Titre : **11e GENIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/**
Référence : **SOCIETE GENERALE D'IMPRIMERIE** **BELFORT-MULHOUSE** **1923**	Transcripteur : **Jean-Georges GAILLARD** Date : **2013**

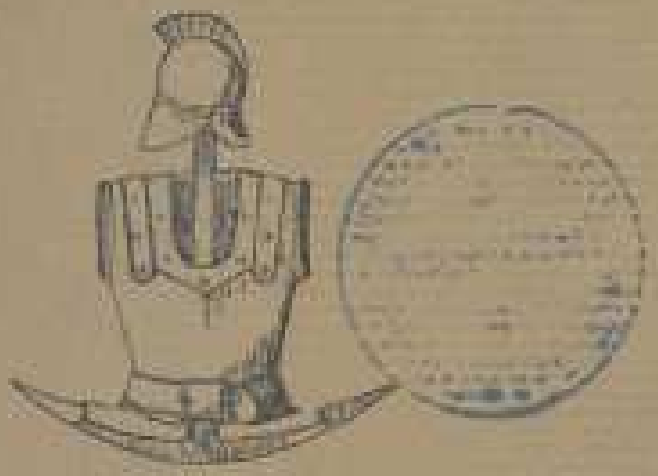
Ancestramil

8 g. 3993.

11e RÉGIMENT DU GÉNIE

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE D'ENSEMBLE



1923

Source gallica.bnf.fr / Service historique de la Défense

11e RÉGIMENT du GÉNIE

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE d'ENSEMBLE

Ancestramil

CHAPITRE 1

FORMATION DU REGIMENT

UNITES CONSTITUTIVES

ET UNITES CREEES AU COURS DE LA GUERRE

AFFECTATIONS DE CES UNITES

Ancestramil

FORMATION DU REGIMENT (1er Mai 1914)

Le 11e Régiment du Génie a été créé par la loi des cadres du 15 Avril 1914.
A la date du 1er Mai et à l'effectif suivant :

Etat-Major du Régiment	Lieutenant-colonel	Lieutenant-Colonel **FABIA**
	Chefs de Bataillon	Commandant **DELAHAYE** Capitaine **BLOCH** *(faisant fonction)*
	Chef de Bataillon Major	Commandant **FEVEZ**
	Médecin Aide Major 1ière classe	Médecin A-M **MERLAT**
	Vétérinaire Aide Major	Vétérinaire A-M **VECTEN**
	Officier Matériel	Lieutenant **LEGROS**
Troupe	6 Capitaines	52 Sergents
	5 Lieutenants	90 Caporaux
	9 Ss-lieutenants	23 Maîtres Ouvriers
	7 Adjudants	1247 Sapeurs
	8 Sergents Majors	

n° de Bataillons	n° de Compagnies	Officiers	Troupe
21e	21/1	Capitaine **VERGNAUD** Lieutenant **REVERDY** Sous-lieutenant **AUGE** Sous-lieutenant **GENT** Sous-lieutenant **GAUTIER**	Personnel venant de la compagnie 7/5 du 4e Régiment du Génie
	21/2	Capitaine **VOUAUX** Lieutenant **GRANDIDIER** Sous-lieutenant **MOUREY**	Personnel venant de la compagnie 7/5 du 4e Régiment du Génie
	21/3	Capitaine **PETIT** Sous-lieutenant **TROUILLAT** Sous-lieutenant **VIETTE**	Personnel venant de la compagnie 7/3 du 4e Régiment du Génie
27e	27/1	Capitaine **MATTEY** Lieutenant **OLLIVIER** Sous-lieutenant **SAILLET**	Personnel venant des compagnies 7/6 et 7/7 du 4e Régiment du Génie
	27/2	Capitaine **de MONTCHENU** Lieutenant **MOCTIN** Sous-lieutenant **MAURIN**	Personnel venant de la compagnie 7/6 du 4e Régiment du Génie
	27/3	Sous-lieutenant **DIOT**	Personnel venant de la compagnie 7/7 du 4e Régiment du Génie

Archives Amicale

	S/C	Capitaine **TONDU**	
	section hors rang	Lieutenant **LEGROS**	

Composition du Régiment à la Mobilisation, le 2 Août 1914

Unités	Affectation en août 1914	Aff. en 1923
	unités d'active	
21/1	Compagnie divisionnaire 13e D. I.	11/3
21/2	Compagnie divisionnaire 43e D. I.	11/1
21/3	Compagnie de Corps (21e CA)	11/2
27/1	Compagnie divisionnaire 71e D. I.	11/6
27/2	Compagnie de la Place d'EPINAL, CD 47e DI (09-05-1915) CD 46e DI (15-03-1916)	3/10
27/3	Compagnie de la Place d'EPINAL, CD 47e DI (22-01-1915)	1/4
	unités de réserve	
21/4	Compagnie de Corps (21e CA)	
21/16	Compagnie d'Equipage de Ponts (21e CA)	
21/21	Compagnie de Parc (21e CA), puis 13e D. I.	
27/4	Compagnie de la Place d'EPINAL, CD 41e DI (12-12-1915) puis Compagnie d'Armée (12-06-1916)	
27/5	Compagnie de la Place d'EPINAL, CD 30e, 29e DI puis Compagnie de Corps 2e Corps de Cavalerie	
27/6	Compagnie de la Place d'EPINAL, CD 41e DI et 76e DI	
27/21	Compagnie de Parc 71e D. I.	
D./26	Compagnie de dépôt du 21e Bataillon	
D.27	Compagnie de dépôt du 27e Bataillon	
D./30	Compagnie de dépôt des sapeurs conducteurs	
section des projecteurs	Projecteurs du 21e CA, rattachée au 1er RG le 1 octobre 1914	
	unités territoriales	
21/1T	Compagnie de la Place d'EPINAL, puis CD 71e, 161e, 6e, 127e DI puis Compagnie d'Armée (7e)	

Archives Amicales

21/2T	Compagnie de la Place d'EPINAL, puis CD 71e, 127e DI puis Compagnie d'Armée (8e)	
D/11T	Compagnie de dépôt territorial	
équipage de siège n°3	rattachée à la place d'EPINAL	

Formations rattachées au Régiment, créées après la mobilisation

Unités	Désignation, affectation	Remarques
71e Section de Projecteurs	Affectée à la 71e DI	Constituée en exécution des prescriptions de la Circulaire Ministérielle N° 1326-3/4du 9 Mars1915, partie en campagne, en Avril 1915, rattachée au 1er R.G. le 1er Octobre 1915 (exécution des prescriptions de la Circulaire Ministérielle N° 64 3/4 du 11 Septembre 1915)
21/25	Compagnie de Parc de la 10e D.I. Coloniale puis 124e D.I.	Formée en exécution des prescriptions de la Circulaire Ministérielle n°85-3/4 du 1er Mai 1915, affectée à la 10e DI Coloniale, partie aux Armées le 20 Mai 1915
21/51	Compagnie Divisionnaire de la 58e D.I. puis 13e D.I	Créée à la date du 1er Octobre 1915 (Décision Ministérielle n°5193-3/4du 29 Septembre 1915 Provient de la Cie 4/7 du 1er RG
21/52	Compagnie Divisionnaire de la 43e D.I.	Créée à la date du 1er Octobre 1915 (Décision Ministérielle n°5193-3/4du 29 Septembre 1915 Provient de la Cie 4/6 du 1er RG
27/51	Compagnie Divisionnaire de la 71e D.I.	Créée à la date du 1er Octobre 1915 (Décision Ministérielle n°5193-3/4du 29 Septembre 1915 Provient de la Cie 27/1bis du 11e RG formée le 8 Janvier 1915 en exécution de la note n°7617 du GQG du 30 décembre 1914 devenue la 27/51 le 1er Octobre 1915
27/53	Compagnie Divisionnaire de la 47e D.I.	Créée à la date du 1er Octobre 1915 (Décision Ministérielle n°5193-3/4du 29 Septembre 1915 Provient de la Cie 27/3bis du 11e RG formée le 3 Avril 1915 par décision du Général commandant la 47e DI du 29 mars 1915 n°187/1 devenue la 27/51 le 1er Octobre 1915
21/52T puis 21/5	Compagnie Divisionnaire de la 59e D.I. puis 129e D.I puis Compagnie de Corps 14e CA	Créée à la date du 1er Octobre 1915 (Décision Ministérielle n°5193-3/4du 29 Septembre 1915 Provient de la Cie 17/15T du 2e RG devient Cie 21/5 du 11e RG par décision ministérielle n°6921-3/4 du 8 Août 1917
21/71	Compagnie de Parc de la 43e D.I.	Formée le 5 Août 1916 en exécution de la note n°16643 du GQG du 23 Juillet 1916 par dédoublement de la Cie 21/21 affectée à la 13e

Archives Angel

		DI
21/14	Compagnie Divisionnaire de la 170e D.I	Créée par décision ministérielle n°8049-3/4 du 13 Novembre 1916
21/64	Compagnie Divisionnaire de la 170e D.I	Créée par décision ministérielle n°8049-3/4 du 13 Novembre 1916
21/23	Compagnie de Parc de la 170e D.I	Créée par décision ministérielle n°8049-3/4 du 13 Novembre 1916
21/3 bis	Compagnie Divisionnaire de la 76e D.I	Formée le 8 Janvier 1915 en exécution des prescriptions de la note n°7617 du GQG du 30 Décembre 1914, devenue Compagnie 7/52T le 1er Octobre 1915
F.O.7 F.O.17 F.O.27	Compagnies du Service Forestier	Unités créées par décision du général commandant en chef en date du 12 Novembre 1916, rattachées au 11e RG
F.O.37	idem	Créée à dater du 1er Avril 197 sur proposition du général D.E. de la 7e Armée du 20 Mars 1917 par décision du 31 Mars 1917, ordre du GQG n°22971 du 27 Mars 1917
F.O.124	idem	Créée le 11 Septembre 1918

Composition du Régiment à la date du 1er Janvier 1920
(en exécution des prescriptions de la Dépêche Ministérielle N° 17-851-3 du 16 Décembre 1919)

n° des bataillons	n° des unités		observations
	nouvelle dénomination	ancienne dénomination	
1er	1	21/2 (11RG)	
	2	21/3 (11RG)	
	3	21/1 (11RG)	
	4	13/2 (4RG)	
2e	5	11/1 (6RG)	
	6	27/1 (11RG)	
3e	51	24/2 (7RG)	***a*** Ces deux Compagnies détachées à l'Armée du Rhin seront rattachées au 11RG à sa création le 1-10-1920
	52	9/3 (6RG)	
	53	24/1 (7RG) ***a***	
	54	24/3 (7RG) ***a***	
	S/C	D/30	
	section H/R		

CHAPITRE II

LIVRE d'OR du REGIMENT

FOURRAGERES et CITATIONS

Unités du 11ième Régiment du Génie ayant droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre

numéro des compagnies	numéro et date de l'ordre	observations
3e (ancienne 21/1)	n°102F du 6 juillet 1918	
27/3	J.O. du 21 janvier 1919	Passée au 1er RG (4e Cie)
21/51		Dissoute le 14 février 1919
27/53	J.O. du 21 janvier 1919	Dissoute le 20 février 1919
4e (ancienne 13/2 du 4e RG)	n°148F du 17 février 1919	
5e (ancienne 11/1 du 6e RG)	n°142F du 25 décembre 1918	

Unités du 11e Régiment du Génie ayant été citées à l'ordre de l'Armée, du Corps d'Armée, de la Division, de la Brigade et du Régiment

n° des unités	n° actuel des unités	date et n° de l'ordre	observations, affaires auxquelles se rapporte l'ordre
Ordre de l'Armée			
21/3	2e Cie 11e RG	n° 57 bis de la 10e Armée	Escouades d'attaque de la compagnie 21/3, attaque du Grand Eperon.
21/1	3e Cie 11e RG	n° 42 de la 10e Armée du 31-12-1914 n°348 de la 5e Armée du 10-07-1918	Château de Vermelles (1914) Retraite de l'Aisne du 27-05 au 10-07-1918
27/1	6e Cie 11e RG	n° 1458 de la 4e Armée du 13-11-1918	Offensive de Champagne du 28-9 au 17-10-1918
21/51	dissoute	n°348 de la 5e Armée du 10-07-1918 n°14298 du G.Q.G. du 10-03-1919	Retraite de l'Aisne du 27-05 au 04-06-1918 La Malmaison (octobre 1917) Offensive de Champagne et du Porcien (1918)
27/3	4e Cie 11e RG	n° 73 de la 7e Armée du 20-10-1915 n° 219 de la 1re Armée du 23-12-1918	Metzeral, le Linge (1915) Offensive sur la Haute-Oise du 25-10 au 05-11-1918
27/53	dissoute	n° 171 de la 1re Armée du 15-11-1918 n° 219 de la 1re Armée du 23-12-1918	Offensive de la Somme du 1er au 08-10-1918 Offensive sur la Haute-Oise du 25-10 au 05-11-1918
27/4	dissoute	n° 31 de la 7e Armée du 16-11-1916	Guerre de mines de la Chapelotte
13/2 4e RG	4e Cie 11e RG	n° 924 de la 2e Armée du 04-10-1917 n° 13552D du G.Q.G.	Verdun cote 304 14-08-1917 Bois des Chevaliers, Saint-Mihiel, Bois des Caures Septembre 1918

		du 07-02-1919	
11/1 6e RG	5e Cie 11e RG	n° 492 de la 2e Armée du 22-06-1915 n° 1557 de la 4e Armée du 23-12-1918	Ferme de Toutvent le 07-06-1918 Passage du canal des Ardennes et de l'Aisne Octobre-Novembre 1918
9/3 6e RG	52e Cie 11e RG	n° 39148 de la 4e Armée du 23-11-1918	Passage de la Dormoise, 27-09-1918 et passage de l'Aisne 17 et 18-10-1918
24/2 7e RG	51e Cie 11e RG	n° 438 de la 5e Armée du 07-12-1918	l'Aisne, avril 1917 la Marne juin-juillet 1918
Ordre du Corps d'Armée			
21/2	1re Cie 11e RG	n° 208 du 21e C.A. du 05-06-1918	Retraite de l'Aisne du 28-05 au 02-06-1918
21/3	2e Cie 11e RG	n° 243 du 21e C.A. du 29-11-1918	Offensive de Champagne du 26-09 au 11-11-1918
21/4	dissoute	*idem*	*idem*
27/5	*idem*	n° 413 du 21e Corps de Cavalerie du 04-04-1918	Retraite de la Somme du 26 au 31-03-1918
21/52	*idem*	n° 208 du 21e C.A. du 05-06-1918	Retraite de l'Aisne du 28-05 au 02-06-1918
21/52 3e sect.	*idem*	n° 48 du 21e C.A. du 08-06-1915	Prise de l'Ouvrage Blanc, Plateau de Lorette le 25-05-1918
13/2 4e RG	4e Cie 11e RG	n° 196 du 10e C.A. du 18-11-1916 n° 152 du 15e C.A. du 12-05-1916	Offensive de la Somme Verdun, attaque du 13 avril
11/1 6e RG	5e Cie 11e RG	n° 2456 du 11e C.A. du 13-02-1915	Marne (1914), Somme (1915)
24/2 7e RG	51e Cie 11e RG	n° 587A du 32e C.A. du 12-06-1917	Aisne du 15 au 16 avril 1917
Ordre de la Division			
21/2	1re Cie 11e RG	n° 155 de la 43e D.I. du 10-09-1916 n° 266 de la 43e D.I. du 27-11-1917 n° 386 de la 43e D.I. du 29-10-1918	Somme, du 4 au 6 septembre 1916 La Malmaison, octobre 1918 Offensive de Champagne du 26-10 au 04-10-1918
21/1	3e Cie 11e RG	n° 414 de la 13e D.I. du 11-11-1918	Offensive de Champagne du 6 au 11-11-1918
21/51	dissoute	*idem*	*idem*
21/52	dissoute	n° 158 de la 43e D.I. du 14-09-1916 n° 266 de la 43e D.I. du 27-11-1917 n° 386 de la 43e D.I. du 29-10-1918	Somme, du 4 au 6 septembre 1916 La Malmaison, octobre 1918 Offensive de Champagne du 26-10 au 04-10-1918
21/14	dissoute	n° 109 de la 170e D.I. du 10-01-1919	Retraite de l'Aisne (mai-juin 1918) Offensive de Champagne (sept-oct 1918)
27/3	4e Cie 11e RG	n° 97 de la 43e D.I. du 14-09-1916 n° 266 de la 43e D.I. du 27-11-1917	Front italien monte Tomba (décembre 1917 – janvier 1918) Offensive de la Somme (août 1918)
27/53	dissoute	n° 97 de la 129e D.I.	Attaque du Linge (20 juillet 1915)

Archives Départementales

1re sect.		du 14-09-1916 n° 266 de la 47e D.I. du 27-11-1917	Offensive sur l'Ourcq (juillet-août 1918)
27/2	10e Cie 3e RG	n° 129 de la 46e D.I. du 27-11-1917	Vosges (1915), Somme (1916) Chemin des Dames (1917), Montdidier (08-1918), Sambre (04-11-1918)
Ordre de la Brigade			
21/3	2e Cie 11e RG	n°38 de l'I.D. 43 du 07-07-1918	Retraite de l'Aisne du 29-05 au 02-06-1918
21/4	dissoute	*idem*	*idem*
27/2 1ère sect.	10e Cie 3e RG	n° 43 de la 2e brig. de Chasseurs (1915) n° 52 de la 2e brigade de Chasseurs du 09-06-1915 n° 37 de la 3e brigade de Chasseurs du 30-05-1915	Affaires de Metzeral
27/2 2e sect.	10e Cie 3e RG		
27/2 4e sect.	10e Cie 3e RG		
21/52 groupe de volontaires	dissoute	n° 1 de la brigade de Spahis du 19-05-1915	Plateau de Lorette les 8 et 9 mai 1915

Tableau récapitulatif des Citations collectives obtenues par les Compagnies du Régiment

n° des unités	Nature des citations
21/1	2 citations à l'ordre de l'Armée 1 citation à l'ordre de la Division
21/2	1 citation à l'ordre du Corps d'Armée 3 citations à l'ordre de la Division
21/3	1 citation à l'ordre de l'Armée 1 citation à l'ordre du Corps d'Armée 1 citation à l'ordre de la Brigade
21/4	1 citation à l'ordre du Corps d'Armée 1 citation à l'ordre de la Brigade
21/51	2 citations à l'ordre de l'Armée 1 citation à l'ordre de la Division
21/52	1 citation à l'ordre de l'Armée 3 citations à l'ordre de la Division
21/14	1 citation à l'ordre de la Division
27/1	1 citation à l'ordre de l'Armée
27/2	1 citation à l'ordre de la Division 3 sections citées à l'ordre de la Brigade
27/3	2 citations à l'ordre de l'Armée 2 citations à l'ordre de la Division
27/4	1 citation à l'ordre de l'Armée
27/5	1 citation à l'ordre du Corps d'Armée
27/53	2 citations à l'ordre de l'Armée 1 citation à l'ordre de la Division 1 section citée à l'ordre de la Division

Ancestramil

soit au total	11 citations à l'ordre de l'Armée 5 citations à l'ordre du Corps d'Armée 14 citations à l'ordre de la Division 5 citations à l'ordre de la Brigade représentant un total de 35 citations collectives

Autres compagnies rattachées au 11ième Régiment du Génie

13/2	2 Citations à l'Ordre de l'Armée. 2 Citations à l'Ordre du Corps d'Armée.
11/1	2 Citations à l'Ordre de l'Armée. 1 Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.
9/3	1 Citation à l'Ordre de l'Armée.
24/2	1 Citation à l'Ordre de l'Armée. 1 Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

CHAPITRE III

HISTORIQUES SOMMAIRES

DES UNITÉS

COMPAGNIE 21/1

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

ALSACE ET VOSGES (1914).

Pendant toute la campagne de 1914 à 1918, la Compagnie 21/1 a été compagnie divisionnaire de la 13e Division.
Partie le 29 juillet 1914 et placée en couverture, sous le commandement du capitaine **VERGNAUD**, la Compagnie a commencé la campagne en assurant le service des avant-postes sur le front Azerailles-Baccarat, et en préparant la destruction des points de passage de la Meurthe, en arrière de ce front.
Le- 14 Août, au lever du jour, elle franchit le col du Hantz et pénètre en Alsace, pour participer à la bataille de Plaine. A l'avant-garde de la Division, elle prend part aux engagements de Wisches et de Hersbach. Le 18 Août, un détachement sous les ordres du sous-lieutenant **AUGE**, pénètre de 4 kilomètres dans les lignes ennemies, et réussit à faire sauter un point important d'une voie ferrée. Au cours de la retraite, la Compagnie passe à l'arrière-garde et combat aux côtés de l'Infanterie, au Donon, à Allarmont et à Celles où, avec une Compagnie de Chasseurs, elle reprend une partie du village, au cours d'une brillante contre-attaque à la baïonnette ; au col- de la Chipotte, elle organise le terrain dans des conditions remarquablement difficiles.

Ancestrami

LA MARNE (1914-1915).

En Septembre 1914, à la Bataille de la Marne, elle établit à St-Germain la Ville, en avant des avant-postes, des passages sur le Canal en moins de deux heures. Puis, le 27 Septembre, se bat au Bois Sabot, aux côtés du 21e R. I.

ARTOIS-NOTRE-DAME de LORETTE (1914)

Au début d'Octobre 1914, la 13e Division arrive en Artois. La compagnie prend part à l'attaque de Loos. Dans la nuit du 9 au 10 Octobre, à Hulluch, elle reçoit mission de couvrir la retraite, en occupant le village jusqu'à 4 heures. A ce moment, complètement encerclée, elle doit se frayer passage à travers les rangs compacts de l'ennemi et se dégage par une charge à la baïonnette.
Le 29 Octobre, le capitaine commandant la compagnie reçoit l'ordre d'attaquer à la mine le château de Vermelles. La compagnie ne dispose que de moyens de fortune, tout à fait insuffisants ; mais l'ingéniosité des sapeurs remédie au manque d'outillage, leur adresse, leur ténacité et leur courage au manque de matériel ; les travaux sont poussés activement. L'ennemi, un moment surpris, se ressaisit et ouvre des travaux de contremine. Le 20 Novembre, la première ligne ennemie est franchie, et les sapeurs font sauter les travaux de contre- mine. Le 30 Novembre les fourneaux sont chargés à nouveau et l'attaque a lieu le 1er Décembre. Une équipe de sapeurs volontaires part en avant des vagues d'Infanterie, pour frayer à la cisaille un passage à travers les réseaux de fil de fer ; les fourneaux de mines jouent, faisant sauter le mur du Château, sur lequel s'appuient les défenses de l'ennemi ; les vagues d'attaque se précipitent et atteignent en quelques minutes leurs objectifs. Le travail fourni par les sapeurs a été surhumain, les pertes sévères, tant pendant les travaux qu'à l'attaque ; mais les Allemands ont été rejetés de Vermelles, où ils nous tenaient en échec depuis près de deux mois. La compagnie est citée à l'Ordre de l'Armée, (ordre n° 42 de la 10e Armée du 31 Décembre 1914).
Puis c'est, de Décembre 1914 à Janvier 1916, un travail sans arrêt et sans aucune relève à Notre-Dame de Lorette : Travaux de boyaux et de tranchées dans la boue, alternant avec les attaques. La compagnie prend part à toutes, notamment le 17 Décembre 1914, les 9 Mai, 16 Juin, 25 Septembre 1915. Dans ces durs combats menés par les 13e et 43e Divisions, les 170e et 171e Régiments d'Infanterie et les 23e et 24e Régiments d'Infanterie Coloniale, elle montre une splendide tenue au feu et subit des per- tes sérieuses.

VERDUN-CHAMPAGNE (1916).

A Verdun, du 5 au 21 Mars 1916, la Compagnie travaille sous un ouragan de mitraille devant Douaumont, au bois de la Caillette, à Vaux et à Fleury. Elle suit ensuite la 13e D. I. en Champagne, et y continue la guerre de mines jusqu'au 11 Août, dans la région de Tahure (Cote 193 et saillant de Tahure)

La SOMME (1916)

Dans la Somme, à Estrées, Deniécourt, Ablaincourt, Génermont, sous le commandement du capitaine **POUSSIN**, d'Août à Décembre 1916, elle combat avec dévouement, accompagnant les vagues d'assaut et organisant le terrain conquis, sous un feu d'artillerie et de mousqueterie violent et continuel. Le 17 Septembre, notamment, la section **DUTRIEUX**, abandonnant l'outil pour le mousqueton, repousse brillamment une attaque ennemie.

ALSACE (1917).

Après une période de repos au camp de Villersexel (Haute- Saône), la compagnie gagne l'Alsace, le 21 Janvier 1917, et travaille à l'organisation défensive du front.

LA MALMAISON (1917)

Le 23 Octobre 1917, sous le commandement du capitaine **GAUTIER**, le jour où, d'un seul élan, la division balaie le plateau de la Malmaison, la compagnie prend une part active à l'attaque. Des reconnaissances sur l'Ailette sont poussées très avant, malgré une vive réaction de l'ennemi et des tirs meurtriers de mitrailleuses.

HARTMANSWILLERSKOPF (1917-1918)

Après quelques jours de repos, la compagnie suit la 13^{e} D. I. en Haute-Alsace, où elle stationne jusqu'en Avril 1918.
En secteur à l'Hartmannswillerskopf et au Südelkopf.

RETRAITE de l'AISNE à la MARNE (1918)

Le 27 Mai 1918, au moment de la ruée allemande sur le Chemin des Dames, le front français est percé et l'ennemi, à la fin de la première journée d'offensive, arrive à moins de 2 kilomètres de Fismes. La compagnie 21/1, débarquée en hâte au Sud de Fismes, se déploie immédiatement et s'avance pour prendre le contact. Toute la soirée est occupée à organiser la défense de la tête de pont de Fismes. Le 28 Mai à 4 heures, des fantassins allemands tentent de traverser la route pour contourner le bourg par le N.-O., mais sont arrêtés par le feu des mousquetons. A 5 heures le petit poste commandé par le Sergent Vauthier fait 3 prisonniers. A 6 heures une forte attaque ennemie se déclenche sur les troupes d'Infanterie, en position à gauche de la compagnie. La faible ligne de défense est complètement enfoncée et il est impossible de résister sur place. La compagnie se replie en luttant pied à pied.

Ancestrami

Le capitaine GAUTIER reçoit l'ordre de rassembler les éléments épars des divers régiments d'Infanterie, et avec les sapeurs résiste, jusqu'à la nuit, sur les crêtes des fermes Montaon et Longeville.
Le 29 Mai, vers 20 heures, ordre est donné aux sapeurs d'assurer la défense d'un front de deux mille mètres, allant de Vézilly au village d'Aougny. Ceux-ci se mettent à la tâche et toute la nuit, organisent le terrain défensivement. Le 30 à 3 heures, l'ennemi déclenche une attaque générale. Malgré tous les efforts des défenseurs, des infiltrations se produisent. Elles sont un moment arrêtées, mais bientôt la ligne fléchit, le nombre des assaillants l'emporte, et malgré la violence de la fusillade, l'ennemi avance. Les sapeurs rivalisent de bravoure avec les fantassins. Le sergent **CHASSERAYE**, qui commandait un groupe de combat à l'entrée d'Aougny, tombe grièvement blessé. Il refuse de se laisser emporter, ni même panser, disant à ses hommes : « Le boche avance, ne vous occupez plus de moi. Tirez !! Tirez !! »
Le village est débordé, presque encerclé. Les cartouches s'épuisent. Nul ravitaillement en munitions n'est possible. On vide les cartouchières des morts et des blessés et la lutte continue, acharnée ; bientôt, c'est le corps à corps. Enfin, il faut se replier. Brûlant leurs dernières cartouches, les sapeurs se retirent vers le sud du village.
Douze heures après, la compagnie reformée recommence le combat au Nord de Châtillon-sur-Marne et pendant plus de deux jours, malgré les pertes subies et un état de fatigue voisin de l'épuisement, sous un bombardement des plus sévères, elle résiste aux violentes attaques ennemies.
La compagnie est citée à l'ordre de la 5^{e} Armée pour sa belle conduite au feu. (ordre n° 348 du 10 Juillet 1918).

CHAMPAGNE (1918).

Au cours des attaques allemandes de juillet 1918, la compagnie s'acquitte en plein combat, et malgré les pertes, de sa mission de destruction de ponts et de mise en œuvre de dispositifs contre chars d'assaut.
Elle prend part ensuite aux attaques de Septembre, suivant au plus près les vagues d'Infanterie et rétablissant les pistes de ravitaillement.

PORCIEN-ARDENNES (1918).

En Novembre 1918, dans la région de Château-Porcien, elle prend part aux combats devant Saint-Fergeux et à la poursuite qui suit la rupture de la ligne ennemie, dans les régions de Wattigny, Dommery et Belval ; là, elle prouve que 3 ans de lutte de position ne lui ont pas fait oublier son rôle de troupe de communications.
Sans arrêt, sans repos, les sapeurs, sentant l'importance de leur rôle, marchent avec l'avant-garde et rétablissent, par un travail acharné, les ouvrages détruits, pour permettre la poussée en avant de l'artillerie et des ravitaillements.
La compagnie 21/1 est citée à l'ordre de la 13^{e} D. I. (ordre n° 414 du 11 Novembre 1918).
Titulaire de 3 citations, dont 2 à l'ordre de l'Armée, la compagnie 21/1, qui a obtenu la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre, a le grand honneur d'être choisie pour fournir la Garde du Drapeau du 11^{e} Régiment du Génie au défilé de la Victoire le 14 juillet 1919.

Ancestramil

Ordre Général n° 42 de la 10e Armée du 31 Décembre 1914.
Le Général commandant la 10e Armée cite à l'ordre de l'Armée :
Compagnie 21/1 du 11e Régiment du Génie, commandée par le capitaine **VERGNAUD**.
« A puissamment contribué à la prise du château de Vermelles en faisant sauter à la mine le mur d'enceinte du parc et en détruisant à l'aide de cisailles les treillages de fil de fer qui retardaient l'attaque. »
Au G. Q. le 31 Décembre 1914, le Général commandant la 10e Armée
Signé : **DE MAUD'HUY.**

Ordre Général n° 348 de la 5e Armée du 10 Juillet 1918 :
Compagnie 21/1 du 11e Régiment du Génie :
« *Au cours des récents combats, sous le commandement du capitaine GAUTIER, a eu une conduite particulièrement brillante dans l'organisation et la défense d'une tête de pont où, résistant à des forces très supérieures en nombre, elle a arrêté l'ennemi, fait des prisonniers, et ne s'est repliée que par ordre et en combattant. A eu la même attitude résolue et énergique dans une localité, jusqu'au moment où les munitions étant épuisées, elle ne s'est retirée que complètement débordée par l'ennemi et après lui avoir infligé de lourdes pertes. A peine rassemblée depuis douze heures au cantonnement et malgré un état de fatigue voisin de l'épuisement et les pertes subies, est remontée en ligne dans un bois, où, pendant 3 jours sous un bombardement sévère, elle a servi de soutien à des unités d'Infanterie violemment attaquées* ».
Exécution de la décision du Général commandant en chef n° 7560 du 6 Juillet 1918. Le Général commandant la 5e Armée,
Signé : **BERTHELOT**.

Ordre Général N° 414 de la 13e D. I. du 11 Novembre 1918 :
Le Général **TABOUIS** commandant la 13e D. I. cite à l'ordre de la Division :
Le GÉNIE de la 13e Division :
« *Sous les ordres du commandant MOLLE, du capitaine GAUTIER, commandant la compagnie 21/1, du lieutenant VALENCON, commandant la compagnie21/51, s'est distingué au cours de la poursuite, du 6 au 11 Novembre 1918, en rétablissant jusque sous le feu ennemi, et dans des conditions d'une rudesse extrême, les communications, ponts et routes, avec une inlassable énergie, un brillant entrain, travaillant sans relâche, jour et nuit, pour assurer la rapidité de la marche victorieuse des camarades d'Infanterie et de l'Artillerie* ».
Signé : TABOUIS.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/1

COMMANDANTS de COMPAGNIE

Capitaine **VERGNAUD**, du 4 Août 1914au 8 Août 1916.
Capitaine **POUSSIN**, du 11 Août 1916au 27 Août 1917.
Capitaine **GAUTIER**, du 6 Septembre1917 au 11 Novembre1918.

CHEFS de SECTION

Sous-lieutenant **GAUTIER**, du 4 Août 1914 au 5 Septembre1917 (Lieutenant le 1er Avril 1916).

Ancestramil

Sous-lieutenant **AUGE**, du 4 Août 1914 au 7 Septembre1914. (Lieutenant le 7 Septembre1914).
Sous-lieutenant **GENY**, du 4 Août 1914 au 13 Juin 1915, (Lieutenant le 25 Décembre 1914,) Blessé le 13 Juin 1915.
Lieutenant **LHERMIER des PLANTES,** du 16 Septembre1914au 12 Octobre 1914. (Blessé le 12 Octobre 1914).
Lieutenant **CELY**, du 11 Novembre1914 au 7 Octobre 1915.
Sous-lieutenant **PERNEY,** du 7 Mars 1915 au 9 Août 1915.
Sous-lieutenant **RENARD**, du 24 Avril 1915 au 17 Août 1917.
Sous-lieutenant **VALENÇON,** du 2 Mai 1916 au 24 Mai 1917.
Sous-lieutenant **BOYER**, du 3 Février 1916 au 26 Mai 1916.
Sous-lieutenant **ROYER**, du 22 Juillet 1917au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **REGENT**, du 5 Septembre 1917 au 11 Mai 1918.
Sous-lieutenant **DUTRIEUX**, du 29 Août 1917 au 11 Novembre1918.
Lieutenant **TASTEVIN**, du 18 Mai 1918 au 11 Novembre1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/2

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

VOSGES et ALSACE (1914)

Faisant partie des troupes de couverture, le premier échelon de la compagnie, sous le commandement du capitaine **VOUAUX**, quitte son casernement d'Epinal dès le 31 Juillet, à 22 heures, avec la 43e Division et se rend à Corcieux. Il travaille sans retard à l'exécution d'un groupe de tranchées au Col du Plafond.
La position du Plafond organisée, la compagnie se rend avec un bataillon du 156e Régiment d'Infanterie au Col du Bonhomme ; c'est le 8 Août, jour du baptême du feu pour la Compagnie. Le Col est dépassé. Une section démolit des retranchements allemands à plus d'un kilomètre au-delà et creuse une tranchée. Le 9 Août la compagnie est relevée par un Groupe Alpin.
Les 10 et 11 Août : organisation défensive de Bertrimoutier et des croupes voisines. Le 12 Août, la compagnie est alertée à 3 heures ; un peloton attaque l'Abatteux, l'autre marche sur le Col de La Madoux. L'attaque réussit et la Compagnie organise sommairement le Voyemont.
Les 14 et 15 Août elle participe, avec les 10e et 31e Bataillons de Chasseurs, aux combats de Saint-Blaise. Les Allemands défaits battent en retraite et la compagnie 21/2 cantonne à Schirmeck.
Après l'organisation du Signal de la Broque, la compagnie quitte la vallée de la Bruche et, par la route du Donon, accompagne la 43e Division jusqu'au N.-E de Vallerystahl. Conformément à l'ordre général de retraite, elle se replie, de nuit, sur Lettenbach qu'elle organise défensivement le 20 Août.
Le 21 au matin, sous un violent feu d'artillerie, une section construit des passerelles sur la Sarre-Rouge. Dans l'après-midi, la compagnie défend elle-même les tranchées qu'elle a creusées la veille. Puis, après avoir établi des passerelles à Saint-Quirin, la compagnie se replie par Lafrimbole, sur Val-et-Châtillon. Le 22 Août, elle construit 3 passerelles entre Val-et-Chatillon et Cirey, puis recule sur Badonviller.
Le 23 Août elle organise une position au Nord de Fenneviller, puis bivouaque à Pexonne comme soutien de l'artillerie.
Dans la matinée du 24, la compagnie construit deux barricades dans Fenneviller et organise la lisière N du bois au N. de Pexonne, puis recule sur Raon-l'Etape et organise une position de repli à Chavré.
Le 25, la compagnie reçoit l'ordre de se rendre au Col de la Chipotte pour l'organiser, puis le 26, l'ordre de défendre ses positions de la Cote 431. Elle y soutient, de 15 heures 30 à 19 heures, un combat sanglant, au cours duquel elle charge à la baïonnette.
A partir du 27 Août, la compagnie travaille à des organisations défensives : le 27 avec le 158e Régiment d'Infanterie, au N.-E. de la Ferme de Malplanton ; puis, du 28 Août au 1er Septembre, avec le 149e R. I. aux environs de la Ferme de Métendal, des positions au N.-E. de Rambervillers, en particulier au Bois d'Anglemont.

La MARNE

Dans la nuit du 2 au 3, la Compagnie est dirigée sur Darnieulles, où elle s'embarque en chemin de fer ; elle débarque à Vassy le 6. Elle arrive le 9, à 8 heures, au Signal d'Orgeval (Camp de Mailly) et prend part à la Bataille de la Marne, en avant-garde avec le 1er Bataillon de Chasseurs, puis le 10 Septembre avec le 158e R. I., et le 11, avec le 149e R. I.
C'est ensuite la poursuite de l'ennemi en retraite par Montcez, l'Epine, Suippes, Souain. Mais le 13 à 22 heures, à 1 km. 500 au N. de Souain, la compagnie est arrêtée par un violent feu de mitrailleuses ; elle essaie vainement d'organiser des tranchées à 1 km. N. de Souain ; elle doit se replier sur le village, puis sur les bois au Sud-ouest.
Alors commence la guerre de tranchées. Chaque nuit la compagnie organise ou améliore des tranchées et des abris aux premières lignes. De jour, elle aménage son bivouac dans la forêt au N. de Suippes.
Elle participe à 2 attaques du Moulin de Souain les 16 et 20 Septembre et organise la Ferme des Wacques.
Le 1er Octobre la compagnie est relevée ; le 3, elle est embarquée en chemin de fer à Châlons-sur-Marne.

CARENCY (1914)

Elle débarque le 4 Octobre à Saint-Pol sur Ternoise.
Le 6, un peloton affecté à la 86e Brigadetravaille au Bois des Alleux (près Mont Saint-Eloi), l'autre, affecté au 10e B. C. P. creuse des tranchées au Sud de Villers-au-Bois et participe à deux attaques du village de Carency, l'une dans la nuit du 6 au 7, l'autre le 9 Octobre. Les attaques échouent et les 2 pelotons s'organisent à l'Ouest du village.
Du 10 au 23 Octobre, les sections cantonnées à Gouy organisent une position à l'Est du Moulin de Bouvigny, construisent ou améliorent des tranchées à l'E. du Bois de Bouvigny, à la cote 102, au Moulin Topard et posent des réseaux devant la Chapelle de N.-D. de Lorette.
Du 23 au 30 Octobre : construction d'un ouvrage au Nord de Gouy.
Pendant ce temps, à Carency, la section Py prend part à toutes les attaques du 10e Bataillon de Chasseurs, organise les maisons conquises, crée des barricades et des réseaux.

BELGIQUE (1914)

La compagnie, embarquée le 2 Novembre à Estrées-Cauchy en camions automobiles, est transportée à Reninghelt (Belgique).
Placée en soutien d'artillerie, le 3 Novembre, elle se rassemble à Kemmel, organise l'Ouest de la Polka, puis occupe ses tranchées jusque dans la soirée du 7.
Le 8 et le 9, les sections travaillent séparément : abris pour la Division, tranchées à Lindenveck, réparation de chemins coupés.
Du 10 au 17 Novembre, la Compagnie améliore des passerelles sur le canal, établit des communications défilées au S.-E. de Woermezelle, des abris au N.-O. de ce village, un poste de commandement pour la Division et remet en état des tranchées de première ligne.
Du 18 au 24 la compagnie cantonne à Ypres, s'occupe de la mise en état de la route Ypres-Menin.

Ancestrami

Le 22, elle coopère à l'extinction de l'incendie des Halles d'Ypres.
Enfin, le 6 Décembre, la compagnie est relevée ; après un jour de repos à Poperinghe, elle quitte la Belgique.

NOTRE-DAME de LORETTE (1915-1916)

Par étapes la compagnie arrive le 11 Décembre à Bouvigny (Pas-de-Calais), pour occuper le secteur de Lorette. Aussitôt arrivée, la compagnie installe, devant la Chapelle de Lorette, deux abris pour des canons porte-amarres et des lance-pétards. Une première attaque a lieu le 17 Décembre ; une équipe de sapeurs a pour mission de couper les réseaux de fil de fer, mais l'attaque échoue.
Du 18 au 25, une section est maintenue en permanence à l'attaque, les autres travaillent aux boyaux et à un nouvel abri pour canon porte-amarre, travail particulièrement difficile dans la boue glissante, où les hommes s'enlisent.
A partir du 26, une demi-section travaille à 3 têtes de sapes par embrigadement, le reste de la compagnie s'occupe de l'aménagement d'une piste, puis ouvre de nouvelles sapes ; 10 sapes sont en chantier le 4 Janvier 1915 et tout en continuant son travail, la compagnie entreprend le 25 Janvier une série d'abris au Nord de la Chapelle et, derrière la parallèle, 2 puits de mines.
Le capitaine **VOUAUX**, blessé d'un éclat d'obus le 11 Février, est remplacé par le capitaine **FOURNIER**.
Le 3 Mars, à la suite d'une attaque allemande qui parvient à occuper une partie des premières lignes et des mines, la plus grande partie des travailleurs de la compagnie sont enfermés dans les galeries et faits prisonniers.
Le 4 et le 5, le reste de la compagnie participe aux attaques pour la reprise des tranchées perdues et organise le terrain reconquis.
A partir du 9 Mars, elle travaille à l'organisation d'une position de soutien, puis à la réfection des sapes du plateau de N.-D. de Lorette.
Enfin, le 21 Avril la compagnie est affectée au secteur de Noulette ; elle travaille : de jour, à la construction d'abris dans le Bois 6, de P. C. à Aix-Noulette ; de nuit, à la construction de boyaux et d'emplacements pour canons de tranchées.
Ces préparatifs terminés, la compagnie coopère avec le 149^{e} R. I. à l'attaque des positions ennemies, les 9, 10 et 11 Mai. Un peloton accompagne les colonnes d'attaque ; l'autre crée de jour et de nuit des communications avec les positions conquises.
Du 12 au 20 Mai, les sapeurs travaillent deux nuits sur trois et assurent la continuité de la première ligne ; ils construisent des boyaux et des abris en galerie de mine. Ils fournissent des détachements aux attaques entreprises les 25 et 29 Mai, les 5 et 6 Juin et le 16 Juin.
Au début de Septembre, la compagnie construit un fourneau de mine devant le Bois en Hache.
Dans la nuit du 24 au 25 Septembre, elle monte tout entière en première ligne, pour l'attaque du Bois en Hache et de ses abords ; le 25 Septembre l'explosion du fourneau déclenche l'attaque qui se continue jusqu'au 30 ; de jour, un peloton accompagne les colonnes d'assaut des 3^{e} et 31^{e} Bataillons de Chasseurs ; chaque nuit toute la compagnie travaille à la création des communications avec les positions conquises.
A partir du 11 Octobre : construction d'abris en mine et d'amorces de contremines en première ligne. Après une période de repos (4-23 Novembre) à Bours, la compagnie est transportée de nouveau en automobile à Aix-Noulette et reprend le secteur du Bois en Hache ; elle est relevée le 10 Janvier 1916, et envoyée au repos, d'abord à Denier, ensuite au Camp de St-Riquier, enfin à St-Valery-sur-Somme. Mais le 25 Février suivant, elle reçoit l'ordre de s'embarquer en chemin de fer le lendemain à Auxi-le-Château.

VERDUN (1916).

La compagnie, débarquée le 28 Février 1916 à Muisey (Meuse), est dirigée sur Chardogne où elle séjourne du 1er au 6 Mars, Le 7 elle est transportée en automobile à Dugny et monte en ligne le 10 Mars. Une section bivouaque au Tunnel de Tavannes ; les autres à l'usine élévatoire (500 m. à l'Est de la sortie E. du tunnel).
Les 11 et 12 Mars les sapeurs confectionnent leurs abris et, à partir du 13, les sections sont mises à la disposition du 158e R. I. et du 31e Bataillon de Chasseurs.
Le 18 Mars, la compagnie est mise à la disposition de la 88e Brigade qui attaque le lendemain matin ; les sections, réparties entre les colonnes d'attaque, occupent leurs emplacements dans la nuit, participent à l'attaque et rejoignent le lendemain.
Le 20 Mars, la compagnie est ramenée à l'arrière. Repos à la caserne Belvaux, pendant lequel elle travaille à la position n° 4 ; puis elle remonte en ligne le 30 ; un peloton, au fort de Vaux, travaille à un système de contremines. L'autre peloton, installé au fort de Tavannes, est à la disposition de la 85e Brigade ; il aménage le fort lui-même et les communications entre le fort de Vaux et l'arrière.
Le 9 Avril, la compagnie quitte le secteur et le 13 elle est embarquée en chemin de fer à Ligny-en-Barrois.

CHAMPAGNE (1916)

La compagnie débarque près de Châlons et reste au repos à Coupéville du 19 au 30 Avril. Elle en part par étapes pour prendre le secteur de Mesnil les Hurlus qu'elle occupe le 3 Mai.
Une section aménage le P, C. de la division, une autre travaille à des abris commencés par la compagnie1/13, une autre creuse des niches de guetteurs et aménage le cantonnement. A partir du 8 Mai un peloton, cantonné au boyau 11, relève une compagnie au système des contremines de la Cote 196 et, pendant plus de 2 mois, la compagnie poursuit dans ce secteur une guerre de mines très active.
Elle est relevée dans la nuit du 24 au 25 juillet, et se rend au repos à Vésigneul (Marne) qu'elle quitte le 13 Août pour s'embarquer en chemin de fer à Vitry la Ville.

SOMME (1916).

Débarquée à St-Omer en Chaussée (Oise), la compagnie cantonne à la Chaussée du Bois d'Ecu du 14 au 16 Août, est transportée par autos à Harbonnières (Somme) et cantonne à Framerville.
Dans la nuit du 17 au 18 Août, un peloton monte en ligne à la disposition de la 85e Brigade ; il est chargé de rétablir les communications dans le Bois Etoilé. L'autre peloton construit un P.C. de division à la Baraquette et un P. C. de brigade à Foucaucourt (P. C. de la Sucrerie). Le 24 Août, 3 sections vont cantonner dans les abris de la tranchée de soutien pour l'exécution de travaux dans le secteur de la 85e Brigade. Le reste de la compagnie crée des abris à Herleville, puis un nouveau P. C. de division ; la compagnie est ensuite employée à la réfection de pistes.
Même travail jusqu'au 3 septembre.

Ancestramil

Le 3 Septembre, quatre escouades continuent les travaux de P. C. ; les deux sections stationnées à Framerville montent dans le secteur ; le dispositif est le suivant pour l'attaque du 4 :
2 sections avec le 10e B. C. P. (2e et 4e)
1/2 section avec le 149e R. I. (1re section).
1/2 section avec le 3e B. C. P. (1re section).
1 section en réserve (3e section).
Dans la nuit du 3 au 4, les sections prennent leurs postes de combat.
Le 4 Septembre, la 85e Brigade s'empare du village de Soyécourt et des organisations à l'E. de ce village ; la compagnie organise le terrain conquis et crée entre autres une tranchée dans le Bois de Soyécourt.
Le 10 Septembre la compagnie est citée à l'ordre de la 43e D. I. (ordre n° 155 du 10 Septembre 1916).
Le 17 Septembre, le Parc de Deniécourt et la ligne de tranchées à l'Est du Bois Siegfried sont enlevés ; la compagnie fait la liaison entre l'ancienne première ligne et la ligne conquise.
Du 17 au 22 Septembre, elle continue l'organisation du secteur.
Le 22 elle est relevée et s'embarque en camions pour aller cantonner à Rouge-Maison près de Beauvais.
Repos du 23 Septembre au 13 Octobre. Le 14 Octobre, la compagnie est enlevée en camions, et le 16 elle relève la compagnie 21/1, dans le secteur de la Sucrerie de Genermont, au N. d'Ablaincourt.
Du 17 Octobre au 6 Novembre, construction d'abris et aménagement de boyaux de communication dans le secteur de la 85e Brigade.
Le 7 Novembre, le 21e C. A. attaque à l'E. de la Sucrerie de Génermont, en liaison au N., avec le 2e C. A. ; la compagnie 21/2 prend part à l'attaque, puis, dans les nuits du 7 au 8, du
8 au 9 et du 9 au 10, elle établit les liaisons entre la tranchée de départ et la ligne conquise et assure la continuité de la première ligne de tranchées (un peloton avec le 3e B. C. P. ; un peloton avec le 149e R. I.).
Du 10 au 16 Novembre, continuation des abris, aménagement de puits dans Deniécourt, aménagement de la piste reliant le P. C. Casino au Château de Deniécourt.
Le 17 Novembre, la compagnie est retirée du secteur ; elle est transportée en camions à Maulers (Oise), où elle reste au repos jusqu'au 14 Décembre.
Le 15 Décembre, elle est ramenée en secteur à la Sucrerie de Proyart et, dans la nuit du 16 au 17 Décembre, elle relève la compagnie 21/1 (mêmes emplacements que pendant la période précédente).
Du 17 au 24 Décembre, une section est à la disposition de la 85e Brigade (travaux d'abris et construction d'un P. C. au boyau du Valet) ; les 3 autres sections aménagent et réparent le réseau routier divisionnaire.
Dans la nuit du 24 au 25, la compagnie est relevée par la compagnie 18/2 et enlevée en camions.

CAMP de VILLERSEXEL (1916)

Le 28 Décembre elle s'embarque en chemin de fer à Conty et va débarquer à Villersexel (Haute-Saône). Du 31 Décembre 1916 au 23 Janvier 1917, travaux d'aménagement du cantonnement de Saint-Sulpice ; des équipes sont détachées dans les villages voisins du Camp de Villersexel pour la construction et l'aménagement des baraques.
Du 24 au 28 Janvier, la compagnie prend part à des manœuvres de division, au Camp.

Amicalement

HAUTE-ALSACE (1917).

A partir du 9 Février, elle construit avec l'aide d'un bataillon du 158e R. I. une deuxième ligne entre Largitzen et Seppois.
A partir du 29 Février, elle construit 2 P. C. (de C. A. et de D. I.).
Le 19 Mars la compagnie retourne au camp de Villersexel et s'entraîne aux travaux de rase campagne.
Le 6 Avril, elle reçoit l'ordre de remonter en Haute-Alsace, à Ballersdorf, mais à la suite d'un contre-ordre, elle s'embarque le 13 Avril à Fontaine, près de Belfort.

CITRY - BORDS de la MARNE (1917).

La compagnie arrive le 2 Avril à Citry-sur-Marne, où du 1er au 17 Mai, elle s'entraîne aux travaux du Génie et en particulier au passage des cours d'eau (l'équipage de ponts du 21e C.A. est mis à cet effet à sa disposition le 4 Mai).
Le 18 Mai, la compagnie est mise en marche vers l'Aisne, elle arrive à Sermoise le 23, elle y stationne jusqu'au 28.

AISNE (1917).

Le 28 Mai à 3 heures, elle va bivouaquer dans le bois au Nord de Vailly, aux « Grands Riez ». Jusqu'à la fin de Juillet, elle s'y livre à la construction d'abris, de postes de commandement, de postes de secours et à l'aménagement de creutes.
Du 1er au 6 Août, la compagnie exécute et reconnaît le piquetage de 3 grands boyaux, allant de la ligne de couverture d'artillerie (Nord de Jouy, Ferme Hamerer), vers l'Aisne.
A partir du 8 Août, la compagnie, sauf une section (qui reste aux Grands Riez et travaille au Moulin Saint-Pierre) monte bivouaquer dans les abris de Béthune et à la Creute du Projecteur.
Elle continue les abris pour demi-section et commence la construction de 8 abris dans la tranchée de la Madelon et deux P. C. en arrière de cette tranchée.
Le 25 Août, la compagnie est relevée par la compagnie 19/52, et va se reposer 8 jours à Chaudun ; puis elle est employée à la construction de 9 baraques pour le compte du service des Camps et Cantonnements de la 6e Armée.
Remise à la disposition de la 43e D. I., la compagnie se retrouve le 22 Septembre près de son ancien secteur, au ravin de Curailles, et à la Sucrerie de Vailly ; elle construit ou agrandit 16 nouveaux postes de commandement, de secours ou d'observation, ou abris à munitions, crée 3 grands boyaux et des places d'armes.
Le 22 Octobre, tout est prêt pour l'attaque du chemin des Dames (partie Ouest, la Malmaison), laquelle a lieu le lendemain après un très violent bombardement.
Le 29 Octobre, toutes les missions sont accomplies : vérification, nettoyage, aménagement et étayage d'abris et de creutes, réfection de routes ; continuation de boyaux, etc, et la compagnie est citée à l'ordre de la 43e D. I. en récompense de l'effort qu'elle vient de fournir (ordre n° 266 du 27 Novembre 1917).
Relevée le 31 octobre, la compagnie 21/2 cantonne à Launoy jusqu'au 6 Décembre, puis est transportée à Colombotte (Haute- Saône).

Archives Tramil

FRONTIERE SUISSE et VOSGES (1917-1918)

Mise à la disposition du 40e C. A., elle encadre les travailleurs d'Infanterie dans l'organisation de la première ligne de résistance le long de la frontière suisse ; travail dans la neige jusqu'au 1 7 Janvier 1918.
Le 18 Janvier, faisant mouvement par Saint-Dié, la compagnie 21/2 vient relever à Laygoutte la compagnie 6/14.
Une section exploite une coupe de bois et deux scieries.
Une section construit un P. C. et un P. O. devant Frapelle.
Deux sections au camp Domatti, construisent des P. C., P. O. et P. S.
Le 3 Avril la 43e D. I. est relevée et la compagnie se rassemble à Saulcy-sur-Meurthe, d'où elle se rend près de Bruyères.

FORET DE COMPIEGNE (1918).

Le 14 Avril, la compagnie est dirigée sur la Forêt de Compiègne et du 18 Avril au 5 Mai elle poursuit son instruction militaire et technique et participe à des manœuvres. Le 15 Mai elle commence l'organisation d'une position de sûreté à hauteur du carrefour du « Puits du Roi».

AISNE (1918)

Enlevée brusquement en camions, elle est transportée à Arcy-Sainte-Restitue, le 27 Mai.
Le Boche a repris le Chemin des Dames et passé l'Aisne à Vailly, puis la Vesle.
Dès le 28, elle organise défensivement les lisières du bois d'Arcy ; elle est alertée le 29, s'installe défensivement à la Cote 200 (au S. du bois d'Arcy) et organise le boqueteau situé à l'Ouest de la Raperie.
L'assaut ennemi a lieu à 14 heures et les sapeurs tiennent l'ennemi en échec. A 21 heures, la compagnie reçoit l'ordre de repli et se dirige sur Armentières, puis est envoyée le 30 en réserve de la D.I. à Buire.
Le 1er Juin, elle reprend la lutte, et avec le 149e R. I., organise une position de repli entre le bois et le village de Bonnes, puis, relevée le 2 Juin, elle se rend à Echampeu où, du 6 au 8 Juin, elle travaille à l'établissement d'une ligne de défense sur la rive droite de l'Ourcq.

CHAMPAGNE (1918).

Enlevée de nouveau en camions le 8 Juin, elle prend 8 jours de repos à Saint-Martin aux Champs et, le 17 Juin, elle relève la compagnie 3/2 en Champagne, au Camp des Cuisines.
Jusqu'au 7 Juillet, elle organise activement une position intermédiaire à l'Ouest de la route Marchand, et construit en hâte des abris de commandement et de troupes de réserve.
Dès le 8 Juillet, le secteur est alerté et le 15 l'attaque ennemie se déclenche.
La compagnie relève en 2e position une Compagnie du 62e B. C. P., puis occupe un centre de résistance.

Ancestramil

L'attaque ennemie échoue et, jusqu'au 6 Septembre, la compagnie travaille à l'organisation du secteur et garde les ponts de la Suippe.
Le 26 Septembre commence l'offensive de la 4e Armée ; la compagnie a pour mission l'établissement de pistes pour l'Artillerie et les chars d'assaut. L'attaque réussit pleinement, se poursuit avec vigueur et le 27, les pistes sont prolongées jusqu'à la voie ferrée de Challerange-Somme-Py, le 28 jusqu'au chemin de la Sente.
Enfin le 4, la compagnie est relevée par la compagnie 15/13 (124e D. I.) et se rend à Athis-sur-Marne, où elle se repose jusqu'au 16 Octobre.
Elle est une fois de plus citée à l'Ordre de la 43e D. I. (ordre n° 386 du 29 Octobre 1918).

OFFENSIVE du PORCIEN (Octobre-Novembre 1918)

Dirigée le 17 Octobre sur le secteur de Reims, elle continue son travail de rétablissement des communications derrière l'ennemi en retraite :

- réparation des routes Neufchâtel-Evergnicourt et Lor-le-Thour ;
- construction de ponceaux sur le ruisseau de Nizy (village du Thour).

Le 28 Octobre, la 43e D. I. est relevée par la 167e D. I. et la compagnie va relever la compagnie 13/2 à Neufchâtel-s-Aisne à la garde des ponts de l'Aisne et à l'entretien de la piste du Canal de l'Aisne.
L'armistice est signé le 11 Novembre.

La compagnie 21/2 a eu au cours de la campagne :
Pertes : 91 sous-officiers et sapeurs tués, 356 officiers, sous-officiers et sapeurs blessés.

Citations : une citation à l'ordre du Corps d'Armée ;
3 citations à l'ordre de la Division.

(**Ordre général n° 208 du 21e C. A., du 5 Juin 1918 :**
Compagnie 21/2 du 11e Génie, sous le commandement du capitaine **MOITROT** :
« Engagée comme troupe d'Infanterie, pendant les combats du 28 Mai au 2 Juin 1918, n'a pas cessé d'être en contact direct avec l'ennemi, faisant le coup de feu, lui infligeant des pertes, et donnant, pendant toutes ces journées, le plus bel exemple de bravoure, de cohésion et de superbe moral. »

(Ordre général n° 155 de la 43e D.I., du 10 Sept. 1915) :
Compagnie du Génie 21/2 du 11e Génie, le peloton de pionniers des 3e et 10e B. C. P. et du 149e R. I. :
« Sous la direction du capitaine FOURNIER, puis du sous-lieutenant BELHOMET, des sous-lieutenants COLTS, BROT et MOURGUES, chargés de transformer en une semaine un terrain récemment conquis en un secteur d'attaque, ont pleinement réalisé leur mission, malgré un bombardement violent, les pertes et les obstacles apportés par le mauvais temps. Au cours des opérations des 4, 5 et 6 Septembre, se sont dépensés sans compter, de jour et de nuit, pour organiser rapidement des communications, sur une profondeur de 1.500 mètres. »

(Ordre général n° 266 de la 43e D. I., du 27 Nov. 1917) :
Compagnie 21/2, sous le commandement du capitaine MOITROT :
« *Pendant la période de préparation des opérations de la Malmaison et au cours de la bataille, la compagnie 21/2 du 11e Régiment du Génie a dépensé dans de nombreux et rudes*

Ancestrami

travaux, qui lui ont été confiés, une grande bravoure, un entrain et un dévouement que la fatigue n'a pu diminuer, et une complète abnégation. »

(Ordre général n° 386 de la 43e D.I., du 29 Octobre 1918) :
Compagnie 21/2, sous le commandement du capitaine MOITROT :
« *A brillamment coopéré à l'avance réalisée en Champagne, du 26 Septembre au 4 Octobre, par la Division, en aménageant d'arrache-pied des pistes à travers des organisations ennemies garnies d'obstacles de toutes sortes et en suivant, pas à pas, sous le feu de l'ennemi, la progression de l'Infanterie pendant 3 jours et 3 nuits, facilitant ainsi, dans une large mesure, l'arrivée de l'Artillerie de campagne, des chars d'assaut, de l'Artillerie lourde et des ravitaillements de toute nature.* »

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/2

Commandants de COMPAGNIE
Capitaine **VOUAUX**, du 2 Août 1914au 11 Février 1915, (Blessé le 11 Février 1915).
Capitaine **FOURNIER**, du 13 Février 1915 au 5 Septembre 1916. (Blessé le 5 Septembre 1916).
Capitaine **MIGNON**, du 17 Septembre1916 au 6 Mars 1917.
Capitaine **MOITROT**, du 1er Avril 1917, au 11Novembre1918.

Chefs de SECTION
Sous-lieutenant **MOUREY**, du 2 Août 1914 au 9 Mai 1915, (Lieutenant le 18 Septembre1914).
Lieutenant **PY**, du 2 Août 1914 au 20 Janvier 1915. (Blessé le 20 Janvier 1915).
Lieutenant **AUBERIE**, du 9 Septembre1914au 14 Septembre1914.
Sous-lieutenant **LAGARDE**, du 9 Septembre1914 au 11 Février1915, (Blessé le 11 Février 1915).
Sous-lieutenant **TEILLET-LABORIE**, du 18 Septembre 1917 au 27 Septembre 1917.
Lieutenant **CELY**, du 9 Octobre 1914 au 10 Novembre 1914.
Lieutenant **BATTESTINI**, du 17 Février 1915 au 7 Avril 1915, (Blessé le 7 Avril 1915).
Sous-lieutenant **CONVERT**, du 25 Décembre 1914 au 25 Mars 1915.
Sous-lieutenant **JEAND'HEUR**, du 1er Octobre1915 au 12 Juin 1917, (Lieutenant le 17Juillet 1917), du 27 Décembre 1917 au 11 Novembre1918.
Sous-lieutenant **DECOMBE**, du 3 Novembre 1915au 16 Novembre 1915.
Sous-lieutenant **LENFANT**, du 7 Avril 1915 au 11 Novembre1918, (Lieutenant le 26 Août 1917).
Sous-lieutenant **BELHOMET**, du 26 Avril 1916 au 5 Février 1917.
Sous-lieutenant **VERIN**, du 21 Septembre1916 au 11 Octobre 1916.
Sous-lieutenant **MOUGENOT**, du 1er Août 1917 au 25 Septembre1918, (Lieutenant le 20 Juillet 1917).
Sous-lieutenant **PERRIN**, du Ier Décembre1917 au 31 Décembre 1917.
Sous-lieutenant **RIVIERE**, du 29 Septembre1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES DE QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

COMPAGNIE 21/3

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

VOSGES-ALSACE (1914)

La compagnie21/3, compagnie de Corps du 21e C. A., quitte Epinal le 6 Août 1914 et se rend par étapes à Saint-Dié. Elle franchit le col de Saales le 13 Août. Le lendemain, à Saulxures (Alsace), elle subit ses premières pertes par les obus ennemis. Chargée ensuite d'organiser des positions défensives au voisinage du Donon, au Col, puis à la cote 707, elle soutient, devant un ennemi très mordant et supérieur en nombre, les 20 et 21 Août 1914, pendant plus de cinq heures, une lutte très chaude qui lui coûte soixante-dix hommes hors de combat, au nombre desquels se trouve le capitaine **PETIT**, qui la commandait et qui est tué à bout portant.

COL DE LA CHIPOTTE — LA MEURTHE (1914)

Suivant le 21e C. A. dans sa retraite, elle rétrograde jusqu'à Autrey-St-Hélène. Puis elle organise une position près du Col de La Chipotte, où l'ennemi se trouve arrêté.
Au début de Septembre, la compagnie passe à la disposition de la 44e Division, et avec celle-ci reprend la marche en avant, derrière l'ennemi qui se replie. Elle s'arrête à Thiaville, pour rétablir les passages sur la Meurthe (passerelles d'abord, puis un pont d'équipage et un pont de chevalets), l'ennemi ayant fait sauter les ponts existants.

WOEVRE (1914)

Alors que le 21e C. A. est envoyé sur la Marne, la compagnie 21/3 est affectée à la 76e D.I. (31e C. A. formé provisoirement), et transportée en Woëvre. Cantonnée à Raulecourt à partir du 25 Septembre, la compagnie organise et assainit les tranchées du secteur de Bouconville-Xivray. Elle participe à deux attaques, les 5 et 11 Octobre 1914, ayant pour but de déloger l'ennemi du Bois de Géréchamp, mais qui restent sans succès.
En Janvier 1915, un peloton de la compagnie travaille dans le secteur de Flirey, qu'il organise défensivement.
Rappelée à son Corps d'Armée d'origine, la compagnie 21/3 rassemblée quitte la Woëvre le 27 Janvier 1915 pour se rendre en Artois.

NOTRE-DAME de LORETTE (1915-16)

Elle est d'abord affectée à l'organisation du secteur de N.-D. de Lorette. Dans l'attaque allemande du 3 Mars, quarante sapeurs de la compagnie, occupés à des travaux de mines, sont faits prisonniers. Le 15 du même mois, elle est fractionnée en escouades qui, marchant en tête de colonnes d'Infanterie, participent à une brillante contre-attaque, qui nous vaut la conquête

du Grand Eperon. Les escouades d'attaque de la compagnie 21/3 sont citées à l'ordre de la 10e Armée, pour leur belle conduite à la prise du Grand Eperon (Ordre général n° 57 bis de la 10e Armée du 5 Avril 1915).
Quelques jours plus tard, la compagnie est ramenée au repos à Nœux-les-Mines, où elle travaille à la construction d'une position de repli.
Le 23 Avril, elle va cantonner à Aix-Noulette, où elle est mise à la disposition de la 43e Division. Dès lors, elle participe à toutes les attaques déclenchées pendant l'offensive du printemps. Côte à côte avec l'Infanterie, elle assiste aux assauts des 14 Mai, 25 Mai et 16 Juin, subissant des pertes sensibles. En deux mois, 150 hommes de son effectif sont mis hors de combat. Elle organise ensuite les nouvelles positions conquises, en vue d'une offensive d'automne combinée avec une offensive en Champagne.
Le 25 Septembre, elle participe à l'attaque générale qui, partant du chemin creux de Souchez à Angres, s'arrête aux lisières du Bois en Hache. Les 11 et 14 Octobre, elle contribue à la conquête partielle de ce bois.
Au début de Novembre, la compagnie est relevée et transportée à Houdain où, pendant trois mois, elle organise un polygone d'instruction pour le C. A.
Le 25 Janvier 1916, la compagnie 21/3 se retire à l'arrière avec tout le C. A. Après avoir séjourné quelques jours à Auchy-les-Hesdin, elle entreprend quelques travaux d'organisation au camp d'instruction de Saint-Riquier. Du 10 au 27 Février, elle participe à l'instruction de pontage à l'Ecole de Ponts de la Basse-Somme, près de Saint-Valéry.

VERDUN (1916)

Le C. A. va contribuer à défendre Verdun, menacé par l'ennemi, et est transporté dans la Meuse. Le 7 Mars, la compagnie, stationnée au Fort de Belrupt, organise défensivement le bois de l'Hôpital et le village de Fleury, où elle subit quelques pertes. Quinze jours plus tard, elle se rend ou Fort de la Chaume et établit une ligne de repli sur la rive gauche de la Meuse.

CHAMPAGNE (1916)

Le 8 Avril, le C. A. est relevé. Après quelques jours de repos dans la région de Bar-le-Duc, il s'embarque pour la Champagne.
Du 1er Mai au 24 Juillet, la compagnie, stationnée dans des abris du Camp A près de la Forestière (à côté de Perthes), est employée à l'organisation de centres de résistance faisant partie d'une position intermédiaire.
Pendant quinze jours elle travaille en première ligne, à la construction d'abris spéciaux. Elle est relevée de ce secteur, où elle n'a subi aucune perte, pour aller se reposer sur les bords de la Marne, à quelques kilomètres de Châlons-sur-Marne.

SOMME (1916)

Le 13 Août, elle s'embarque en chemin de fer ainsi que tout le C. A. pour prendre part à la deuxième phase de l'offensive de la Somme. Amenée d'abord à Mézières-en-Santerre, elle entreprend la construction de baraques dans différents camps ; puis, après un court repos à

Ancestrami

Bouillancourt, elle va s'installer le 19 Septembre dans les abris du ravin de la Baraquette, d'où elle est employée à la réfection des routes dans la région d'Estrées-Deniécourt. Le 25 Octobre, elle vient cantonner à Rainecourt, et construit des baraquements dans la région voisine de son cantonnement.

HAUTE-SAONE (1916-1917)

Le 26 Décembre, le C. A. étant relevé, la compagnie 21/3 quitte la Somme pour être transportée dans la région de Vesoul. Elle cantonne successivement à Genevrey, aux Aynans, puis à Chemilly, où elle fait de l'instruction de pontage sur la Saône.

HAUTE-ALSACE (1917)

Le 4 Février 1917, elle est transportée en camions autos dans la région de Fontaine, Montreux-Château et Boron, où elle est mise à la disposition du service routier de la 7e Armée.

AISNE (1917)

Le 14 Avril, la compagnie s'embarque à Lure et arrive le 15 à Courboin (Aisne), où elle reste pendant un mois au repos.
Le 18 Mai, elle se rend par étapes avec le C. A., dans le secteur de Soissons, et bivouaque au Moncel. Elle est employée à partir du 23 Mai à des travaux de construction de baraques dans les cantonnements du secteur du C. A.
Un peloton établit à partir du 2 Août 1917 des pistes d'accès à un passage éventuel sur l'Aisne, entre Saint-Médard et Villeneuve-Saint-Germain.
Puis, en vue d'une attaque de la 6e Armée, la compagnie construit pendant les mois de Septembre et d'Octobre, sur l'Aisne, deux passages doublant les ponts existants : un pont de bateaux à Venizel, un pont de radeaux à la Biza ; enfin elle renforce le pont sur la Vesle au sud de Condé.

La MALMAISON (Octobre 1917)

Le 23 Octobre, la compagnie participe à l'attaque du Chemin des Dames, avec mission de rétablir les passages sur la route de Maubeuge et les routes adjacentes. Elle poursuit ce travail jusqu'au 30 Octobre, date à laquelle elle est relevée avec le 21e C. A., qui a enlevé tous les objectifs lui ayant été assignés, malgré la violente réaction ennemie, et est envoyée au repos à Rougeville.

Ancestrami

SOMME (1917)

Le 22 Novembre, elle s'embarque à la Ferté-sous-Jouarre, à destination de la Somme. Le 21e C. A. est envoyé en renfort de l'armée anglaise. Mais l'attaque ennemie se trouvant enrayée, la compagnie s'embarque à Montdidier.

HAUTE-SAONE, ALSACE et VOSGES (1917-18)

Transportée en Haute-Saône, à Port-sur-Saône, où elle cantonne du 4 au 15 Décembre, elle s'entraîne au pontage sur la Saône.
Le 15 Décembre, nouveau déplacement : la compagnie est transportée en chemin de fer en Alsace et stationne : un peloton au Camp de Mortzviller, l'autre peloton au Camp de Vauthiermont ; elle construit des chemins d'accès aux gares de ces deux localités.
Le 20 Janvier 1918, elle se transporte dans les Vosges. La 1re section, à Girecourt, aménage un terrain d'aviation. La 2e section installe et exploite une scierie à Raumont. La 3e section, cantonnée à Bertrimoutier, construit des abris au Camp des Romains et à la Cense Chapis ; la 4e section travaille d'abord avec la 3e, puis vers le 25 Janvier, est chargée de la construction d'un observatoire au sommet du Haut-Jumeau, près de la Bourgonce.

AISNE (1918)

Le 17 Mai, la compagnie 21/3 est relevée et embarquée à la Chapelle, à destination de l'Oise. Arrivée à Bonneuil-en-Valois, elle est alertée en raison de la grande offensive allemande du 27 Mai, et participe au combat en retraite du C. A. le 30. Après avoir organisé et tenu le bois du Châtelet, elle se replie sur Mouthiers.
Le 1er Juin elle soutient un dur combat à la cote 169, où elle subit de fortes pertes ; puis elle est ramenée à l'arrière, à Sommeron, où elle construit un pont d'équipage sur la Marne, aménage des pistes et vérifie les dispositifs de mine des ponts permanents.
La compagnie21/3 est citée à l'ordre de la Brigade, à l'issue de ces derniers combats. (Ordre général n° 38 de l'I. D. 43, du 7 Juillet 1918).

CHAMPAGNE (1918)

Transportée ensuite dans le secteur de Champagne, elle bivouaque d'abord au bois 107, où elle travaille à l'organisation de la bretelle de St-Hilaire ; puis elle se rend au Camp des Normands. Une section reste seule à la garde des ponts sur la Suippe et subit quelques pertes, lors de l'attaque du 15 Juillet. Cette même section va ensuite à St-Rémy, où elle construit un P. C. pour l'E. M. du 21e C. A.
Les autres sections, cantonnées au bois 103, sont employées à la construction d'observatoires bétonnés pour l'Artillerie.
Après s'être rassemblée à la cote 204, près de Perthes-les-Hurlus, la compagnie prend part à la grande offensive française du 26 Septembre, avec la mission d'assurer la réparation et la mise en état des communications suivant l'axe de marche du C. A. au fur et à mesure de la

Ancestrami

progression. Elle est relevée à Machault, le 16 Octobre et, le 19, elle est transportée au Nord de Reims. Elle participe le 25 Octobre à l'attaque de la 5e Armée, mais par suite de la résistance de l'ennemi dans cette région puissamment organisée, elle reste au bivouac près de Laon jusqu'au 4 Novembre.
Le 5, elle reprend la poursuite de l'ennemi avec le 21e C. A. ; elle est à Rouvroy le 11 Novembre, date de la cessation des hostilités.

Une citation à l'ordre du 21e C. A. est le témoignage du rôle glorieux accompli par la compagnie, pendant les combats qui ont précédé l'Armistice. (Ordre général n° 243 du 21e C. A. du 29 Novembre 1918).
La compagnie 21/3 stationne en Belgique et dans le Luxembourg, à la fin de l'année 1918, et le 19 Janvier 1919, elle est mise à la disposition du service routier de la 5e Armée. Puis elle rejoint le dépôt du 11e Régiment du Génie à Epinal, le 24 Octobre 1919.

Citations obtenues par la compagnie 21/3 au cours de la campagne.

Ordre général n° 57 bis de la 10e Armée, du 3 Avril 1915.
3e bataillon du 158e d'Infanterie ; section de Mitrailleuses du Sous-lieutenant **CLEON** ; section de Grenadiers du 1er bataillon ; escouades d'attaque de la compagnie 21/3 du 11e Régiment du Génie :
« *Chargés de l'attaque de tranchées allemandes, se sont élancés à l'assaut sous la conduite de leur chef, le commandant DUPONT, avec un ordre, une gaîté et une fougue qui ont fait l'admiration de tous ceux qui ont pu y assister. Le tir d'artillerie ayant légèrement tardé à être allongé, se sont couchés, puis ont repris la marche au commandement, suivant pas à pas l'allongement du tir avec une discipline et un mépris du danger, qui sont tout à l'honneur du chef qui les commandait. Se sont maintenus pendant deux jours sur les positions conquises, malgré un bombardement exceptionnellement intense et trois contre-attaques redoutables, donnant ainsi à la fois le plus bel exemple d'audace et de ténacité*».

Ordre général n° 243 du 21e C. A., du 29 Novembre 1918.
Compagnie 21/3 du 11e Régiment du Génie, sous le commandement du lieutenant **MAUPOIL** :
« *Au cours des opérations ininterrompues, du 26 Septembre au 12 Novembre 1918, en Champagne et entre la Serre et l'Aisne, les compagnies du Génie de Corps du 21e Corps d'Armée, chargées du rétablissement rapide des communications, sur la route axiale de marche du Corps d'Armée, se sont montrées dignes de leur passé glorieux en Artois, sur la Somme et dans l'Aisne. En poussant avec entrain leurs travailleurs de tête dans la zone de grand combat, elles ont répondu aux espoirs que le commandement avait fondés sur elles et cela malgré le feu de l'ennemi, les pertes et les fatigues dues au travail exécuté pendant une période pluvieuse».*

Ordre général n° 38 de l'I. D. 43, du 7 Juillet 1918.
Compagnie 21/3 du 11e Régiment du Génie, sous le commandement du Capitaine VIROT :
« Engagée comme troupe d'infanterie au cours des combats livrés par une Division du 29 Mai au 2 Juin 1918, n'a pas cessé de tenir tête à l'ennemi, lui infligeant des pertes, organisant des positions sous son feu et donnant ainsi pendant ces journées un bel exemple d'intrépidité, de bravoure et d'abnégation ».

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/3

Commandants de Compagnie
Capitaine **PETIT**, du 4 Août 1914 au 21 Août 1914. (Tué le 21 Août 1914).
Capitaine **BORNERD**, du 28 Août 1914 au 3 Septembre1914.
Capitaine **MOUFLARD** du 20 Septembre 1914au 20 Novembre 1916.
Lieutenant, puis capitaine **VIROT**, du 21 Novembre1916 au 11 Novembre 1918. (Capitaine le 14 Juillet 1917).

Chefs de Section
Sous-lieutenant **COINTEMENT**, du 4 Août 1914 au 21 Août 1914. (Blessé le 21 Août 1914).
Lieutenant **VIROT**, du 4 Août 1914 au 20 Novembre1916.
Sous-lieutenant **VIETTE**, du 4 Août 1914 au 25 Mai 1915. (Tué le 25 Mai 1915).
Lieutenant **BATTESTINI**, du 15 Novembre 1914au 14 Février 1915.
Sous-lieutenant **VIARD**, du 1er Janvier 1915 au 14 Juillet 1918. (Lieutenant le 24 Juin 1916).
Sous-lieutenant **COMPAIN**, du 15 Septembre 1915au 14 Octobre 1915, (Tué le 14 Octobre 1915).
Sous-lieutenant **BARTHELEMY**, du 3 Août 1915 au 5 Août 1916.
Sous-lieutenant **MAUPOIL**, du 2 Mai 1916 au 11 Novembre 1918. (Lieutenant le 30 Octobre 1917).
Sous-lieutenant **FOURNEAU**, du 28 Janvier 1917 au 1er Mars 1918.
Sous-lieutenant **VINCENT**, du 1er Juillet 1918 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **MARCEL**, du 27 Septembre1918au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **VIEILLE**, du 1er Juin 1918 au 10 Juin 1918.

TEXTES de quelques CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre n° 12 de la 76e D. I., du 21 Octobre 1914) :
MAUPOIL Henri, sergent de réserve :
« Blessé une première fois sans avoir interrompu son service et atteint de nouveau à l'attaque du bois de Géréchamp, le 5 Octobre, a montré en toutes circonstances un entrain et une énergie remarquables. »

(Ordre n° 115 du 11 Mars 1918, du Génie du 21e C. A.) :
MAUPOIL Henri, lieutenant de réserve :
« Blessé grièvement à la main gauche en service commandé, le 2 Mars 1918 Perte de 2 phalanges de l'index, plaies graves du pouce et de l'annulaire), a fait preuve du sentiment le plus élevé du devoir militaire, en refusant énergiquement de se laisser évacuer à l'intérieur sans attendre la cicatrisation de ses blessures. »

(Légion d'Honneur (Chevalier). J. O. du 13-7-1919).
MAUPOIL Henri, lieutenant de réserve :
« *Officier énergique et brave, remarquable entraîneur d'hommes, s'est brillamment comporté pendant toute la durée de la guerre, 1 blessure, 6 citations.* »
(Ordre n° 13 de la 10e Armée, du 13 Octobre 1914).

Ancestramil

COINTEMENT Paul, lieutenant de réserve :
« Blessé au genou, le 21 Août, au Donon, à la tête de sa section qu'il commandait avec le plus grand sang-froid, au milieu des bois, est resté sur le terrain du combat pour maintenir tous ses hommes sur la ligne de feu. »

(**Ordre n° 609 de la 6e Armée, du 20 Juillet 1918).**
TRIMAILLE Félix, sapeur :
« *Brave sapeur d'une énergie et d'un courage au-dessus de tout éloge. Se trouvant le devant un fort groupe d'allemands qui incitaient les Français à se rendre, a par son attitude résolue entraîné ses camarades en avant et a abattu lui-même plusieurs hommes, par son tir précis, retardant ainsi l'avance ennemie.* »

(Ordre n° 336 de la 43e D. I., du 1er Juillet 1918).
MORGNIEUX Paul, sapeur :
« *Sapeur dévoué et courageux en toutes circonstances. Le 1er Juin 1918, au cours d'une avance de l'ennemi, n'a pas hésité à aller chercher, aidé d'un autre sapeur, un camarade blessé et a pu le ramener dans nos lignes, malgré un feu violent de mitrailleuses.* »

(Ordre n°15 du 31e C. A., du 3 Novembre 1914).
FRESSE Robert, sapeur :
« *Après avoir secouru les hommes du 157e R. I. qui l'avaient accompagné et qui avaient tous été blessés, a été surpris par le jour, à 20 mètres seulement des lignes allemandes. S'est alors dissimulé derrière un tas de paille pour observer les mouvements des ennemis et a pu ainsi recueillir de précieux renseignements qu'il a rapportés le soir au commandant de sa compagnie.* »

(**Ordre n° 38 de la Brigade d'Infanterie de la 43e D. I., du 7 Juillet 1918).**
BARBARIN Amédée, sapeur :
« *Sapeur d'une bravoure exceptionnelle et d'un dévouement absolu. Le 1er Juin 1918, s'est présenté volontairement pour remplacer, comme agent de liaison, un camarade qui venait d'être grièvement blessé dans un parcours exposé.* »

(**Ordre n° 165 du Génie du 21e C. A., en date du 25 Juillet 1918).**
DEBIAIS Auguste, sergent :
« Sous-officier d'un grand mérite et d'un absolu dévouement, présent au front depuis le début de la campagne. Dans une affaire récente, étant sérieusement intoxiqué par les gaz, a refusé de se faire évacuer et a continué de visiter les différents postes gardés par des sapeurs de son détachement sous le bombardement de l'ennemi. »
(Voir en outre l'historique particulier)

****

Ancestramil

COMPAGNIE 27/1

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

MOBILISATION — ALSACE (1914)

La compagnie 27/1 se mobilise à Epinal. Affectée à la 71e D. I. de réserve, elle envoie dès le 6 Août 1914 une section mobilisée aux forts du Roulon et de Girancourt, dans le secteur Ouest d'Epinal.
Le 13 et le 14 Août, la 71e D. I. fait mouvement sur Bruyères, et la compagnie cantonne au Fays.
Le 19 Août elle se rend à Saulcy-sur-Meurthe, d'où un peloton est mis à la disposition de la 142e Brigade qui va occuper le Col du Bonhomme ; l'autre peloton commandé par le capitaine fait mouvement avec deux détachements d'Infanterie sur le Col de Ste-Marie, où il arrive le 20, relève la compagnie 14/1 et est chargé d'aménager les hauteurs de Sainte-Croix ; le soir, les avant-postes sont attaqués en avant de Sainte-Croix et une partie du village est prise par les Allemands.
Le 21, la demi-compagnie livre combat avec le 109e R. I., pour reprendre le terrain perdu la veille, et est ensuite employée comme soutien d'artillerie d'une batterie située au sud de Saint-Blaise. La demi-compagnie organise aussi la lisière de Sainte-Marie et le débouché du côté de Ribeauvillé, reconnaît et démolit les tranchées situées au « Renclos des Vaches» (Chaume de Lusse), participe avec des éléments du 221e R. I. aux combats de Wisembach, se replie sur les hauteurs S.-O. de Wisembach et cantonne le 22 Août à Ban de Laveline.
Le 23 la Division attaque et reprend le Col de Sainte-Maie, et le 24 la demi-compagnie participe à de violents combats près de Wisembach.
Du 26 au 28 Août, la Division se replie et la compagnie va cantonner à Epinal.
La demi-compagnie envoyée au Col du Bonhomme a rejoint au Col du Plafond ; elle a organisé les crêtes au Sud du Bonhomme et une position de batterie au Col des Bagenelles.

LORRAINE (1914)

Après quelques jours de repos à Epinal jusqu'au 11 Septembre, la compagnie coopère à l'organisation défensive du secteur de la place d'Epinal, en avant du fort de Deyvillers et du retranchement des Quatre-Vents, puis à celles du réduit du Void de la Borde et de la position de la Croix de Faîte, enfin aux travaux défensifs dans la région de Roville-Romont, au N.-E. de Rambervillers.
La Division relève ainsi le 13e C. A. sur les hauteurs dominant la rive droite de la Mortagne.
A la suite du recul de l'ennemi consécutif à la bataille de la Marne et jusqu'au début d'Octobre, la compagnie 27/1 travaille à la reconstruction des ponts et passerelles sur la Meurthe, détruits par les Allemands.
D'Octobre à fin Décembre, elle organise défensivement la région de Baccarat (Bois de la Pêche, Bois de la Rappe, Bois de la Chapelle), et reçoit l'ordre de créer des passerelles de communication sur la Vezouze, entre Cirey et le château de Châtillon. Ce dernier travail ne peut être exécuté en raison d'un mouvement offensif de l'ennemi.

Ancestramil

En Janvier 1915, elle organise la tête de pont de Baccarat, une position près de la ferme de Mississipi et une autre en avant du fort de Manonviller, et travaille à l'amélioration des passages de la Meurthe.
En fin Mars, elle organise le bois de Chèvremont, la Rocheaux-Corbeaux et Ancerviller, et construit des abris et P. C. au bois Poirier, à Badonviller et à Neufmaisons.
A partir du 12 Mars, la 71e D. I. fait partie du D. A. L., et la compagnie participe avec la 141e Brigade à l'attaque du Chamois, le 22 Mars.
Le mois suivant elle travaille :

- à Badonviller et Montigny (141e Brigade) : guerre de mines au Chamois et ligne de la rive gauche de la Blette ;
- à Mignéville et Merviller (142e Brigade) : ligne du bois Banal, bois le Comte, la Bergerie, Ancerviller et ligne de la Blette.

En outre le capitaine commandant la compagnie dirige l'organisation de la ligne principale : Roche-aux-Corbeaux, Fenneviller, pré Bocquet, bois des Boules, bois de Champé.
Le 28 Février 1916, les sapeurs coopèrent à une contre-attaque destinée à reprendre les tranchées situées à hauteur de l'étang de Thiaville, récemment conquises par l'ennemi.
Au début de Mars 1916, la compagnie a dans le secteur de la 141e Brigade : 2 sections aux mines du Chamois, et dans celui de la 142e Brigade : 2 escouades au bois Banal, une section et demie entre le bois le Comte et Ancerviller.
En Avril et Mai, elle a 3 sections aux mines du Chamois et une section entre le Rouge-Vêtu et la Vierge-Clarisse, employée à l'installation d'une voie Decauville avec des auxiliaires d'Infanterie.
Le 10 Juin, la Division est relevée, et la compagnie dirigée sur Barbonville. Elle est employée jusqu'au 25 Juin, avec la compagnie 27/51, à l'aménagement du camp de Saffais.
Le 27, elle s'embarque à la gare de Bayon, à destination de Revigny, d'où elle rejoint Villers-aux-Vents. Elle est ensuite transportée en camions jusqu'au Moulin-Brûlé, à hauteur de Nixéville, près de Verdun.

VERDUN (1916)

La Division arrive à Verdun et cantonne au quartier d'Anthouard et à la caserne de l'Aviation à partir du 2 Juillet. Deux sections travaillent à l'organisation, dans le secteur de Souville, d'une partie de la ligne située au N. du fort de Souville, allant de Fleury jusqu'aux retranchements avancés du fort de Tavannes. Les 2 autres sections organisent défensivement le bois de la Laufée, soutien de la ligne bois Fumain-batterie de Damloup, tenue par la 71e D. I.
A partir du 14 Juillet la compagnie est chargée de la position intermédiaire à l'Est du boyau d'Altkirch et de la voie de 60 du tunnel de Tavannes.
Relevée le 18 Juillet, elle passe son service à la compagnie 6/5 et, avec la compagnie27/51, elle se rend à Haudainville où elle cantonne dans des péniches sur le canal, puis à Lempire, où elle est embarquée à destination de Rosnes. Repos du 21 au 25. Le 25, embarquement en camions pour Brabant en Argonne, avec cantonnement au camp Dervin.

VAUQUOIS (1916-1917)

Les compagnies 27/1 et 27/51 relèvent les compagnies 5/1 et 5/3, qui font une guerre de mines active et meurtrière dans le secteur de Vauquois.

A partir du 22 Août, le capitaine commandant la compagnie prend la direction des opérations et la lutte continue jusqu'au 9 Janvier 1917, causant de lourdes pertes aux sapeurs et aux fantassins.
Le 10 Décembre, en particulier, un fourneau allemand blesse 17 fantassins et en ensevelit vivants 25 autres. Le 31 décembre, un fourneau chargé par la compagnie saute prématurément pour une raison inconnue, causant la mort ou la disparition de 37 gradés ou sapeurs.
Le 9 Janvier, la compagnie est relevée par la compagnie M/5 du 7e Régiment du Génie.

VERDUN - MORT-HOMME - CHATTANCOURT (1917)

La compagnie 27/1, stationnée à Rarécourt, se repose jusqu'au 15 Janvier et le 16 elle est transportée en camions sur la rive gauche de la Meuse. Elle relève la compagnie 15/16T et travaille au Mort-Homme (secteur du 358e R. I.) et à la Hayette (secteur du 217e R. I.) à la construction d'abris, de P. C. et P. S., de places d'armes, et à partir du 31Janvier, à des abris et communications enterrées à Chattancourt.

ARGONNE — LA HARAZEE (1917)

Le 26 Mars, la compagnie rejoint la Harazée, avec cantonnement au Camp d'Assas, et reprend la guerre de mines et les travaux de secteur à la Houyette. Le 1er Juin elle est relevée par la compagnie 2/62.

CHAMPAGNE (1917-1918)

Rassemblée le 3 Juin à Chaude-Fontaine, où elle se repose jusqu'au 6, elle s'embarque en chemin de fer pour Mourmelon-le-Petit, d'où elle est dirigée sur St-Martin-sur-le-Pré (2 km. de Châlons-sur-Marne)
Repos et exercices de pontage sur la Marne jusqu'au 26 Juin.
Le 27, départ pour Suippes, et travail en secteur (voie de 60, abris, observatoires, P. S., surveillance de passerelles).
Embarquée le 15 Juillet à Cuperly, la compagnie arrive au Camp B (N.-O. de Châlons-le-Vergeur) le 27, et relève la compagnie 2/7. Travaux de secteur jusqu'au 23 Octobre, date de la relève par la compagnie 17/51 M (3e Génie) et repos à Rueil jusqu'au 12 Novembre.
Le 12, retour au Camp B et continuation des travaux dans les secteurs de la Neuville et de Sapigneul.
Du 21 Février au 15 Mars, la compagnie organise les centres de résistance de Bouffignereux et Grand Bellay, sur la 2e position et à partir du 15 Mars, transportée sur le Canal de l'Aisne, région de Berry-au-Bac, elle poursuit l'organisation défensive du secteur et entretient les ponts et passerelles sur l'Aisne et le canal latéral.

Ancestramil

BELGIQUE (1918)

Passant son service le 13 Mai au Génie de la 8e Division anglaise, elle va s'embarquer en chemin de fer à Longpont, à destination du Camp d'Arques (près de St-Omer). Elle relève la compagnie 7/2 à Steenacker le 2 Juin dans l'organisation des réduits des Monts Vidaigne et Rouge, sur la première position.
Relevée le 5 Juillet, elle revient avec la Division dans le secteur de Champagne.

MARNE (1918)

Débarquée à Coolus et transportée en camions à Tours-sur-Marne, elle gagne Livry-sur-Vesle, bivouaque en plein bois, et le 20 Juillet elle relève la compagnie 13/1 5T et continue les travaux d'organisation de la première position.
Transportée ensuite dans la région de Ste-Ménehould, elle y construit des abris jusqu'au 24 Septembre.

OFFENSIVE DE LA 4e ARMEE (1918)

Dirigée sur Courtémont le 25 Septembre, la compagnie prend position en avant de Ville-sur-Tourbe, à l'ouvrage 150. La 71e D. I. va prendre part à l'offensive finale et la compagnie 27/1, placée à l'avant-garde de la Division, rétablit la route Bouconville-Station d'Autry, la route Cernay-Autry, lance 2 passerelles d'Infanterie sur le Snognon et la Dormoise, rétablit un pont lourd sur la Dormoise ; participe à la prise des villages d'Autry et de Ternes, avec des détachements des 217e et 358e R. I., lance des passerelles d'Infanterie sur l'Aisne et sur l'Aire, sous le feu direct de l'ennemi.
Le 16 Octobre, la compagnie 27/51 relève la compagnie 27/1. Cette dernière construit un pont de bateaux sur l'Aisne le 18.
Le 19 elle est relevée par la compagnie 4/59 du 1er Régiment du Génie. Elle va alors travailler jusqu'au 4 Novembre à l'entretien des routes et des passages de l'Aisne.
A cette date la 71e Division est envoyée au repos, et le 11 Novembre la publication de l'armistice trouve la compagnie 27/1 stationnée à Saint-Limier en Champagne.

Ordre général n° 1458 de la 4e Armée, du 13 Novembre 1918 :
Le Général commandant la 4e Armée cite à l'Ordre de l'Armée :
La Compagnie 27/1, du 11e Régiment du Génie :
« Sous les ordres du capitaine PONS, faisant partie de l'avant-garde de la Division engagée, a montré du 28 Septembre au 17 Octobre 1918, en première ligne, un zèle inlassable, que n'ont ralenti à aucun moment ni le danger ni les pertes.
A préparé sous un feu violent et rendu possible aux troupes d'attaque le passage de 14 cours d'eau successifs, après avoir réussi à réduire en peu de temps d'importantes inondations qui s'opposaient à la progression des troupes. »

Accès Interdit

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/1

Commandants de Compagnie
Capitaine **MATHEY**, du 2 Août 1914 au 30 Janvier 1917.
Capitaine **BLONDEL**, du 1er Mars 1917au 16 Mai 1917.
Capitaine **PRETAT**, du 17 Mai 1917 au 31 Mai 1917.
Lieutenant, puis capitaine **PONS**, du 31 Janvier 1917 au 28 Février 1917 ; du 13 Juin 1917 au 11 Novembre1918.

Chefs de section
Lieutenant **OLLIVIER**, du 2 Août 1914 au 20 Mars 1915, (Capitaine le 22 Février 1915).
Sous-lieutenant **VIAL**, du 2 Août 1914 au 17 Octobre 1915, (Lieutenant le 22 Février 1915, tué le 17 Octobre 1915).
Sous-lieutenant **NICOLAS**, du 2 Août 1914 au 31 Décembre 1915, (Lieutenant le 15Septembre1914).
Sous-lieutenant **ARNAUD**, du 22 Mars 1915au 11Avril 1915.
Lieutenant **BALAZAUD**, du 11 Avril 1915au 30 Avril 1915.
Lieutenant **PAUCHET**, du 1er Mai 1915au 30 Septembre 1915. (Capitaine le 3 Septembre 1915).
Lieutenant **LABBE**, du 5 Septembre 1915 au 15 Octobre 1915.
Sous-lieutenant **PILASTRE**, du 11 Octobre 1915 au 8 Juillet 1916, (Lieutenant le 26 Mars 1916. Blessé le 8 Juillet 1916).
Sous-lieutenant **BOUCHERON**, du 29 Octobre 1915 au Il Novembre 1918, (Lieutenant le 26 Septembre 1916).
Sous-lieutenant **BELIN**, du 30 Janvier 1916 au 20 Janvier 1917.
Sous-lieutenant **GAULON**, du 31 Juillet 1916 au 11 Novembre 1918, (Lieutenant le 15 Mai 1918).
Sous-lieutenant **BOUTEFROY**, du 19 Avril 1917 au 1er Juin 1917.
Lieutenant **POULLE**, du 1er Juin 1917 au 9 Mai 1918.
Sous-lieutenant **GRILLON**, du 28 Mai 1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestrami

COMPAGNIE 27/2

VOSGES — ALSACE (1914-1915-1916)

La compagnie 27/2, compagnie de Place d'Epinal, se mobilise à Epinal (Caserne Varaigne) et, dès le 4 Août 1914, elle concourt à l'organisation du Camp retranché ; elle cantonne d'abord à la ferme de Voiriménil, à l'Est du fort des Adelphes, fortifie la Vallée d'Uzéfain, au sud de la Folie-Finot, et crée un barrage d'abatis sur la route venant de Docelles et traversant la forêt d'Epinal. Le 20 Août, elle vient stationner au village de Docelles, et poursuit l'organisation défensive de la région avoisinante (tranchées, abatis, réseaux de fil de fer, abris).
Puis les Compagnies de place reçoivent l'ordre d'organiser le secteur de Saint-Dié, et la compagnie 27/2 s'embarque à Epinal le 29 Août ; elle s'installe le lendemain à Herbaville (sud de St-Michel-sur-Meurthe). Mise à la disposition de la 41e D. I., elle crée une ligne de soutien sur la rive gauche de la Meurthe, jalonnée par les localités ci-après : Faubourg Nord de Saint-Dié. Herbaville, St-Michel-s-Meurthe, La Voivre, Deyfosse, Etival-Clairefontaine, La Roche d'Appel.
Le 1er Octobre, la compagnie quitte Herbaville, se rend à Etival et organise une ligne de repli éventuel, jalonnée par : La Bourgonce, La Salle, St-Rémy, La Rappe, le Col de la Chipotte, et la forêt de Sainte-Barbe.
Le 29 Octobre elle rejoint Epinal, est dirigée le 2 Novembre sur Hadol, et le 11 Novembre sur Buzegney, avec la mission de compléter, de concert avec les compagnies 27/5 et 27/4, l'organisation des positions avancées du secteur S.-O. d'Epinal.
Rappelée dans le secteur Est le 29 Novembre, elle est dirigée d'abord sur Deyvillers, où elle cantonne jusqu'au 7 Décembre, puis sur La Baffe.
Elle poursuit dans ce secteur l'organisation des positions avancées de Deyvillers Sud ; le Noir-Bois, ferme de St-Oger ; hauteur boisée à l'Ouest de la route la Baffe-Aydoilles ; la Baffe, Mossoux ; forêt de Tanières ; le Hazel ; Jarménil.
Le 9 Mars 1915, la compagnie est affectée comme compagnie divisionnaire à la 47e D. I., qu'elle rejoint par Remiremont et Gérardmer, où elle arrive le 11 Mars.
Les 1re et 4e sections travaillent à l'organisation défensive des points d'appui de Soultzeren et aux travaux du champ de bataille. La 2e section est employée à la construction de baraquements au Lac Blanc et au Lac Noir. La 3e section concourt à l'organisation de la Tête des Faux, de la Tête de Combe.
Le 6 Avril, la 3ième section se rend au Collet (près du col de la Schlucht) pour y exécuter des travaux d'aménagement, la construction d'abris contre le bombardement à l'Altenberg, au Collet, au Hohneck, à Haeslen.
Tous ces travaux se poursuivent sans relâche jusqu'au 3 Juin.
La 1re section est citée à l'ordre de la 2e Brigade de Chasseurs (ordre n° 43), et la 4e section à l'ordre de la 3e Brigade de Chasseurs (ordre n° 37 du 30 Mai 1915).
Le 3 Juin, la compagnie est prêtée à la 66e D. I., et mise à la disposition du colonel commandant la 4e Brigade de Chasseurs Alpins, en vue de l'attaque prochaine de la ligne Cote 830, Eichwald, Altmattkopf.
Le 3 Juin, à 17 heures, une section fait sauter un blockhaus ennemi à 60 mètres des lignes.
A partir du 4 Juin, toute la compagnie s'emploie sans arrêt jusqu'au 15 Juin à la création des parallèles de départ en vue de l'attaque et à leur organisation : postes de commandement, abris pour les réserves, création d'échelles et de gradins de franchissement ; les parallèles sont en outre reliées par de nombreux boyaux aux tranchées de l'arrière. La Compagnie perd une

dizaine d'hommes pendant ces travaux offensifs, et la 2e section est citée à l'ordre de la 2e Brigade de Chasseurs (ordre n° 52, du 9 Juin 1915).
Le 15 Juin, à 16 heures, les sapeurs partent en avant des colonnes d'assaut, pour ouvrir la brèche aux Bataillons de Chasseurs et conformément au dispositif suivant :

- une section avec le 24e Bataillon sur le Bois Noir ;
- une section avec le 23e Bataillon sur le Bois d'Eichwald.

Le hameau d'Altenhof, le centre de résistance du Braunkopf et le bois de l'Eichwald sont emportés d'assaut.
Les 2 sections sont durement éprouvées et restent sur les positions jusqu'au 20 Juin, travaillant de nuit et progressant avec l'Infanterie de jour.
La 4e section est restée en réserve et la 2e section est employée à relier la position conquise du Braunkopf avec les parallèles de départ.
La compagnie a perdu au cours de cette affaire : 2 tués ; 39 blessés, dont 2 officiers.
L'organisation des positions conquises est continuée au Vallon d'Altenhof, au Braunkopf et à Metzeral, et la compagnie poursuit en même temps l'organisation du terrain en face du Reichackerkopf, qui est attaqué à son tour le 21 Juillet. Une section de la compagnie participe à l'attaque et pratique des brèches dans les réseaux ennemis.
La tâche des sapeurs est alors de consolider la position conquise, plus particulièrement sur le flanc Sud du Reichacker, en liaison avec le 46e Bataillon de Chasseurs.
Le 7 Août, toute la compagnie est ramenée à la Schlucht, pour la réparation de la route la Schlucht-Munster, bombardée par obus de 420.
Ce travail, très important puisqu'il remédiait à l'interruption de toute communication et de tout ravitaillement avec les premières lignes, est exécuté avec une rapidité qui vaut à la compagnie les félicitations du Ministre de la Guerre, en tournée d'inspection dans les Vosges.
Néanmoins la réparation complète de la route demande 10 journées de travail ininterrompu.
Dans le même temps, un sentier muletier, entièrement défilé et permettant le passage des brouettes-brancards, est tracé du col de la Schlucht à l'Altenberg, à travers les Hautes-Chaumes et le Kruppenfels, et transformé ensuite en route carrossable.
Du 20 Août au 1er Septembre, la compagnie parachève tous ces travaux de route, et reprend au Sillacker-Wasen, au Braunkopf, au Reichacker, ses travaux d'organisation des premières lignes.
Une section est employée à Haeslen à la création d'un camp, et à l'amélioration des baraquements du Collet et de Balveurche. Une autre section transforme le sentier muletier Schlucht-Kruppenfels-Altenberg en route carrossable.
Une troisième organise la ligne Sattel-Bas, Sattel-Haut et le Reichacker.
Le 25 Décembre, la compagnie est alertée à 17 heures et est dirigée le 26 par camions automobiles sur Wesserling, par La Bresse, Cornimont, St-Maurice, Bussang, Urbès et est mise à la disposition de la 66e D. I.
Le 26, à 21 heures, elle cantonne à Ramspach.
Le 27, le Capitaine et les 1re, 3e et 4e sections s'embarquent à Wesserling, et gagnent Willer par voie ferrée ; la 2e section reste à Ramspach, d'où elle gagnera Willer par voie de terre le lendemain.
Le gros de la compagnie, débarqué à Willer, se rend à l'Hartmannwillerskopf ; là le capitaine reçoit du général **SERRET**, commandant la 66e D. I., l'ordre de relever dans le secteur Rehfelsen-Watviller la compagnie 16/63, dans ses travaux d'aménagement de camps et de voies de communications, en vue de l'attaque qui aura lieu le 28 Décembre et à laquelle la compagnie ne prendra d'ailleurs aucune part.
Le 8 Janvier 1916, une section et demi est désignée pour continuer de jour certains travaux très urgents ; après une reconnaissance du capitaine et des deux chefs de section, la mise en chantier s'opère sous la protection des chasseurs des 67e et 7e Bataillons de Chasseurs alpins.

Mais dès 8 heures, l'ennemi déclenche des barrages ininterrompus de 150 et 210, et à 13 heures, une attaque d'infanterie ennemie déborde le rocher d'Hirztein, au Nord et au S.-O.
La lutte est très vive et meurtrière, notre artillerie ne pouvant battre le terrain très propice à l'infiltration ; l'ennemi est néanmoins maintenu et la lutte sous-bois se poursuit jusqu'a la nuit.
Les pertes de la compagnie sont sévères : 1 lieutenant, 5 sous-officiers et 60 sapeurs.
Fin Janvier, la 66e D. I. est relevée par la 27e D. I. ; la compagnie est rappelée à la 47e D. I., qu'elle rejoint par voie ferrée de Bussang à Gérardmer.
Elle est répartie : 1re section : Hoesslen-Bichstein ; 4e et 2e sections ; Le Linge-Soultzeren ; 3e section : Gaschney-Germanien.
La 1re section travaille à l'organisation de la première ligne de la deuxième position Wetstein, Mühlenwald, Bichstein, Bolmesmiss, Schmelzwasen.
La 4e section est employée concurremment avec une section de la compagnie 27/3 et la compagnie 27/53, à l'organisation de la Tête de Combe et du Barenkopf.
De Février à Mars, la compagnie continue ses travaux ; quelques détachements prennent part à différents coups de mains, au Noir-Mont entre autres, avec le 23e Bataillon de Chasseurs.
Le 4 Mars, une crue violente de la Fecht (Grossthal) emporte en première ligne, à Metzeral, toutes les communications reliant les éléments occupant les tranchées de part et d'autre de cette rivière ; les passages sont rétablis de nuit à l'aide de passerelles lancées sous le feu et au contact de l'ennemi.
Le 13 Mars, une demi-section prend part à un coup de main exécuté par le 46e Bataillon de Chasseurs alpins. Les sapeurs font sauter le réservoir d'eau d'Eck, et permettent la capture de 35 prisonniers.
Le 15 Mars, la compagnie 27/2 est affectée à la 46e D. I., de nouvelle création ; elle se rend à Noiregoutte et est répartie comme suit :
1re section : Col du Bonhomme, Tête des Faux, Lac Blanc :
2e section : Tête du Linge ;
3e section : Baerenkopf ;
4e section : Noiregoutte (construction de baraquements).
La 1re section est employée aux travaux de première ligne (Tête des Faux) et à l'organisation d'une deuxième ligne, (Bonhomme, Béchine, Immerlings, Tinfronce, Lac Blanc).
La 2e section organise le centre de résistance Wetstein-Tête de la Combe.
La 3e section construit des abris et des communications entre la Tête de Combe et le Baerenkopf.
Un tunnel de 650 mètres de long est amorcé entre les Têtes de la Combe et du Linge.
Le 11 Juillet, la 46e D. I. est relevée, la compagnie se rend à Corcieux puis à Fays, près de Bruyères ; elle s'embarque à Bruyères le 15 Juillet et rejoint Domptail (camp de Saffais).
La 46e D. I. s'entraîne au combat jusqu'au 31 Juillet, date à laquelle elle s'embarque à Bayon pour Amiens-Saleux.

SOMME (1916)

Le 2 Juillet, toute la D. I. est concentrée à 26 kilomètres au S.-O. d'Amiens, aux alentours de Poix, et la 27/2 cantonne à Croixrault.
L'instruction est reprise le 13 Août et, après un séjour de 3 jours à Hamlet (près de Corbie), la Division, affectée au 1er C. A. rentre en ligne dans le secteur Maurepas-Curlu.
La compagnie est répartie de la façon suivante :
2e section : Cote 186 ;
1re section : Moulin de Fargny-Chapeau de Gendarme ;

Ancestramil

3e et 4e sections : Ferme de la Maison Rouge-Ravin de Maurepas.
Les travaux consistent dans l'amélioration des communications (2e peloton) et la création de P. C. (1er peloton)
Le 2 Septembre, le capitaine reçoit l'ordre de mettre 3 sections à la disposition de la 1re Brigade de Chasseurs (Colonel **BOYER**), la 2e Section reste placée en réserve.
Le 3 Septembre, la compagnie prend position dans la tranchée de la Lipa à 6 heures du matin avec la mission d'accompagner l'attaque menée par le 23e Bataillon de Chasseurs alpins et d'organiser le terrain conquis.
A midi, chasseurs et sapeurs partent à l'assaut.
Les 3e et 4e sections organisent la position conquise aux abords du village de Leforest et le plateau à l'O. de Bouchavesnes, et relient les nouvelles positions aux tranchées de départ (route Maurepas-Cilery).
La 1re section crée un P. C. dans le ravin de Maurepas.
La 2e section aménage un P. C. à la cote 186.
Les pertes de la compagnie pendant cette affaire s'élèvent à 9 blessés et un tué.
Le 21 Septembre, la 46e D. I. est relevée et les deux compagnies du Génie, 27/2 et 28/3, cantonnent à Poix, où elles sont employées à des coupes de bois.
Le 24 Octobre, la 46e D. I. remonte en ligne avec le 32e C. A.
La compagnie 27/2 se rend à Maurepas, où elle est mise à la disposition de la Division Deville et relève la compagnie 6/53.
La compagnie ne cesse de travailler avec une opiniâtreté que ni les fatigues, ni le bombardement, ni l'enlisement dans la boue des tranchées, ne peuvent arrêter. Les tranchées ne pouvant être utilisées, force est de marcher à découvert ; les sapeurs ne s'en émeuvent pas et continuent à préparer l'attaque du 4 Novembre.
L'ordre d'opérations pour la compagnie est le suivant :
1re section : tranchée de Reuss, en liaison avec le 22e Bataillon de Chasseurs alpins, lisière O. du bois St-Pierre- Vaast ;
2e peloton : avec la 2e vague du 23e Bataillon de Chasseurs, objectif : corne N.-O. du bois St-Pierre- Vaast ;
2e section : réserve au P. C. du lieutenant-colonel **BAYLE**.
A 3 heures du matin, la compagnie quitte la tranchée des Portes-de-Fer, à 200 mètres à l'Ouest de la route Béthune-Péronne, et prend ses emplacements de combat.
Les objectifs assignés sont atteints, sauf à l'aile gauche où, après des pertes élevées, le 60e Bataillon de Chasseurs ne peut progresser au-delà de Saillisel ; ce dernier village reste aux mains de l'ennemi, et la compagnie ne peut organiser Saillisel, ainsi qu'elle en avait reçu l'ordre.
Au cours de cette attaque ses pertes s'élèvent à 39 officiers et hommes hors de combat, savoir : 1 officier, 1 sous-officier et 25 Sapeurs blessés ; 1 sous-officier et 12 sapeurs tués.
La compagnie reste en ligne jusqu'au 8 Novembre, puis est relevée par des unités du 20e Corps et va se regrouper à Comble, sur les pentes du bois Savernack. Elle est employée à des travaux d'aménagement au bois de la Cranière (abris pour troupes et P. C. de D. I.)
Le 13 Novembre, la Compagnie gagne Suzanne et s'embarque en camions automobiles pour Creuse (Somme), à 12 km. S.-O. d'Amiens, où elle cantonne jusqu'au 21 Novembre, date à laquelle elle s'embarque en chemin de fer à destination des Vosges.

Mémorial

VOSGES (1916-1917)

Le 23 Novembre1916, la Compagnie débarque à Saulxures-sur-Moselotte, d'où elle rejoint Planois ; elle y séjourne jusqu'au 5 Décembre et y poursuit son instruction.
Le 5 Décembre, ordre est donné de se rendre à Bischwiller (Haute-Alsace), par Cornimont et Ventron, où les deux compagnies du Génie de la 46e D. I. font étape.
Elles passent le Col d'Oderen et par Krut, Felleringen, Wesserling, St-Amarin, Moosch et Willer, les sapeurs de la 27/2 arrivent à Bischwiller le 6 à 16 heures.
Les sections relèvent les troupes du Génie du secteur. 1re section : de Steinbach à l' Hartmannswillerkopf ;
2e peloton : de l'Hartmannswiller au Südel et au Ballon de Guebwiller ;
2e section : au repos à Bischwiller.
De plus, la compagnie est chargée de la deuxième position : Leybach, Vieux-Thann, Camp Turenne.
Le 6 Janvier, la compagnie est relevée et se rend à Epinal, où elle fait un stage d'instruction jusqu'au 28 Février.
A cette date, elle est embarquée pour Besançon et le camp du Valdahon ; elle arrive à Gousans (N. du Valdahon) le 29 Février.
La 46e D. I. ne tarde pas à rejoindre le camp et jusqu'au 28 Mars, la compagnie prend part aux différentes manœuvres d'entraînement de la D. I.

AISNE (1917)

Le 31 Mars, la compagnie est dirigée sur Epernay où elle débarque le 1er Avril. Après plusieurs étapes, elle arrive le 15 Avril dans la vallée de la Vesle, marche le 16 jusqu' à l'Aisne, et le 18 Avril revient cantonner à Ville-en-Tardenois.
Le 26 Avril elle rejoint Châlon-s-Vesle, où elle cantonne jusqu'au 1er Mai, puis occupe le secteur de Brimont (boyaux, abris, passerelles sur le canal, aménagement de pistes, camouflage).
Le 22 Mai, la compagnie occupe le secteur de Sapigneul, dont elle poursuit l'organisation jusqu'au 23 Juin.
Le 23 Juin, elle cantonne à Festigny, où elle se repose jusqu'au 10 Juillet. De là, par étapes, elle s'achemine jusqu'à Férolles, aux environs de Paris, où elle séjourne jusqu'au 2 Août.
A cette date, embarquée pour Dormans, elle est dirigée ensuite sur le camp de Coulonges-en-Tardenois, qu'elle rejoint le 8 Août, et où elle séjourne jusqu'au 23 Août.
A cette date, la compagnie occupe le secteur de Craonnelle ; elle y est employée à des travaux de construction d'abris sur le plateau des Casemates et de boyaux.
Relevée le 12 Septembre, la compagnie 27/2 est envoyée au repos au Camp de Dravegny, près de Coulonges ; elle est ensuite mise à la disposition du Commandant des camps et cantonnements pour l'amélioration de routes et de baraquements, puis elle remonte le 17 Octobre dans le secteur de Craonnelle, où elle continue les travaux qu'elle y avait entrepris.
L'ennemi s'étant, pendant son absence, emparé du saillant dit de Gérardmer, la compagnie détache 1 peloton à la disposition de l'Infanterie, pour la construction de boyaux d'approche, d'ailleurs détruits chaque nuit par le bombardement.
Brusquement, le 29 Octobre, la Compagnie est relevée, et le 5 Novembre, elle s'embarque à Fismes, à destination du front Italien.

Archives Tramil

FRONT ITALIEN (1917-1918)

L'armée italienne étant en pleine déroute à la suite d'une attaque autrichienne, les 46e et 47e D. I. sont désignées pour aller lui porter secours.
La compagnie débarque le 10 au soir à Ressato, près de Brescia, s'embarque le 12 en camions à destination de Prova et Lobbia.
Elle continue le 17 sa marche vers l'Est, et le 25 elle se trouve à Fosse (commune de Mason), où elle stationne jusqu'au 9 Décembre, Après avoir réparé un gué sur l'Astico, pour le passage des poids lourds, elle rejoint Thiène le 10 Décembre, et y stationne jusqu'au 7 Février 1918, poursuit son instruction et se perfectionne dans les exercices de lancement de ponts et passerelles.
Le 9 Février, elle relève à Piève la compagnie 8/64 du 4e Génie, à la construction d'un observatoire d'artillerie, de 2 postes de commandement et à la garde d'un dispositif de coupure de route, dans le secteur du Mte-Monfenera, à l'Est du Mte-Tomba.
Le 22 Mars, la compagnie est relevée par une compagnie de la 76e D. I. Italienne et rejoint Ronchi (commune de Loria) ; elle s'y repose et y poursuit son instruction jusqu'au 4 Avril.
Le 9, elle se rend à Carmignano di Brenta, où elle s'embarque le soir même à destination de la France.

BELGIQUE (1918)

Débarquée le 13 Avril à Gison, la Compagnie est transportée en hâte à Lincheux-Hallivillers (région d'Amiens) d'où elle rejoint, par étapes, la frontière belge à Westhelsen, le 22 Mai.
La 46e D. I. est placée en réserve derrière les Anglais, et la compagnie a pour mission l'organisation de la position intermédiaire de Godewaerwelde, non loin du Mont-des-Cats.
Le 29, elle monte dans le secteur du Kemmel, où elle assure l'entretien des passerelles sur le Groskemmelbeck, le Rosenhilbeck, le Scherfenbergbeck, le Viverbeck, la création de pistes et d'une ligne de résistance à environ 2.500 mètres du Mont-Kemmel, tenu par l'ennemi
Le 27 Juin, la compagnie est relevée par la 50e compagnie de la 6e D. I. Britannique, et va bivouaquer jusqu'au 29 Juin dans un camp anglais au N. de Poperinghe.
Elle s'embarque le 30 en chemin de fer à destination de Vitry-la- Ville, près de Châlons-s-Marne, et rejoint Pogny (Marne), où elle est mise au repos.

CHAMPAGNE — AISNE (1918)

Le 4 Juillet, la compagnie est transportée en camions dans la région de Somme-Tourbe.
La 46e D. I. est affectée à la 4e Armée, qui doit recevoir le choc de l'attaque ennemie, et la compagnie reçoit la mission de boucher les brèches des réseaux de la deuxième position, en arrière et à l'Est de Perthes.
Le 15 Juillet a lieu l'attaque allemande, après laquelle la compagnie est chargée de la réparation de routes et de pistes.
Dirigée le 19 Juillet sur Suippes, elle abrite son 1er peloton aux abris Roques, et son 2e peloton au camp Darolles et travaille à l'organisation d'une position intermédiaire, rendue nécessaire par suite de l'abandon à l'ennemi de la première position.

Archives Tranchi

Rassemblée à Suippes le 1er Août, elle se trouve le 5 à Saint- Hilaire-au- Temple, d'où elle fait mouvement sur la Somme, elle arrive le 9 à St-Just-en-Chaussée.

SOMME--OISE

La presque totalité de la Division, engagée dans le mouvement offensif autour de Montdidier, se trouve ressemblée au bois de Maignelay, exploite le succès de l'opération, et la Compagnie accompagne l'Infanterie, tout en rétablissant les communications.
Ramenée en arrière le 12 Août, près d'Assainvillers, elle est chargée de la création de points d'eau et d'abreuvoirs, puis du 13 au 22 Août, elle aménage des pistes et des routes dans la région de Boulogne-la-Grasse et de Conchy-les-Pots.
Le 27, elle détache 2 sections à l'organisation des P. C. de la D. I. et de l'I. D., et les 2 autres sections travaillent au rétablissement de la route axiale de la D. I.
Cette dernière arrête son avance au Canal du Nord et la compagnie stationne jusqu'au 3 Septembre au Bois César, à l'Ouest de Beaulieu-les-Fontaines (N. de Noyon).
Le 4, elle se rend à Catillon, puis à Faloise, où elle poursuit son instruction militaire et s'entraîne aux travaux de pontage.
Le 27, la compagnie 27/2 remonte au feu dans la direction de Saint-Quentin ; elle reçoit la mission de franchir le Canal de St-Quentin et établit plusieurs passerelles sous le feu direct de l'ennemi et un pont pour Artillerie de Campagne, en face de Lesdins.
Le 8 Octobre, à la suite d'une action offensive de la 46e D. I., la compagnie est employée à la réparation des routes et pistes.
Les jours suivants, elle établit 2 postes de commandement dans la forêt d'Ardigny, et prépare le franchissement de vive force du Canal de la Sambre. La Division victorieuse continuant son avance, elle lance le 5 Novembre plusieurs passerelles sur le Canal, et un pont pour Artillerie de campagne sur l'Ecluse au N.-E. d'Etreux.
La compagnie 27/2 a été durement éprouvée à la suite des derniers combats ; depuis le 1er Octobre, elle a perdu 52 tués et blessés (dont un officier tué, le Sous-lieutenant **COULIER**).
Le 6, elle rétablit un pont détruit à la sortie Est de Boué, sur le ruisseau de Nouvion, et le 7 elle continue sa progression à la suite de l'Infanterie, construisant un ponceau pour Artillerie à la Fontenelle, un autre le lendemain à Ployon ; le 10, elle répare un ponceau incomplètement détruit à Etroeungt, en face de la forêt de Trelon.
L'armistice la surprend au repos à la Poirée.

La compagnie 27/2 est citée à l'Ordre de la Division, le 20 Mars 1919.
(Ordre général n° 129, de la 46e D. I.) :
« Compagnie du Génie remarquablement entraînée ; après s'être distinguée dans les Vosges, où, à la suite des affaires de Metzeral, trois de ses sections furent citées à l'Ordre, s'est fait de nouveau remarquer sur la Somme en 1916 et au Chemin des Dames en 1917. A pris une part active avec la 46e D. I. aux opérations autour de Montdidier en Août 1918.
Chargée du lancement de passerelles sur le canal de la Sambre le 4 Novembre1918, a pleinement réussi sa mission, grâce à l'activité, au dévouement et au mépris du danger dont les Lieutenant, Sous-lieutenants et hommes de troupe ont fait preuve en cette circonstance.»

Les citations à l'Ordre de la Brigade, en 1915, sont les suivantes :
(Ordre général n° 43 de la 2e Brigade de Chasseurs) :
La 1re section de la compagnie 27/2 :
« *Pour sa belle conduite au feu.* »

(Ordre général n° 37 de la 3e Brigade de Chasseurs, du 30 Mai 1915) :
La 4e section de la compagnie 27/2 :
« *Pendant les dix semaines qu'elle a passées dans le secteur de la 3e Brigade, sous les ordres du lieutenant de réserve DERVILLE René-Félicien, aidé du sergent BOITEUX Paul, matricule 5464, elle a constamment donné l'exemple de la bonne tenue, de la discipline, de l'ardeur au travail ; jamais le zèle intelligent de ses sapeurs ne s'est démenti ; grâce à l'énergie constante, à la méthode remarquable et au savoir technique du Chef et aussi à l'habileté professionnelle des hommes, cette section a exécuté dans un temps relativement très court, des travaux considérables, dont l'accomplissement rapide a facilité dans des proportions considérables la tâche du Commandement.* »

(Ordre général n° 52 de la 2e Brigade de Chasseurs, du 9 Juin 1915) :
La 2e section de la compagnie 27/2 :
« *A pendant un mois travaillé sans trêve à l'organisation d'une position de première ligne, soumise plusieurs fois au feu de l'artillerie et de l'infanterie, n'a pas abandonné sa tâche.* »

ETAT DES OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/2

Commandants de Compagnie
Capitaine **de MONTCHENU,** du 1er Janvier 1915 au 28 Mars 1917.
Lieutenant **JAMET**, du 29 Mars 1917 au 11 Janvier 1918.
Capitaine **CAUSSE**, du 12 Janvier 1918 au 11 Novembre1918.

Chefs de Section
Lieutenant **GOUVERNE**, du 1er Janvier 1915 au 31 Mars 1915, (Capitaine le 7 Mars 1915).
Sous-lieutenant **DERVILLE**, du 1er Janvier 1915au 15 Juin 1915, (Blessé le 15 Juin 1915).
Lieutenant **SABATIER**, du 28 Mars 1915 au 15 Juin 1915, (Blessé le 15 Juin 1915).
Lieutenant **DUFORT**, du 1er Janvier 1915 au 30 Novembre1915.
Lieutenant **FOUCHE**, du 24 Juin 1915 au 8 Juillet 1915.
Sous-lieutenant **CORMIER**, du 24 Juin 1915 au 8 Janvier 1916 (Prisonnier le 8 Janvier 1916).
Sous-lieutenant **MONTEMONT** du 2 Novembre 1915 au 16 Mars 1917.
Sous-lieutenant **GIL**, du 26 Octobre 1915 au 10 Avril 1916.
Sous-lieutenant **JAMET**, du 5 Janvier 1916 au 11 Janvier 1918. (Lieutenant le 1er Mai 1917).
Sous-lieutenant **FAVEREAU**, du 15 Avril 1916 au 3 Novembre 1916, (Lieutenant le 2 Août 1916).
Sous-lieutenant **JORRE**, du 22 Janvier 1917 au 11 Novembre1918.
Lieutenant **SAUNIER**, du 25 Avril 1917 au 8 Juin 1917.
Sous-lieutenant **RENCUREL**, du 18 Avril 1917 au 5 Juin 1918.
Sous-lieutenant **FERRIE**, du 18 Juillet 1917 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **COULIER**, du 1er Septembre1917 au 4 Octobre 1918, (Tué le 4 Octobre 1918).

Archives Familiales

TEXTES de quelques CITATIONS INDIVIDUELLES

(**Ordre général n° 524/A, du 21 Novembre 1916, du Général Commandant le 32e C. A.).**
DE MONTCHENU Henri, capitaine :
« *Belle attitude au cours des attaques effectuées par la Division d'Août à Novembre 1916. S'est particulièrement distingué le 5 Novembre et jours suivants en maintenant à un niveau élevé, par son exemple et son énergie, le moral de son unité soumise à un bombardement très violent.* »

MONTÉMONT Léon, Sous-lieutenant :
« *Officier très brave et plein d'allant, entraînant par son exemple ses hommes sous un bombardement violent, a été blessé au moment où sa section allait partir à l'attaque du 5 Novembre 1916*
».
(Ordre du Génie de la Division, N° 13, du 26 Juillet 1916).
JAMET Louis Marie Joseph, sous-lieutenant :
« Sur le front depuis Novembre 1914, s'est dépensé sans compter en maintes circonstances dans l'organisation d'une position violemment bombardée, accomplissant toutes les missions qui lui étaient confiées avec un calme et un sang-froid imperturbables. »

(Ordre n° 534/A, du 29 Décembre 1916).
MILAN Germain Gustave, sergent :
« *Sous-officier de grande valeur, très courageux, volontaire pour toutes les missions dangereuses, s'est distingué à plusieurs reprises et notamment le 5 Novembre 1916, en prenant à l'improviste le commandement de la section privée de son chef et en l'entraînant à l'attaque au moment voulu sous un bombardement violent.* »

(**Ordre n° 349 du 15e C. A., du 7 Novembre 1918).**
ADAM Fernand, adjudant-chef :
« *Sous-officier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, s'est particulièrement distingué dans la période du 1er au 8 Octobre, en dirigeant la construction de passerelles sur un canal soumis au feu incessant de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, et en assurant, au prix de pertes sérieuses, le rétablissement des communications constamment rompues, a lancé en une nuit, avec sa section, une passerelle au point le plus exposé du canal. Deux citations.* »

(Ordre n° 103 de la 46e D. I., du 31 Octobre 1918).
GARDET Albert Pierre, sergent :
« *Sous-officier doué des plus belles qualités militaires, s'est dépensé sans compter du 1er au 8 Octobre dans l'établissement de passerelles sur un canal, sous le feu constant de l'ennemi. Son chef étant tué, a pris le commandement de sa section, et grâce à son calme et à sa bravoure, a mené à bien la tâche entreprise.* »

THEREL André Achille, maître-ouvrier :
« S'est présenté comme volontaire le 15 Juin pour diriger une équipe chargée de la destruction de fils de fer ennemis, a accompli sa mission avec sang-froid et courage, alors que la plupart de ses hommes avaient été fauchés par les mitrailleuses ennemies. »

Amicale Tramil

(**Ordre n° 103 de la 46e D. I., du 31 Octobre 1918).**
VAXELAIRE Henri, sapeur :
« D'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge ; chargé en particulier, le 5 Octobre, de l'entretien des passerelles sur un canal soumis au feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, est parti quatre fois réparer les brèches sous un tir ennemi très nourri.»

(Ordre n° 35 de la Xe Armée, du 3 Décembre 1914).
MARCHAL, sapeur :
« *Rentré depuis peu de temps à la suite d'une blessure, a été grièvement blessé en coupant des fils de fer en tête d'une colonne d'assaut.*»

(Ordre n° 29 de la 47e D. I., du 21 Décembre 1915).
GEORGE Paul Nicolas, sapeur :
« *Très dévoué et toujours prêt pour les missions périlleuses, s'est offert le 15 Juin comme volontaire pour précéder les colonnes d'assaut à l'attaque d'une position ennemie très fortement organisée. A été blessé en accomplissant sa mission.* »

****

Ancestrami

COMPAGNIE 27/3

VOSGES — LORRAINE — ALSACE (1914)

Le 2 Août 1914, la compagnie 27/3, compagnie de Place du camp retranché d'Epinal, est dirigée sur Dognéville, au Nord d'Epinal, en vue de l'organisation du secteur compris entre la Moselle et le fort de Longchamps.
Fin Septembre 1914, après la victoire de la Marne, tout danger d'attaque sur le camp retranché d'Epinal étant écarté, la garnison de ce dernier est diminuée et la compagnie 27/3 est mise à la disposition de la 71e Division, qui tient le front à l'Est de la Meurthe, entre Baccarat et Lunéville. Le premier travail de la compagnie consiste à participer au rétablissement des passages sur la Meurthe. Elle est chargée ensuite d'organiser des têtes de ponts ainsi qu'une ligne de défense sur la rive gauche de la Meurthe.
Fin Décembre 1914, la compagnie 27/3 est enlevée en camions automobiles, transportée en Haute-Alsace et mise à la disposition de la 66e Division. Elle prend part aux durs combats livrés devant Cernay, à Steinbach et à la cote 425.
Le 152e R. I. enlève Steinbach, où la résistance de l'ennemi est telle qu'il faut faire le siège de chaque maison. Les sapeurs ont pour mission de couper les réseaux et les grillages métalliques qui barrent les rues et de lancer des pétards improvisés dans les soupiraux des caves occupées par l'ennemi.
La lutte sur la cote 425 est également acharnée. En huit jours, cette éminence passe sept fois des Français aux Allemands. La première section de la compagnie travaille chaque nuit à établir le réseau de fil de fer devant nos tranchées.
Le 4 Janvier 1915, à la suite d'une forte contre-attaque ennemie, le sous-lieutenant **SAILLEY** (1re section) réunissant quelques sapeurs et quelques fantassins, occupe une tranchée qui avait été abandonnée et la défend pendant toute la nuit. Le lendemain matin, il est tué au poste qu'il s'était assigné.
A la suite de cette période de lutte, la 2e Section construit, sous le feu de l'artillerie ennemie, un pont de pilots pour poids lourds sur la Thür, à Vieux-Thann.
Le 22 Janvier 1915, la compagnie 27/3 est désignée comme compagnie divisionnaire de la 47e Division, composée de Bataillons de Chasseurs, qui se constitue à Gérardmer. A partir de ce moment elle ne quittera plus cette division, qui se signalera à maintes reprises au cours de la guerre. Le secteur de montagne occupé par la division a une longueur d'environ 20 kilomètres dans la partie la plus élevée des Vosges. A l'arrivée de la Division, ce secteur est très calme, mais cet état de choses ne dure que quelques jours. Le 16 Février, l'ennemi lance une puissante attaque sur le Reichackerkopf, ce qui provoque une riposte acharnée qui dure un mois. La 2e section de la compagnie participe à cette lutte en travaillant sans relâche, tantôt de jour, tantôt de nuit, à creuser des tranchées et des boyaux et à poser des réseaux. Pendant cette période, un officier, un sergent, un maître-ouvrier et un sapeur réussissent de nuit à faire exploser une charge sous un blockhaus occupé par l'ennemi et à ramener un prisonnier.
En Avril 1915, la compagnie participe aux attaques dirigées contre le Sillacker-Wassen et la cote 830, combats acharnés et très meurtriers, pendant lesquels elle subit des pertes importantes. Un peu plus tard, en Mai 1915, la compagnie 27/3 coopère à la préparation de l'attaque de Metzeral. Chaque nuit, elle travaille à la construction de boyaux et de parallèles sur les pentes dénudées de l'Altmattkopf, en face du Braunkopf.

En Juillet 1915, elle participe aux combats héroïques livrés par les Chasseurs au Linge. Pendant quatre mois consécutifs, elle fournit un effort remarquable.
Elle est d'abord appelée à la construction de boyaux et de tranchées.
Pendant le jour, ces boyaux sont nivelés par la formidable artillerie ennemie. Chaque nuit, il faut rétablir les communications, dans une zone marécageuse continuellement battue.
Ensuite, le calme à peu près revenu, la compagnie entreprend le formidable travail de coffrer tous les boyaux, de construire des abris, des blockhaus à mitrailleuses.
A la fin de cette période, la compagnie27/3 est citée à l'ordre de la 7e Armée et le 26 Février 1916, elle reçoit à Gérardmer la Croix de Guerre avec palme. (Ordre général n° 73 de la 7e Armée, du 20 Octobre 1915).
Elle est ensuite chargée de collaborer à l'organisation du secteur Metzeral-Breitfirst pendant les mois de Mars, Avril et Mai, période assez calme.

CAMP D'ARCHES (1916)

En Juin 1916, la 47e Division est relevée et rassemblée au Camp d'Arches (Vosges) pour y faire des manœuvres en vue d'opérations prochaines. Les sapeurs prennent part à ces manœuvres et font des exercices de ponts de circonstance.

OISE et SOMME (1916)

Puis la Division est embarquée en chemin de fer, et amenée dans l'Oise. A partir du 20 Juillet 1916 et jusqu'à la fin d'Octobre, elle est engagée trois fois dans la bataille de la Somme.
La tâche des sapeurs est lourde : elle consiste surtout dans la construction de boyaux et de postes de commandement, dans des endroits constamment battus par l'artillerie ennemie. L'énumération des villages et des points principaux de la région où la Division combat, suffit pour dire ce qu'est cette période : Curlu, Moulin de Fargny, Maurepas, Ravin du Tortillard, Cléry-sur-Somme, Mont-St-Quentin.

VOSGES (1916)

A la suite de ce dur effort, la Division est ramenée dans les Vosges où, après un mois de repos à Bruyères (Novembre 1916), elle prend le secteur de St-Dié. La Compagnie 27/3 fait de la guerre de mines à la Cote 607, puis, après un nouveau séjour au Camp d'Arches, elle suit la Division dans la région de Belfort, où elle est employée à l'installation d'un camp d'aviation.

AISNE (1917)

La 47e Division est transportée aux environs de Montmirail, en vue de la grande offensive de l'Aisne. Le 16 Avril 1917, la compagnie 27/3 a mission de rétablir la route de Beaurieux-Craonnelle, et de poursuivre le travail jusqu'à l'Ailette, mais l'attaque ayant été interrompue, elle rejoint la Division qui était restée en réserve.

Ancestrami

En Juin 1917, la compagnie organise le secteur tenu par la Division en face de Corbény (Aisne).

CAMP DE GONDRECOURT (1917)

Fin Juin, la Division est relevée et envoyée au Camp de Gondrecourt, pour y faire « l'information» de la 1re Division Américaine, récemment arrivée en France. La compagnie 27/3 est employée à la construction de baraques.

CHAMPAGNE (1917)

En Septembre et Octobre 1917, la 47e Division occupe le secteur de Tahure, et la Compagnie 27/3 y construit des centres de résistance et perfectionne le système de tranchées et de boyaux.

FRONT ITALIEN (1917-1918)

Au début de Novembre1917, l'armée italienne étant en pleine retraite à la suite d'une violente attaque autrichienne, la 47e Division est désignée pour aller lui porter secours. Le 8 Novembre, la compagnie 27/3 s'embarque en chemin de fer aux environs de Châlons sur Marne. Le voyage est magnifique. Après avoir remonté le Val Camonica au Nord de Brescia, dans les Alpes du Bergamasque, elle revient aux environs de Vicence. Puis, au début de Décembre, elle relève une Division italienne sur le Monte Tomba et le Monte Fenera dans les Alpes Cadoriques. La compagnie 27/3 commence un travail gigantesque de boyaux et de tranchées dans un sol rocheux, et en fin d'année, le 30 Décembre 1917, elle prend part à l'attaque et à la prise du Monte Tomba ; elle reçoit pour mission de construire des boyaux pour relier par-dessus la crête la tranchée de départ à la tranchée ennemie. Le travail qu'elle fournit lui vaut une citation à l'ordre de la Division. (Ordre général n° 27 de la 47e Division d'Infanterie, du 12 Janvier 1918).

La SOMME (1918)

Après une courte station en secteur sur le plateau d'Asiago, la Division est brusquement ramenée en France en Avril 1918, et envoyée en soutien des armées britanniques, qui avaient été obligées de se replier jusque sur Amiens.

Archives familiales

La MARNE (1918)

Après l'avance ennemie sur Château-Thierry, la compagnie est envoyée dans le secteur de l'Ourcq, en vue de la contre-offensive du 18 Juillet. La Division prend part à cette offensive et fait une avance de 20 kilomètres.

OFFENSIVE de la SOMME (1918)

A partir de ce moment, jusqu'à l'armistice la Division n'a pour ainsi dire aucun répit. On la voit partout où il y a des points importants à prendre : à Goyancourt, Roye, Longavesne ; puis c'est la remarquable percée de la ligne Hindenburg au N.-E. de Saint-Quentin, et enfin la belle poursuite de Pleine-Selve, Nesles, jusqu'à proximité de la frontière belge.
Pendant toute cette période, la compagnie 27/3 a surtout à rétablir les communications ; elle remet les routes en état, elle construit de nombreux passages sur les ruisseaux et rivières, surtout sur l'Oise, visite les caves et les abris pour y découvrir et enlever les dispositifs à retard placés par l'ennemi.
Les sapeurs font preuve, en toutes circonstances, de courage et d'abnégation. Leur conduite leur vaut deux nouvelles citations, l'une à l'ordre de la Division (Ordre général n° 135 de la 47e Division d'Infanterie, du 26 Octobre 1918) et l'autre à l'ordre de l'Armée (Ordre général n° 219 de la 1re Armée, du 23 Décembre 1918).

CITATIONS

Ordre général n° 73 de la 7e Armée, du 20 Octobre 1915.
Compagnie 27/3 du 11e Régiment du Génie :
« *Depuis qu'elle est sur le front sous le commandement du capitaine LAILLAT, s'est fait constamment remarquer par sa bravoure et ses connaissances techniques, notamment lors de la préparation et de l'exécution de plusieurs attaques* ».

Ordre général n° 97 de la 47e Division d'Infanterie, du 12 Janvier 1918.
Compagnie 27/3 du 11e Régiment du Génie :
« Appelée le 30 Décembre1917 et les jours suivants à participer à l'organisation d'une position conquise, a, sous l'action énergique de son chef, le capitaine LAILLAT, accompli son devoir, au mépris d'un bombardement violent par obus de tous calibres, avec une activité et un sang-froid tout à fait remarquables».

Ordre général n° 135 de la 47e Division d'Infanterie, du 26 Octobre 1918 :
Compagnie 27/3 du 11e Régiment du Génie :
« *Sous les ordres du Capitaine LAILLAT , a marché du 15 au 27 Août avec les troupes d'assaut de la Division, coopérant à l'organisation rapide du terrain, créant sous le bombardement, des emplacements de mitrailleuses, une tranchée de raccord dans la plaine entre deux bois, fouillant les localités conquises pour détruire les charges d'explosifs déposées par l'ennemi, rétablissant les routes pour l'avant-garde, créant après cela, sur l'Avre, à Roye, successivement deux ponts de pilots, dont l'un pour véhicules de 15 tonnes, jetant enfin le 2 Septembre, sur le canal du Nord et le Rû d'lagon deux passerelles, malgré les rafales de mitrailleuses*».

Archives familiales

Ordre général n° 219 de la 1re Armée, du 23 Décembre 1918.
Compagnies 27/3 et 27/53 du 11e Régiment du Génie :
« *Sous les ordres du chef de bataillon BENOIT, commandant le Génie, du capitaine LAILLAT commandant la compagnie 27/3, du lieutenant de SOLERE commandant provisoirement la compagnie 27/53, ont,, du 25 Octobre au 5 Novembre 1918, montré beaucoup de vaillance et d'abnégation, d'abord en se portant courageusement sur tous les points où un danger était signalé du fait des mines ennemies, et en enlevant ces mines, puis, malgré un feu encore violent d'artillerie, en rétablissant rapidement avec des moyens de fortune, sur l'Oise, de nombreux passages qui, pendant plusieurs jours, ont été les seuls permettant la progression et les ravitaillements de toutes sortes* ».

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/3

Commandants de Compagnie
Capitaine **LAILLAT**, du 2 Août 1914au 11 Novembre1918.

Chefs de section
Sous-lieutenant **SAILLEY**, du 2 Août 1914 au 4 Janvier 1915, (Tué le 4 Janvier 1915).
Sous-lieutenant **PATRIARCHE**, du 4 Septembre 1914 au 28 Mai 1915, (Tué le 28 Mai 1915).
Sous-lieutenant **MUNIER**, du 18 Septembre 1914 à Décembre 1915, (Lieutenant le….)
Sous-lieutenant **LEVIVE**, du 4 Mars 1915 au 17 Avril 1915. (Tué le 17 Avril 1915).
Sous-lieutenant **VATIER**, du 13Avril 1915 au 13 Décembre 1916.
Lieutenant **JACQUET**, du 4 Mai 1915 au 1er Février 1916, (Blessé le 1er Février 1916.)
Lieutenant **DUFORT**, du 26 Décembre 1915 au 15 Juin 1918.
Sous-lieutenant **BARLERIN**, du 27 Mars 1916 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **GENY**, du 18 Juin 1916 au 8 Août 1916.
Sous-lieutenant **CELLES**, du 30 Octobre 1916 au 4 Décembre 1916.
Sous-lieutenant **CONQUET**, du 16 Avril 1917 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **LEYGUE**, du 16 Septembre 1918 au 5 Octobre 1918. (Blessé le 5 Octobre 1918).

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(**Ordre n° 8, du 5 Avril 1915).**
EVROT Henri, sapeur :
« *Blessé légèrement au cours d'un travail de nuit, est resté sur le chantier jusqu'à la relève de l'équipe dont il faisait partie. A pris part le lendemain à une attaque au cours de laquelle il a été de nouveau blessé, s'est pansé lui-même et a continué son travail.* »

(Ordre n° 42 de la 47e D. I., du 20 Mai -, 1915).
ARNOUX André, sapeur :
« Au combat du 5 Mai 1915, s'est offert spontanément comme volontaire pour marcher en tête des colonnes d'assaut et détruire les réseaux ennemis. Est entré un des premiers dans les tranchées ennemies.»

Ancestramil

(Ordre n° 42 de la 47e D. I., du 7 Août 1916).
MAGNIEN Albert, sapeur :
« A l'attaque du 20 Juillet 1916 est resté 16 heures entre les lignes dans un trou d'obus subissant un tir continu d'artillerie lourde, n'a cessé de tirer continuellement sur l'ennemi qui menaçait de tourner la position. Est parvenu à la nuit à rentrer dans nos lignes, rapportant un de ses camarades blessé. »

(Ordre général n° 12 de la 47e D. I.).
MUNIER Gaston Georges, lieutenant :
« A fait preuve de bravoure, de courage, d'intelligence dans l'organisation de la position de Sattel-Reichacker. A fait sauter un blockhaus allemand le 8 Mai, a déployé dans cette opération la plus belle audace. »

(Ordre général n° 12 de la 47e D. I.).
BERTRAND Fernand, sapeur :
« Au combat du 5 Mai 1915 s'est proposé spontanément comme volontaire pour marcher en tête des colonnes d'assaut et détruire les réseaux de fil de fer ennemis. »
(Ordre n° 17 de la 7e Armée, du 10 Juin 1915).

DRANCOURT Maurice, sergent :
« Excellent sous-officier ayant toujours montré les plus belles qualités de vigueur et d'endurance ; le 22 Mars s'est particulièrement distingué par son sang-froid, son coup d'œil et sa bravoure, et a su éviter une surprise tentée par l'ennemi. »

****

Ancestrami

COMPAGNIE 21/4

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

ALSACE (1914)

La compagnie21/4, compagnie de corps du 21e C. A., est formée à la mobilisation avec un peloton de la compagnie 21/3 complété par des réservistes.
Faisant partie de l'avant-garde de la colonne de la 43e D. I., elle participe aux combats de Saint-Blaise (Alsace) le 14 Août 1914 où elle a ses premiers blessés, alors qu'un détachement d'une demi-section, placé en pointe d'avant-garde, était chargé de s'assurer de l'état d'un pont et devait s'opposer à la mise en œuvre du dispositif de destruction de ce pont.
A l'issue du combat, et après une marche de nuit, la compagnie construit, le 15 Août, un pont de chevalets à Fouday, en remplacement du pont détruit par l'ennemi en retraite, puis le 16, va cantonner à Schirmeck, et ensuite au Donon.
Du 20 au 26 Août, la compagnie 21/4 participe avec l'Infanterie à la défense du Donon, puis aux combats livrés près de Raon l'Etape et au Col de La Chipotte. Du 27 au 31, elle est chargée d'organisations défensives à Housseras puis à Bru, près de Rambervillers, tout en détachant une fraction au Col de La Chipotte et à la Ferme de Neuf-Etang.

La MARNE — CHAMPAGNE (1914)

Après deux jours de repos, la compagnie s'embarque à Darnieulles le 5 Septembre et débarque à Vassy. Pendant la retraite de l'ennemi qui suit la bataille de la Marne, elle construit une passerelle et un pont de chevalets sur le canal à Vésigneul-sur-Marne, puis elle est dirigée sur Suippes où elle arrive le 12 Septembre.
Pendant près d'un mois, la compagnie est chargée de divers travaux d'organisation, tranchées, réseaux, passerelles dans le secteur allant de la Ferme des Vacques au village de Souain.

ARTOIS — NOTRE-DAME de LORETTE (1914-1916)

La compagnie21/4 quitte le secteur de Champagne au début d'Octobre, s'embarque à Saint-Hilaire-au-Temple, et gagne la région d'Arras, où elle est chargée d'organisations défensives à Haut-Avesnes, puis à Noeux-les-Mines (cote 40), à Aix-Noulette et enfin à Bully-Grenay ; elle construit entre temps un pont de péniches près de la Bassée.
La compagnie 21/4 prend part ensuite aux opérations des 17 et 20 Décembre 1914 dans la région de Notre-Dame de Lorette, puis après quelques jours de repos et quelques travaux exécutés à la Fosse-Calonne, elle vient cantonner le 1er Janvier 1915 à Nœux-les-Mines pour travailler à la ligne de défense avoisinant cette localité.
La compagnie part de Noueux fin Janvier et va cantonner à Sains ; elle travaille aux ouvrages du Plateau de Bouvigny, puis aux communications entre la Maison-Forestière et les premières lignes.

Ancestramil

Vers le 25Février, elle est chargée de la construction d'abris pour mitrailleuses en première ligne, jusqu'au 3 Mars, date à laquelle les Allemands s'emparent d'une partie de nos tranchées sur le Plateau de Notre-Dame de Lorette. Pendant cinq jours, du 3 au 7 Mars, la compagnie participe d'une manière effective aux nombreuses contre-attaques de nos troupes, qui réussissent à reprendre la majeure partie des tranchées perdues. Renforcée de deux sections de pionniers d'Infanterie, elle exécute ensuite, jusqu'au 6 Mai 1915, divers travaux de préparation offensive : postes d'écoute, abris en galerie du Boyau Laprade, poste de commandement et abris de Bouvigny-Bois, abris Eveno.
La compagnie prend part aux attaques commencées le 9 Mai sur le Plateau de Notre-Dame de Lorette, soit par des détachements mis à la disposition des troupes d'attaque, soit en organisant le terrain conquis. Pendant une période de deux mois, jusqu'à la fin de juin, la compagnie participe ainsi à une dizaine d'attaques et subit des pertes sensibles.
De la fin de Juin au 20 Septembre 1915, elle est chargée à nouveau de divers travaux préparatoires à une nouvelle action offensive : boyaux de communication, tranchées de soutien, abris-cavernes, abris pour mitrailleuses, postes de commandement de brigade et de D.I., niches pour hommes en première ligne, etc.
Le 25 Septembre
1915, elle est mise à la disposition de la 25e Brigade d'Infanterie ; deux de ses sections prennent part à l'attaque, en première vague, tandis que le reste de la compagnie, dans les deux nuits qui suivent, relie par deux boyaux les lignes de départ aux tranchées conquises.
Puis la compagnie entreprend la construction d'abris pour l'Infanterie, la réfection des tranchées et boyaux, l'établissement de nouvelles lignes de départ.
Relevée vers le 15 Octobre, après un séjour ininterrompu de plus de sept mois sur le plateau de Lorette, la compagnie quitte son bivouac du Bois de Bouvigny (Chemin du Surgeon) et est envoyée au repos aux environs de Saint-Pol, d'où elle revient, au bout d'un mois, cantonner à Aix-Noulette pour travailler aux boyaux, abris et lignes de soutien dans le secteur du Bois en Hache jusqu'au 10 Décembre 1915.
Du 10 Décembre au 10 Janvier 1916, la compagnie est employée à Hersin-Coupigny à l'amélioration du cantonnement, à l'établissement d'abris, au montage de baraques.
Elle part ensuite au repos dans la région de Saint-Riquier, puis elle s'embarque fin Février à Noyelles-sur-Mer pour se rendre dans la région de Verdun.

VERDUN (1916)

A Verdun, la compagnie est chargée de l'organisation d'une troisième position, allant du Faubourg Pavé au fort du Rozellier, et passant par le Loyet, puis de la construction et de l'entretien de ponts de bateaux normaux et renforcés, de passerelles, de ponts de pilots renforcés sur la Meuse, en amont et en aval de Belleray, enfin de l'organisation d'une position allant du fort du Chana au fort de la Chaume et englobant ces deux ouvrages.

CHAMPAGNE (1916)

La compagnie est relevée avec le C. A. vers la fin d'Avril, et, après quelques jours de repos, arrive en Champagne, où elle reste trois mois environ. Pendant ce temps elle est chargée des travaux de mines de la cote 193 (Butte de Souain), dans le secteur de la 13e D.I.

SOMME (1916)

Dans le courant de Septembre 1916, la compagnie suit le C. A. dans la Somme (secteur de Deniécourt). Chargée d'abord de l'entretien des routes, de la gérance de quelques dépôts du Génie, de la construction et de l'exploitation de voies de 0 m. 40, elle assure ensuite, après l'avance de nos troupes, en Octobre, la construction de pistes près du Château de Deniécourt, la création de garages routiers au Casino, enfin la réfection des routes du secteur. (Casino-Deniécourt, et Casino-Estrées-86-Denièсourt).

HAUTE-SAONE (1916-1917)

Quittant la Somme le 25 Décembre, la compagnie est embarquée le 1er Janvier pour la Haute-Saône ; débarquée à Vesoul, elle rejoint Genevrey, où elle se repose et manœuvre pendant quelques jours. Elle va ensuite, vers fin Janvier 1917, à Chemilly, où elle effectue un stage de perfectionnement de pontage, puis revient le 28 Janvier à Genevrey, où elle stationne jusqu'au début de Février.

HAUTE-ALSACE (1917)

Le 10 Février, elle gagne la Haute-Alsace, cantonne à Bretten et à Seppois-le-Haut ; elle est mise à la disposition du service routier de la 7^{e} Armée pour la réfection de la route de Saint-Cosme à Vauthiermont.

AISNE (1917)

La compagnie 21/4 quitte l'Alsace au début d'Avril, et s'embarque pour le secteur de l'Aisne. Après un repos de plus d'un mois, la compagnie arrive le 25 Mai à Bucy-le-Long, où elle est chargée de divers travaux : établissement de Parcs du Génie et d'une scierie, organisation d'une position intermédiaire sur le front du C. A., construction de ponts sur l'Aisne et sur la Vesle, entretien, élargissement et réfection des routes.
Le 3 Novembre, la compagnie quitte le secteur de l'Aisne, va cantonner à Charmessenil, puis à Montapeine, et le 3 Décembre, elle est embarquée en chemin de fer à Montdidier, à destination de l'Alsace.

ALSACE (1917-1918)

Le 4 Décembre, elle cantonne à Port-sur-Saône, et le 13, elle rejoint Montreux-Vieux, s'installe à Sternenberg et est mise à la disposition du service télégraphique de l'Armée, pour la construction d'un poste central téléphonique et de communications souterraines.

Ancestrami

VOSGES (1918)

Le 20 Janvier, la compagnie est embarquée à Vauthiermont, à destination de Corcieux, d'où elle rejoint Plainfaing le 22. Elle commence l'organisation défensive du réduit de la Tête des Faux.
Le 4 Avril, elle est dirigée sur Lauterupt ; elle assure le fonctionnement de la scierie de Lauterupt, la gérance du dépôt de matériel du Génie de Laygoutte, l'exploitation de la scierie du Beillard, et la construction d'abris-cavernes dans la région du Violu.

AISNE (1918)

Embarquée le 23 Mars en gare de Lachapelle, elle arrive le 25 à Bonneuil-en-Valois, et, à la nouvelle de l'attaque ennemie sur Soissons, elle va occuper, le 28 Mai, St-Pierre-Aigle, et le 29, Oulchy-la-Ville et Latilly.
L'offensive ennemie, déclenchée le 27 Mai, progresse ; les sapeurs défendent, avec leurs camarades d'Infanterie, la lisière du Bois 182, au Sud de Mouthiers. Puis la Compagnie va lancer un pont normal d'équipage à Sommeron le 3 Juin, et le 5, un autre à Fay, en aval de la Ferté-sous-Jouarre. Elle assure, jusqu'au 11, l'entretien des ponts de Luzancy, Méry-Sancy, Nanteuil-s-Marne.
Le 12, elle assure l'organisation d'une deuxième position, s'étendant de la ferme d'Issonge à la Mazure.
Mais le 21 Juin, le 21^{e} C. A. est retiré de l'Aisne et est envoyé sur le front de Champagne.

CHAMPAGNE (1918)

Débarquée entre Châlons et Suippes, au camp de la Noblette, la compagnie 21/4 reçoit la mission de miner les ponts jetés sur la Suippe.
Transportée près de Châlons, elle prépare, à partir du 24 Juin et jusqu'au 14 Juillet, la destruction des ponts de la Marne, effectue le démontage d'un camp d'aviation, mine la route de Perthes au carrefour de la Maison de Garde et construit de nombreuses pistes évitant les villages violemment bombardés.
Le 15 Juillet, commence l'offensive allemande ; la compagnie, rassemblée au camp des Normands, reçoit l'ordre de préparer le chargement de fourneaux de mines défensifs, et de les mettre en œuvre, au cas où l'ennemi continuerait de progresser. Cette mission, rendue difficile par le bombardement, se continue jusqu'au 29 Juillet.
Le 30, un peloton rejoint Saint-Rémy pour l'amélioration du P. C. du C. A., tandis que l'autre peloton assure le démontage des baraquements de la gare de Suippes, en vue de leur transport à Bucy-le-Château.
Le 20 Septembre, la compagnie est rassemblée à nouveau au Camp des Normands, et le 25 elle se rend à la cote 204, près de Perthes, où, avec d'autres unités du Génie, elle est employée à l'entretien de la route Marchand.
Le 26 Septembre, elle répare la route aux environs du Mont Muret. le 29, la route de Manre, le 1er Octobre, la route de Somme-Py à Tahure.
L'ennemi est alors en pleine retraite ; la compagnie 21/4 va bivouaquer le 11 Octobre à l'O. de Semide, et le 16 près des routes de Mazagran à Attigny et de Laffincourt à Mazagran, qu'elle remet en état, puis elle se rend, le 19 Octobre, à Pont-Givart, au N. de Reims.

PORCIEN (1918)

A peine débarquée, la compagnie construit, le 20 Octobre, une piste de madriers de 500 m. de long, servant d'accès à un pont qu'elle lance sur le canal au Sud de Menneville.
Les 23 et 24 Octobre, elle répare la route de Guignicourt-Agnécourt-IaNeuville ; le 25 Octobre, elle participe à l'attaque sur Saint-Quentin-le-Petit, avec la mission de rendre praticable la route de Nizy-le-Comte à Lor ; jusqu'à l'armistice, suivant la marche victorieuse du 21e C. A., elle assure la remise en état des routes entre Bannogne et Hannogne et de celles conduisant à Seraincourt ; consolide un ponceau construit à la sortie de Rouvray, en vue du passage des poids lourds, enfin transforme à Logny une passerelle d'Infanterie en un ponceau pour le passage des camions.
La compagnie 21/4 a eu au cours de la campagne :
30 Sous-officiers, caporaux et sapeurs tués ;
102 Sous-officiers, caporaux et sapeurs blessés.

Elle a obtenu 1 citation à l'Ordre du C. A. et 1 citation à l'Ordre de la Brigade.

Ordre général N° 243 du 21e C. A., du 29 Novembre 1918 :
Compagnie 21/4, du 11e Régiment du Génie, sous le commandement du capitaine CHOLLET :
« *Au cours des opérations ininterrompues, du 26 Septembre au 12 Novembre 1918, en Champagne et entre la Serre et l'Aisne, les compagnies du Génie de Corps du 21e C. A., chargées du rétablissement rapide des communications sur la route axiale de marche du C. A., se sont montrées dignes de leur glorieux passé en Artois, sur la Somme et sur l'Aisne. En poussant avec entrain leurs travailleurs de tête dans la zone de grand combat, elles ont répondu aux espoirs que le commandement avait fondés sur elles, et cela malgré le feu de l'ennemi, les pertes, et les fatigues dues au travail exécuté pendant une période très glorieuse*.»

Ordre général n° 38 de l'I. D. 43, du 7 Juillet 1918 :
Compagnie 21/4 du 11e Régiment du Génie, sous le commandement du Capitaine **CHOLLET** :
« *Engagée comme troupe d'Infanterie au cours des combats livrés par une division, du 29 Mai au 2 Juin 1918, n'a pas cessé de tenir tête à l'ennemi, lui infligeant des pertes, organisant des positions sous son feu et donnant ainsi pendant ces journées, un bel exemple d'intrépidité, de bravoure et d'abnégation.* »

LISTE des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/4

Commandants de Compagnie

Capitaine **HUE**, du 2 Août 1914 au 11 Septembre 1914.
Capitaine **REVERDY**, du 19 Septembre 1914 au 9 Août 1917.
Capitaine **CHOLLET**, du 20 Août 1917 au 11 Novembre 1918.

Ancestramil

Chefs de section

Lieutenant **VANLAERE**, du 2 Août 1914 au 20 Août 1914.
Lieutenant **MOITROT**, du 2 Août 1914 au 20 Août 1914.
Sous-lieutenant **TROUILLAT**, du 2 Août 1914 au 31 Décembre 1914 (lieutenant le 3 Septembre 1914).
Sous-lieutenant **BELHOMET**, du 3 Septembre 1914 au 31 Mai 1915.
Sous-lieutenant **DALMON**, du 14 Août 1914 au 1er Septembre1914.
Sous-lieutenant **GRASSER**, du 19 Février 1915 au 1er Juin 1918, (lieutenant le 4 Avril 1916).
Lieutenant **GABY**, du 12 Avril 1915 au 8 Juin 1915.
Sous-lieutenant **COTTENSIN**, du 15 Juillet 1915 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 10 Mai 1917).
Sous-lieutenant **MONIOT**, du 29 Octobre 1916 au 5 Avril 1917.
Sous-lieutenant **GARDET**, du 28 Janvier 1917 au 11 Novembre1918.
Sous-lieutenant **HOUETTE**, du 18 Juin 1918 au 13 Juillet 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestrami

COMPAGNIE 21/16

La compagnie 21/16, compagnie d'équipage de ponts du 21e C. A., est mobilisée à Epinal, et part en campagne le 9 Août 1914.
Elle suit le 21e C. A. en Alsace jusqu'au début de Septembre 1914, puis pendant la poursuite de la Marne, où son matériel est employé à la construction d'un pont sur la Marne, à Vésigneul-s-Marne, le 12 Septembre 1914.
Après un court séjour dans la région de Suippes (ferme de Cuperly), elle suit le 21e C. A. dans le Pas-de-Calais (8 Octobre 1914 au 9 Janvier 1916), où elle assure le transport d'un nombreux matériel dans la région d'Ablain-St-Nazaire, N.-D. de Lorette, Bois de Noulette, la Fosse Calonne, etc.
Après quelques jours passés dans la région de Saint-Valéry-sur-Somme, elle suit le C. A. à Verdun, où elle est rattachée au groupement **GUILLAUMAT** ; son matériel est employé à la construction d'un pont sur la Meuse, et elle assure le transport du matériel d'entretien de ponts construits dans la région de Verdun.
Dirigée au début d'Avril 1916 sur le front de Champagne, elle est employée à de nombreux transports dans la région de Mesnil-les-Hurlus et Maisons de Champagne.
Après un mois de repos, elle retourne, avec le C. A., sur le front de la Somme, région de Vermandovillers, Soyécourt, Ablaincourt, etc.

Repos du 1er Janvier au 28 Mars 1917, près de Vesoul (Haute-Saône)
La compagnie est transportée sur le front de l'Aisne (région de Celles, Condé), de fin Mai à fin Octobre 1917 ; un pont d'équipage est lancé sur l'Aisne, à Venizel, en employant son matériel.
Elle assure le ravitaillement en matériel des régions de Nanteuil-la-Fosse, fort de Condé, Jouy, Moulin de Laffaux.

Repos dans la région de la Ferté-sous Jouarre du 1er Novembre au 3 Décembre 1917.
Le 4 Décembre1917, elle s'embarque à la gare de Château-Thierry, à destination de Port-sur-Saône, et se transporte, le 20 Janvier 1918, à Epinal où son matériel est mis à la disposition du Bataillon d'Instruction du 11e Régiment du Génie.
En Mai 1918, elle suit le 21e C. A. dans la Marne, et le 3 Juin, un pont renforcé de 8 tonnes 600 est lancé sur la Marne avec son matériel, par les Compagnies 21/3 et 21/4, à l'Ouest de Sammeron-Ussy-s-Marne. Le 26 Juin, elle prend en compte à Givry le matériel d'équipage de la compagnie 3/16.
Alertée le 20 Juillet, la compagnie 21/16 rompt le parc Mardeuil pour (à l'O. d'Epernay), où, par ordre N° 1563/3 du Général commandant la Ve Armée, son matériel mis à la disposition du 14e C. A. est utilisé pour la construction d'un pont sur la Marne, lancé par les compagnies 21/5 et 14/6.
Mise le 20 Août à la disposition du Général commandant la 4e Armée, elle rejoint Pogny-sur-Marne, où elle décharge son matériel.
La compagnie transporte ensuite ses voitures à Givry-en-Argonne et elle assure, à partir du 24 Août, la marche de la scierie de Givry et divers transports de matériaux.
Le 20 Septembre, elle retourne à Pogny, où elle recharge ses voitures, et le 9 Octobre elle fait mouvement vers le Nord et va stationner au Camp des Pontonniers.
Elle se porte le 12 Octobre, par ordre du colonel commandant le Génie du 21e C. A., au ravin de la Savate (S. de la route de Souain à Tahure), où elle décharge ses voitures, mais repart le

15 à destination de Mont Saint-Rémy, d'où elle rejoint Epoye le 19 Oct., puis Chaudion (3 km. N. de St-Fergeux) le 8 Novembre, et la région de Signy l'Abbaye le 11 Novembre, date de la signature de l'armistice.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/16

CAPITAINES

Capitaine **TONDU**, du 2 Août 1914 au 30 Novembre1915.
Capitaine **PETIT**, du 3 Août 1914 au 22 Février 1915.
Capitaine **CHOLLET**, du 17 Janvier 1915 au 17 Mai 1915.
Capitaine **CHAUFFROY**, du 6 Décembre 1915 au 11 Novembre1918.

LIEUTENANTS et SOUS-LIEUTENANTS

Lieutenant **DREYFUS**, du 2 Août 1914 au 19 Août 1916.
Sous-lieutenant **AUBE**, du 3 Août 1914 au 30 Juin 1916, (lieutenant le 20 Septembre 1915).
Sous-lieutenant **CONVERT**, du 13 Avril 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 25 Décembre 1916).
Sous-lieutenant **MAGNIN**, du 10 Août 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 24 Octobre 1916).

VETERINAIRES, MEDECINS, OFFICIERS D'ADMINISTRATION

Vétérinaire Aide-major 1re classe. **VECTEN**, du 2 Août 1914au 14 Janvier 1915.
Médecin Aide-major 2e classe **LEROUGE**, du 18 Août 1914 au 21 Novembre 1915.
Vétérinaire Aide-major 2e classe **HARRIOT**, du 1er Février 1915 au…
Officier d'Administration de 1re classe **JONGLEZ** du 18 Août 1916 au…
Vétérinaire Aide-major 1re classe **CLAUDE**, du 29 Novembre 1916 au 14 Mars 1917.
Vétérinaire Aide-major 1re classe **PERARD**, du 3 Novembre 1916 au 28 Novembre 1916.
Vétérinaire Aide-major 2e classe **HOFFMANN**, du 19 Mars 1917 au 11 Novembre 1918.

****

Archives Tramil

COMPAGNIE 21/21

La compagnie 21/21 du 11e Régiment, formée le 4 Août 1914, a été la compagnie de parc du Génie du 21e Corps d'Armée jusqu'au 5 Août 1916, date à laquelle elle est devenue compagnie de parc de la 13e D.I.
La compagnie 21/21, partie d'Epinal le 9 Août 1914 fait avec le 21e C. A. la campagne des Vosges et de Lorraine (Armée **DUBAIL**). Elle pénètre en Lorraine jusqu'à Turquestein. Pendant l'avance, plusieurs voitures d'outils sont détachées dans les diverses unités du Génie du C. A. pour le ravitaillement en matériel ; l'une d'elles est prise par l'ennemi au col du Donon. La compagnie suit ensuite le 21e C. A. dans sa retraite.
Des Vosges, elle est dirigée par étapes, jusqu'à la Marne. Pendant la bataille, ses voitures sont détachées dans les unités du Génie ; la compagnie bivouaque à l'Ouest de Suippes (Champagne).
Le 5 Octobre 1914, elle est embarquée à Châlons-s-Marne, à destination de l'Armée du Nord. Débarquée à Saint-Pol (Pas-de-Calais), la compagnie 21/21 est dirigée de là sur Barlin, où elle cantonnera pendant quatorze mois.
Les parcs du Génie devant se soumettre aux exigences de la guerre défensive, des magasins et dépôts de matériel sont installés à Barlin et ravitaillés soit par la Compagnie 21/21 elle-même, au moyen de sections automobiles mises à sa disposition, soit par voie ferrée. Les voitures du parc, auxquelles sont adjoints des chariots de l'Equipage de Ponts 21/16, et des voitures de C.V.A.X., conduisent le matériel à pied d'œuvre sur le front du 21e C. A.
Plusieurs essais de matériel sont faits au parc à cette époque : boucliers de parapet, brouettes blindées, canons porte-amarres, etc.
Des ateliers, installés et servis soit par la main-d'œuvre civile, soit par des sapeurs, fabriquent les chausse-trappes, planches à clous, réseaux Brun, créneaux, etc. Des dépôts d'explosifs sont installés dans les dynamitières des Fosses-de-Mines et un autre au bois des Reptins, voisin du Parc.
Au mois de Juin 1915, une centaine de territoriaux sont mis en subsistance au parc, pour la confection des grenades de divers modèles.
De plus la compagnie détache des hommes aux Fonderies de Béthune, pour le coulage et le remplissage des grenades, dites « de Béthune» du type de l'Armée Britannique.
Aux ateliers de grenades est adjoint, en septembre 1915, un atelier de fabrication de réseaux du type « Magnol ».
La compagnie 21/21 quitte le cantonnement de Barlin fin Novembre et s'installe à Hersin-Coupigny. La fabrication des grenades est arrêtée. Deux scieries sont installées au parc pour le débitage des bois. Un atelier de cimentiers est constitué pour la fabrication des éléments de béton armé, destinés aux abris de mitrailleuses et de pièces de canon. La fabrication des réseaux est activée et la livraison de matériel intensifiée. Le parc de Coupigny est soumis à des bombardements intermittents qui tuent 3 sapeurs et en blessent 8 autres.
La compagnie 21/21 quitte Coupigny le 9 Janvier 1916 et est mise au repos avec le 21e C.A.
Le 27 Février 1916, elle s'embarque à Noyelles-s-Mer et débarque à Révigny, d'où elle est dirigée sur un des secteurs de Verdun (abris de combat de Landrecourt).
Le parc continue à fonctionner comme dans la région du Nord, et la compagnie concourt à la livraison intensive du matériel sur le front de Verdun.
Le 2 Mai 1916, la compagnie est installée au chantier 207, à 2 km. à l'Est de Somme-Suippes (Champagne) et chargée des mêmes travaux que précédemment sur le front du 21e C. A.
Le 5 Août 1916, la compagnie 21/21 est dissoute et divisée en deux éléments :
Compagnie 21/21 parc de Division de la 13e D. I.

Compagnie 21/71 parc de Division de la 43e D. I.
L'effectif est réduit de moitié.
La nouvelle compagnie 21/21 (13e D. I.) continue son service sur le front de la Somme pendant les mois d'Octobre et Novembre 1916. Avec la 13e Division elle est envoyée en Alsace pendant les mois de Janvier et Mars 1917.
Au mois de Juin 1917, installée aux environs de Crouy, près de Soissons, elle est chargée de la conduite du matériel du Génie dans le secteur de Laffaux. Une réserve est installée au Parc et un magasin avancé de munitions est chargé de livrer les munitions et artifices du service de l'Infanterie.
Même travail dans le secteur de Sancy-La Malmaison pendant les mois de Septembre et Octobre 1917.
Après un repos d'un mois dans la région de Meaux, la compagnie 21/21 est dirigée en Janvier 1918 dans le secteur de Haute-Alsace, où elle séjourne jusqu'en Mai.
Le 26 Mai, elle s'embarque à destination de Dormans (Marne) et suit les compagnies 21/1 et 21/51 dans tous leurs déplacements.
Le 10 Juin, elle se trouve à la ferme de Piémont (Camp de Châlons).
Le 15 Juin, la 13e D. I. relève la 5e D. I. dans le secteur de Suippes (Champagne). La compagnie 21/21 cantonne à Suippes.
Le 11 Août, la 13e D. I. est relevée par la 167e D. I., et la compagnie passe son service à la compagnie 13/23.
Toutes les compagnies du G. D. 13 vont cantonner à Courtisols le 13 Août, et à Aulnay l'Aître du 14 Août au 4 Septembre.
Le 6 Septembre, la compagnie se retrouve au chantier 207 (près de Somme-Suippes) ; elle suit la D. I. dans les attaques de Septembre et d'Octobre en avant du front de Champagne.
Relevée le 17 Octobre avec les autres éléments de la D.I. et mise au repos quelques jours, elle est transportée, le 26 Octobre, à Saint-Germainmont (Aisne) et suit les compagnies divisionnaires dans les combats devant Saint-Fergeux.
L'armistice la trouve à Belval où, avec les compagnies 21/1 et 21/51, elle travaille au rétablissement des communications.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/21

Commandants de Compagnie

Capitaine **BORNERD**, du 4 Août 1914 au 27 Août 1914.
Capitaine **BOREL**, du 28 Août 1914 au 17 Mai 1915.
Capitaine **CHOLLET**, du 18 Mai 1915 au 17 Août 1915.
Lieutenant **RENARD**, du 18 Août 1915 au 11 Novembre 1918.

Lieutenants
Lieutenant **ROUX**, du 4 Août 1914 au 5 Août 1916.
Officier d'Administration de 2e classe **JONGLEZ**, du 4 Août 1914 au… Août 1916, (Officier d'Administration de 1re classe le 3 Septembre 1915).

Ancestramil

COMPAGNIE 27/4

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

VOSGES (1914)

La compagnie 27/4 est mobilisée le 2 Août 1914 à Epinal, par dédoublement de la compagnie 27/1. Elle est affectée à la place d'Epinal et travaille à l'organisation du secteur Nord-Ouest, du fort d'Uxegney à la Moselle (Mise en état de défense du fort d'Uxegney, organisation défensive des villages d'Uxegney et de Chavelot, des bois du Souche et du Fincieux, construction d'un poste de commandement bétonné pour le commandant du secteur N.-O.)
Pour ces divers travaux, la compagnie 27/4 encadre le 170e R. I., divers Régiments territoriaux, et des ouvriers civils réquisitionnés dans la région.
Vers la fin de Septembre 1914, les troupes de campagne se replient jusqu'aux abords de la position avancée du secteur N.-O., et les travaux de défense sont poussés avec la plus grande activité.
Puis la bataille de la Marne écartant le danger immédiat d'investissement de la Place, la compagnie 27/4, le 20 Septembre, est transportée sur la Meurthe, dans la région d'Etival-Raon l'Etape.

LORRAINE (1914)

Rattachée à un C. A. de nouvelle formation, le « Corps d'Armée Provisoire», la compagnie reçoit la mission d'organiser la rive gauche de la Meurthe, dans la région d'Epinal, St-Rémy, Nompatélize, la Salle, St-Michel-s-Meurthe.
Le 30 Septembre, elle commence, avec l'aide d'une compagnie du 373e R. I., et d'un bataillon du 38e R. I. T., les organisations :

- de la rive gauche de la Meurthe, depuis le Massif de Répy jusqu'à Thiaville, en liaison avec la 71e D. I., (région de Baccarat) ;
- d'une tête de pont à l'Est de Raon l'Etape, passant par la colline de Beauregard, la Caserne, les Carrières, la colline de Chavré.

Ces divers travaux sont terminés le 14 Octobre, et le 15 la compagnie passe aux ordres de la 41e D. I. Elle entreprend aussitôt l'organisation d'une ligne de défense entièrement sous-bois, entre le col de Sainte-Barbe et le col de la Chipotte, position sur laquelle nos troupes ont arrêté l'ennemi un mois auparavant, dans des combats extrêmement meurtriers.
Du 24 au 27 Octobre, elle concourt à l'organisation de la deuxième ligne au massif du Grand Jumeau.
Le 3 Novembre, la compagnie 27/4 est affectée au secteur Sud de la place d'Epinal et, du 4 au 11 Novembre, elle organise la région comprise entre la voie ferrée Epinal-Vesoul et la route d'Uriménil à Uzemain.
Le 12 Décembre, la compagnie s'embarque à la gare d'Epinal, à destination de St-Michel-sur-Meurthe, et devient Compagnie divisionnaire de la 41e D. I. (avec la compagnie 7/2 du 7e Bataillon).

Archives Tramel

Une section organise la position de la Mère Henry (N. de Senones) ; une section organise la position de la Forain (S. de Senones) ; les deux autres sections complètent l'organisation de la Meurthe (emplacements de mitrailleuses et abris).
Les 4 sections de la Compagnie alternent 2 à 2, tous les 8 jours, entre les positions de première ligne et l'organisation de la Meurthe.
Le 27 Janvier 1915, deux sections participent à une attaque, avec la mission de pratiquer des brèches à la mélinite dans les réseaux ennemis :

- une section à la Mère Henry, avec le 46e Bataillon de Chasseurs ;
- une section à la Forain, avec le 37e Régiment Colonial.

L'attaque échoue et la compagnie reprend ses travaux à la Mère Henry, à la Forain et au renforcement de la Meurthe.
Le 11 Février, la compagnie cantonne à Raon l'Etape.
Elle a en première ligne : une section à la Mère Henry et une autre à la Forain ; en deuxième ligne : une section et demie à la tête de pont de Raon-l'Etape, une demi-section à la cote de Répy.

La CHAPELOTTE (1915-1918)

Le 28 Février 1915, deux sections sont alertées et dirigées sur la Chapelotte (N.-E. de Pierre-Percée). Les 1er, 2 et 4 Mars, elles participent à des attaques d'Infanterie avec les 373e, 349e, 370e R. I., 70e B. C. P. et 6e R. I. C. ; leur mission est de couper les réseaux ennemis, avec des haches le premier jour, avec des cisailles le deuxième jour, et le 4 Mars à l'aide d'explosifs.
Ces attaques ont lieu en plein bois, et de ce fait les sapeurs éprouvent de fortes pertes, sans toutefois pouvoir remplir leur mission.
Du 5 Mars au 31 Mai, la compagnie travaillant la nuit, organise la position de la Chapelotte et celle des Collins, sur lesquelles notre infanterie s'est accrochée, à proximité immédiate de l'ennemi, à des distances qui, en certains points, ne dépassent pas 15 mètres.
Le 1er Juin, les officiers de la compagnie identifient une attaque ennemie par la mine au saillant de la Chapelotte (cote 542), et un système de contre-mines est aussitôt mis en chantier.
Le 8 Juin, l'ennemi fait jouer son premier fourneau, et à partir de ce moment, la guerre de mines est déclenchée ; elle se poursuivra jusqu'en 1917, avec des alternatives heureuses et malheureuses, pour finir par une belle victoire pour le mineur français.
Il n'est laissé qu'une section à la Mère Henry et à la Forain ; 2 sections sont employées aux mines de la Chapelotte ; la dernière section, à Raon-l'Etape, se repose et poursuit le renforcement de la tête de pont de Raon-l'Etape et des organisations de la Meurthe. Les 4 sections roulent entre elles sur ces divers-chantiers.
Le 25 Avril 1916, après un bombardement de 8 heures, l'ennemi attaque la position de la Chapelotte. Après avoir pris pied sur la position, il est repoussé par une contre-attaque.
Le 12 Juin, la 41e D. I. est relevée ; la compagnie 27/4 devient Compagnie d'armée et passe successivement aux ordres des Divisions en secteur : c'est la 76e D. I. qui succède à la 41e.
Le 16 Novembre 1916, la compagnie est citée à l'ordre de l'Armée pour le courage et la ténacité déployés pendant la longue guerre de mines de la Chapelotte.
(Ordre général no 31 de la 7e Armée, du 16 Novembre 1916).
Au début de 1917, la compagnie est complètement absorbée par la guerre de mines, et ne fournit plus que quelques gradés et sapeurs comme moniteurs aux unités d'Infanterie travaillant dans le secteur.

Archives Hommel

D'abord engagées en surface, dans le terrain meuble, les attaques ont été descendues dans le grès à 20 mètres de profondeur, puis à 50 mètres, puis à 75 mètres.
Le 27 Août 1917, les mineurs de la compagnie 27/4 pénètrent dans le système de mines allemand, à la suite de l'explosion d'un camouflet de 15 tonnes de dynamite et font exploser un fourneau pour détruire la plus grande partie des galeries ennemies.
Une nouvelle galerie, à 110 mètres de profondeur, a déjà 300 mètres de longueur et va permettre une nouvelle explosion. Mais l'Allemand abandonne la lutte ; la guerre de mines est finie et la presque totalité des sapeurs deviennent disponibles pour les travaux d'organisation du secteur.
En Octobre, la compagnie subit des pertes sérieuses par suite du bombardement à l'ypérite de la position de la Chapelotte et du camp de Pierre-Percée.
Au cours de cette lutte de plus de deux années, de nombreuses unités sont venues prendre part aux opérations ; ce sont les compagnies 27/6, 21/2 T, 33/1, 7/2 T, 21/52 T, 27/53, 6/11, 6/51, 6/4, 26/55. Les mineurs de la Chapelotte ont creusé dans le grès Vosgien : 1.500 m. de galerie et rameaux et 120 m. de puits.
Ils ont mis en œuvre 150 tonnes d'explosifs et provoqué 38 explosions de fourneaux et camouflets. La compagnie 27/4 formant l'ossature du vaste chantier, est restée sur la brèche pendant tout ce temps, sans aucun jour de repos.
Elle a perdu dans les mines de la Chapelotte et au feu 128 officiers, gradés et sapeurs, dont 53 tués ou morts des suites de leurs blessures et 75 blessés.

AISNE — MARNE — ARDENNES (1918)

Le 3 Juin 1918, la compagnie, envoyée au repos, quitte le secteur de la Chapelotte et va cantonner partie à la Salle, partie à la Houssière.
Ce repos n'est d'ailleurs que de courte durée.
L'ennemi vient d'attaquer notre front au Chemin des Dames. La compagnie 27/4 s'embarque à Corcieux le 10 Juin, arrive à Montmirail le 12, et dès le 14 travaille avec des unités américaines et italiennes à l'organisation de positions au Sud de la Marne jusqu'à notre contre-offensive d'Août. Depuis cette date jusqu'à l'armistice, la compagnie, affectée au service routier de la 6e Armée, concourt au rétablissement des communications au fur et à mesure de l'avance victorieuse de nos troupes : route de Villers-Agron à Courville, Route Nationale n° 44 Marne), routes du secteur d'Asfeld-la-Ville (Ardennes)
La compagnie 27/4 est dissoute le 25 Avril 1919, son personnel versé à la compagnie 6/2 du 9e Régiment du Génie.

Elle est titulaire de la citation élogieuse suivante à l'ordre de l'Armée.
Ordre général n° 31 de la 7e Armée, du 16 Nov. 1916 :
« Compagnie 27/4 du 11e Régiment du Génie :
« *Sous le commandement du capitaine **GRANDIDIER**, est engagée depuis le mois de Juin 1915 dans une guerre de mines des plus âpres, qu'elle poursuit avec une ténacité inlassable. Donne les plus beaux exemples collectifs et individuels de courage, de dévouement et d'esprit de sacrifice. Contribue ainsi pour une très large part à conserver une position sur laquelle l'ennemi multiplie sans arrêt ses efforts.* »

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/4

Commandants de Compagnie

Capitaine **MORIN**, du 2 Août 1914 au 13 Janvier 1915.
Capitaine **GRANDIDIER** du 16 Janvier 1915 au 2 Février 1918.
Capitaine **BLAQUIERE**, du 19 Février 1918 au 19 Juillet 1918.
Capitaine **de BRUN**, du 11 Août 1918 à la dissolution de l'unité.

Chefs de section

Lieutenant **GRANDIDIER**, du 2 Août 1914 au 9 Janvier 1915 (capitaine le 25 Décembre 1914).
Lieutenant **PINCEMAILLE**, du 2 Août 1914 au 27 Janvier 1915.
Sous-lieutenant **HILAIRE**, du 2 Août 1914 au 28 Mai 1917, (lieutenant le 7 Mars 1915, capitaine le 22 Mai 1917).
Lieutenant **DIDELOT**, du 1er Février 1915 au 12 Mars 1916, (capitaine le 5 Janvier 1916).
Lieutenant **SABATIER**, du 9 Février 1915 au 28 Mars 1915.
Sous-lieutenant **COINTEMENT**, du 7 Février 1915 au 16 Août 1916, (lieutenant le 2 Septembre1915, capitaine le 14 Juillet 1916).
Sous-lieutenant **MEROT**, du 21 Mars 1915 au 11 Mai 1915.
Sous-lieutenant **GONNON**, du 10 Février 1916 au 13 Mai 1916.
Sous-lieutenant T. T. **CAILLAUX**, du 8 Mai 1916 au 31 Août 1916.
Lieutenant **PIROLLE**, du 17 Août 1916. au ….
Sous-lieutenant **LECOY**, du 2 Septembre 1916 au 22 Avril 1917.
Sous-lieutenant **THEVENARD**, du 21 Septembre 1916 à la dissolution de la compagnie.
Sous-lieutenant **CHABROL**, du 5 Octobre 1916 au 18 Août 1918.
Sous-lieutenant **NOYER**, du 15 Juillet 1917 à la dissolution de la compagnie.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre n° 81 de la 7e Armée, du 22 Décembre 1915).
COINTEMENT, lieutenant :
« *Officier passé maître dans la guerre de mines. D'une bravoure à toute épreuve, se dépense sans compter de jour et de nuit tout entier à sa rude tâche, sous les obus et sous les bombes. Fait l'admiration de tous et sert de modèle au beau détachement du Génie qu'il commande.* »

(Ordre de l'Armée (J. O. du 19 Septembre 1916).
CHEVROT Claude Marie, adjudant :
« *Sous-officier très brave et d'un dévouement à toute épreuve. Est mort asphyxié en organisant le sauvetage de ses sapeurs tombés dans les galeries à la suite de l'explosion d'un camouflet ennemi*. »

Amicalnamil

(Ordre de l'Armée (J. O. du 19 Septembre 1916).
FERRY Paul Constant, sergent :
« Excellent sous-officier. Est revenu comme volontaire pour participer à une guerre de mines au cours de laquelle il avait déjà été blessé. A été surpris et ensevelis par l'explosion d'un camouflet ennemi au moment où il s'assurait de la bonne marche d'un de ses chantiers. »

(**Ordre n° 43 de la 41e D. I., du 4 Juillet 1915).**
GUEDIN Maurice Constant, sapeur ;
CARRIER Lucien Honoré, sapeur :
« *Dans la nuit du 7 au 8 Juin 1915 étant employé avec un de ses camarades à un travail de contre-mine particulièrement périlleux, à proximité d'un fourneau de mine ennemi, a été surpris par l'explosion de ce fourneau et enseveli sous les décombres.* »

(**Ordre n° 17 du Détachement d'Armée des Vosges, du 20 Mars 1915).**
PERROT Joseph, caporal :
« *Commandant un détachement chargé de faire brèche dans un réseau ennemi, s'est élancé courageusement en tête de son détachement sous un feu violent de mitrailleuses ; est tombé mortellement frappé au moment où il indiquait au chef des éclaireurs d'infanterie que le passage était fait.* »

(Voir en outre l'historique particulier)

****

Ancestrami

COMPAGNIE 27/5

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

MOBILISATION — VOSGES (1914-1915)

La compagnie 27/5 est formée le 4 Août 1914 à Epinal, par dédoublement de la compagnie 27/2.
Elle est affectée à la Place d'Epinal et dès le 6 Août, elle fait partie des troupes d'occupation du secteur Sud et est employée aux travaux d'organisation défensifs de ce secteur.
Embarquée le 20 Septembre à destination de Saint-Dié, elle entreprend, dès le 22, l'organisation de la ligne de défense de la Meurthe, entre Saulcy et Saint-Michel, puis jusqu'au 27 Octobre, elle travaille successivement aux réduits du Haut-Jacques et de la Croix-Idoux (forêt de Mortagne), à l'organisation des lisières des bois du Petit-Jumeau, du Grand-Jumeau et de Rougiville.
Le 30 Août, la compagnie 27/5 rejoint Epinal, et du 2 Novembre 1914 au 27 Février 1915, elle concourt à l'organisation du secteur Sud de la place (mamelon 446 au S.-E. de Giroménil, cote 409,7, ravin des Naudes et forêt de Tanières).
Dirigée sur Thaon (secteur N.O.), le 28 Février 1915, elle organise le centre de résistance de Thaon.

CHAMPAGNE (1915)

Le front étant stabilisé, le commandement peut disposer des troupes de la place, et la compagnie 27/5 est affectée à la 3^{e} Armée ; elle quitte Thaon le 3 Juin et débarque à Sainte-Menéhould le 6 ; transportée ensuite en camions à Courtémont, elle est mise à la disposition du Commandant du Génie de la 30^{e} D. I. (15^{e} C. A.) et chargée des travaux de mines aux ouvrages Prunau et du Calvaire, en avant de Ville-s-Tourbe.
Entre temps, le 20 Juin, un peloton est mis à la disposition de la 126^{e} D. I., dans la région de Vienne-le-Château pour prendre part à plusieurs attaques françaises ; le 4 Août, une équipe de 1 sergent et 12 sapeurs-mineurs pratique, sous le feu de l'ennemi, une brèche dans les réseaux établis au pont Pardon (rive droite de la Tourbe).
Le 17 Août, la compagnie est embarquée en camions à destination de Dombasle-en-Argonne.

BOIS DE MALANCOURT (1915-1916)

Affectée à la 29^{e} D. I., elle cantonne à Esnes, et relève la compagnie 15/5 qui rejoint son C.A.
Elle poursuit ainsi, jusqu'à la fin de Février, une guerre de mines difficile et meurtrière, aux bois de Malancourt et d'Avocourt.

Amicale Tramel

VERDUN (1916)

Le 21 Février commence la sanglante bataille de Verdun ; l'alerte est donnée pour tout le secteur ; la compagnie abandonne les mines de Malancourt et participe fiévreusement à l'organisation défensive des bois de Malancourt, d'Esnes, de Lambéchamp et de la cote 310.
Le 20 Mars, le bois de Malancourt tombe aux mains des Allemands.
A partir du 27 Mars, la compagnie 27/5 relevée devient compagnie de soutien.
Passant de Division en Division, elle suit la lente retraite des troupes Françaises, du bois de Forges à la cote 304 et au Mort-Homme.
Au début de Juin, on lui confie l'aménagement des grands boyaux traversant l'Eperon 310 entre Montzéville et Esnes.
Le 23 Août, la compagnie est relevée et rejoint Couvonges le 25 Août ; jusqu'au 12 Septembre, elle bénéficie d'un repos bien gagné.

Les EPARGES (1916-1917)

Au début de Septembre les compagnies 23/3 et 27/5 relèvent aux Eparges les compagnies14/15 et 25/6.
Arrivant le 2 à Mont-sous-les-Côtes, la compagnie relève la compagnie 25/6.
La guerre de mines engagée dans le secteur des Eparges est particulièrement pénible ; pas de tranchées, pas de défenses, des entrées en galerie au fond de trous d'obus, qui ne sont même pas reliés entre eux.
Dans le courant d'Octobre, la lutte dans ces conditions est reconnue impossible et la décision est prise de reprendre le travail plus en arrière. Dans un petit ravin défilé un nouveau système de mines est amorcé et un travail acharné amène en moins de 3 mois les nouvelles attaques à proximité de l'ennemi ; mais le 15 Janvier 1917, la compagnie passe à la 130^{e} D. I. comme compagnie divisionnaire ; relevée par la compagnie 26/1 elle quitte les Eparges pour rejoindre sa nouvelle Division en Lorraine.

LORRAINE (1917)

La compagnie arrive à Toul le 18 Janvier 1917 au soir, elle est désignée pour relever la compagnie 18/51 à Beaumont.
Du 22 Janvier au 22 Juin, elle est employée à l'organisation défensive de la première position (abris bétonnés, aménagement de tranchées, etc.).
Le 23 Juin, la 130^{e} D. I. est relevée par la 11^{e} D. I. et se rend au Camp de Bois-l'Evêque, pour y accomplir une période d'instruction ; la compagnie 27/5 passe ses chantiers à la compagnie 20/1 et est enlevée en camions à destination de Dommartin-les- Toul. Elle y fait de l'instruction jusqu'au 30 Juin sur la Moselle, puis, du 2 au 11 Juillet, au Camp de Bois-l'Evêque.

Ancestrami

CHEMIN DES DAMES (1917)

La compagnie est embarquée le 12 Juillet pour Fère-en-Tardenois, d'où elle va cantonner à Brény ; le 18 elle quitte cette localité, est enlevée en camions, débarque près de Bourg-et-Comin, elle va bivouaquer à l'Ouest de l'Eperon de Beaulieu, dans d'anciens abris allemands ; elle y relève la compagnie 3/51 du 3e Génie et aménage les creutes et les communications.
La Division est ramenée à l'arrière, après un mois de secteur, et la compagnie vient le 17 Août bivouaquer à Vauxtin, où elle se repose.
Elle revient une deuxième fois, avec la Division, au Chemin des Dames, le 6 Septembre, dans le secteur d'Hurtebise, où elle relève la Compagnie 15/57. Pendant une dizaine de jours, elle aménage la Caverne du Dragon, immense creute offrant aux troupes de réserve, dans une zone de mort, un excellent abri à l'épreuve, mais dont l'entrée était du côté Nord, sur la vallée de l'Ailette et ne pouvait être atteinte qu'en traversant un étroit plateau battu par le canon ennemi.
Après dix jours de travail, les sapeurs sont parvenus à ouvrir un nouveau débouché sur les pentes Sud du plateau ; de cette façon, les relèves pourront arriver immédiatement à leur poste de combat sans traverser les 300 mètres de plateau battu.
Après ces deux stages dans ce secteur tourmenté de l'Aisne, la 130e D. I. est relevée par le 3e C. C., et la compagnie est dirigée sur Courlandon, où elle arrive le 16, et se repose.

NOYON (1917)

Le 17 Septembre, elle est embarquée à Fismes pour Noyon, d'où elle va cantonner à Geuvry-Sénicourt, elle s'emploie à aider les habitants, récemment libérés du joug allemand, à la remise en état de leurs habitations et de leurs terres.
Mise à la disposition du 37e C. A. (81e D. I.), elle s'embarque en camions le 28 Septembre, débarque à Montescourt et va cantonner au ravin des Saules, pour travailler à l'organisation de la position intermédiaire.

SAINT-QUENTIN (1917)

Du 18 au 25 Octobre, la compagnie séjourne à Clastres, (S.-E. de Saint-Quentin). Pas une maison, pas un pont, pas une route ne sont intacts, sur 15 km de profondeur. En hâte des abris sont creusés, des pistes créées, des cantonnements organisés et les défenses de soutien poussées activement devant Urvillers et Benay.

COUCY (1917)

Pendant ce temps, l'attaque de front sur le Chemin des Dames, après nous avoir donné le plateau de la Malmaison, s'est arrêtée devant l'Ailette, et le commandement décide de tenter une de flanc attaque en s'infiltrant le long de l'Ailette entre ce cours d'eau et le massif de Saint-Gobain. La préparation est fiévreusement poussée, et la Compagnie 27/5, ramenée

d'urgence par Blérancourt, Folembray, Coucy, travaille au ravitaillement des pièces de 220 qui doivent s'embusquer au Sud de Coucy. Ce travail est brusquement interrompu, l'attaque ennemie sur le front italien obligeant à envoyer sur ce front une partie de nos réserves et à remettre à plus tard l'opération projetée.

REIMS (1917).

Entre temps, la 130e D. I. est dissoute et ses éléments dispersés.
La compagnie 27/5 passe au 2e Corps de Cavalerie comme Compagnie de Corps, elle le rejoint dans le secteur Sud de Reims. La compagnie travaille au secteur de Prunay, au milieu des marais de la Vesle. Le secteur, assez calme, est cependant animé chaque nuit par les coups de main français ou ennemis.
Au mois de Janvier 1918, tout le corps est envoyé au repos pour se reformer.
Il reste deux mois à l'arrière et la compagnie, stationnée à Nogent-sur-Seine, se perfectionne dans la mise en œuvre du pont Delacroix.

ROYE (1918).

Le 21 Mars, survient la formidable attaque allemande contre le front anglais ; ce front rompu, le 2e C. C. est jeté dans la fissure et arrive dans la région de Roye, Lassigny ; les sapeurs font le coup de feu à côté des divers éléments d'infanterie qui ont pu être regroupés ; refoulés jusqu'à Conchy-les-Pots, ils défendent seuls le village jusqu'à l'arrivée d'une division coloniale. L'Allemand n'ira pas plus loin.

La Compagnie 27/5, à la suite de cette affaire, est citée à l'ordre du Corps d'Armée. (ordre n° 413 du 2e C. C. du 4 Avril 1918).

COTTENCHY (1918).

Mais l'offensive ennemie s'étend vers le nord, en direction d'Amiens. Le 2e C. C., rapidement regroupé, est envoyé dans la région de Cottenchy-Guyancourt ; la compagnie hâte la construction de nouveaux ponts et passerelles sur la Noye, en vue d'un repli possible ; l'ennemi contenu entre l'Avre et la Noye, le 2e C. C. revient à l'arrière, et la compagnie prend quelques jours de repos à Blangy, au Sud d'Abbeville.

MONT KEMMEL(1918).

Repos très court, l'attaque ennemie a repris en Belgique plus violente que jamais. Le front a été rompu au Sud d'Ypres et le 2e C. C. est jeté dans la plaine à l'Est de St-Omer, vers Poperinghe.
Pendant 12 jours, la bataille est ardente autour du Kemmel : la compagnie 27/5 travaille à l'organisation du Mont Rouge et à la défense de Reninghelt.

Ancestramil

Au début de Mai, l'avance ennemie est enfin enrayée, l'Allemand est parvenu au Kemmel, mais ne pourra pas en déboucher.
Le 6 Mai, le 2e C. C. est envoyé à l'arrière et la compagnie 27/5 passe 20 jours à Neufchâtel.

MAREUIL-SUR-OURCQ (1918)

Après un court séjour du 1er Juin au 20 Juin dans la région de Mareuil-sur-Ourcq, où elle travaille à l'aménagement d'une route défilée dans la vallée de Collinances, la compagnie est tenue en réserve à Chaumont-en- Vexin.

AISNE (1918).

Le 18 Juillet commence notre grande bataille offensive et la compagnie suit le 2e C. C. dans tous les secteurs d'attaque.
Du 16 au 20 Juillet, aménagement de passages dans Coeuvres et Valsery, au Sud de Soissons.
Du 9 au 18 Août, poursuite de l'ennemi en retraite sur les plateaux à l'Est de Montdidier, vers Roye, la compagnie travaille au rétablissement des communications sur l'axe Montdidier-Faverolles-Roye, puis dans la région de Courtemanche (routes et ponts sur l'Avre).

BELGIQUE (1918).

Après un petit repos près de Beauvais, à Rochy-Condé, départ vers la Belgique. Le 27 Septembre, la compagnie se retrouve à nouveau, avec le 2e C. C. dans la région des Monts de Flandre, mais un peu plus au nord, marchant avec l'attaque, d'abord à Poelcapelle, derrière la faible arête de Paschendaele, puis au-delà vers Roulers, Ardoye, Thielt, Denterghem.
Le 25 Octobre, lancement à Olsène, sur la Lys, d'un pont de bateaux et d'un pont fixe pour poids lourds. Puis la chasse recommence au-delà de la Lys vers l'Escaut ; elle est arrêtée par l'armistice.

Ordre général n° 413 du 2e Corps de Cavalerie, du 4 Avril 1918.
Le général de Division ROBILLOT, Commandant le 2e C. C. cite à l'ordre du Corps de Cavalerie :
Compagnie 27/5 du 11e Régiment du Génie :
« *Sous le commandement du lieutenant BARRIANT, pendant les journées du 26 au 31 Mars 1918, n'a pas cessé de combattre et de travailler sous le feu, fournissant un effort intense et soutenu digne d'éloges*. »

Ancestramil

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/5

Commandants de Compagnie

Capitaine **SIMON**, du 4 Août 1914 au 19 Octobre 1917.
Lieutenant **THIEBAUT**, du 20 Octobre 1917 au 2 Novembre 1917.
Lieutenant **BARRIANT**, du 2 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 16 Octobre 1918).

Chefs de section

Lieutenant **HOCTIN**, du 4 Août 1914 au 23 Mai 1915, (capitaine le 5 Mai 1915).
Lieutenant **BRULE**, du 4 Août 1914 au 10 Août 1915, (capitaine le 28 Juillet 1915).
Sous-lieutenant **PONS**, du 4 Août 1914 au 17 Janvier 1917, (lieutenant le 30 Septembre1915).
Sous-lieutenant **THIEBAUT**, du 1er Août 1915 au 11 Novembre1918, (lieutenant le 20 Juillet 1917).
Sous-lieutenant **ARNAL**, du 1er Septembre1915 au 30 Septembre1915.
Sous-lieutenant **CORIDON**, du 1er Novembre 1915 au 20 Mars 1916, (tué le 20 Mars 1916).
Sous-lieutenant **PIC**, du 7 Mai 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 7 Mai 1918).
Sous-lieutenant **FRANÇOIS** du 1er Novembre 1916 au 24 Novembre 1916.
Sous-lieutenant **CORNU**, du 10 Avril 1917 au 11 Novembre 1918.
Officier d'Administration de 3e classe **RIBOT** du 1er Octobre 1915 au 23 Octobre 1915.
Médecin Aide-major de 2e classe **GOTTY**, du 5 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918).

TEXTES DE QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestramil

COMPAGNIE 27/6

VOSGES (1914-1915-1916)

La compagnie est mobilisée le 2 Août, à Epinal, et dirige dès le 3 quatre détachements de chacun une trentaine d'hommes, respectivement sur les forts du Ballon de Servance, de Château-Lambert, de Rupt et du Parmont (près Remiremont).
Affectée à la Place d'Epinal, elle concourt jusqu'au 15 Juin 1915 à l'organisation défensive du secteur Nord-est de la Place et des abords des forts de la Haute-Moselle.
Du 16 Juin 1915 à la fin de Mars 1916, la compagnie 27/6 est rattachée aux Groupes Vosgiens, en secteur dans la région de Thann, Geishausen, Altenbach, Kohlschlag, Breitfierst, Krüth et Mandray.
Affectée ensuite à la 41e D. I., puis le 12 Juin à la 76e D. I., la compagnie27/6 participe à la guerre de mines qui se poursuit à la Çhapelotte et à la cote 607 (commune de Lusse, Vosges).
Le lieutenant **DOMATTI** est tué aux mines de la Chapelotte, le 19 Avril 1916.
Entre temps, du 1er au 15 Juillet 1916, la 2e Section est mise à la disposition de la compagnie 7/52 T qui exécute des travaux d'organisation à la Fontenelle (Vosges).
Le 22 Novembre 1916, la 76e D. I. est relevée, et la compagnie 27/6 va stationner au camp de Saffais, où elle séjourne jusqu'au 11 Décembre, puis à Savigny-les-Baraques (Vosges).
Le 17 Décembre, elle s'embarque en chemin de fer à Charmes, à destination de Lyon, d'où elle rejoint, le 19 Décembre, la Demi-Lune ; elle y prépare son départ pour l'Armée d'Orient.
Elle s'embarque à Marseille, les 16 et 18 Janvier 1917, et sera administrée par le 2e Régiment du Génie, à partir du 1er Janvier 1917.

Ses cadres, au moment de son départ, sont les suivants :
Capitaine **DUMONTIER** ;
Lieutenant **BONIN** ;
Sous-lieutenant **DELAPORTE** ;
Aspirant **PRIÉ** ;
Adjudant **SEMIN**.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/6

Commandants de Compagnie

Capitaine **DUMONTIER**, du 2 Août 1914 au 31 Décembre1916.

Chefs de section

Lieutenant **PROST-TOULLAND**, du 3 Août 1914 au 3 Septembre 1914.
Lieutenant **LANNUSSE**, du 4 Août 1914 au 18 Août 1916, (capitaine le 14 Juillet 1916).
Lieutenant **DIOT,** du 2 Août 1914 au 24 Juin 1916, (capitaine le 26 Décembre 1915).
Sous-lieutenant **DOMATTI**, du 2 Août 1914 au 19 Avril 1916, (lieutenant le 1er Avril 1915 ; tué le 19Avril 1916).
Sous-lieutenant **BONIN**, du 5 Janvier 1916 au 31 Décembre 1916.
Sous-lieutenant **VALDENAIRE**, du 20 Mai 1916 au 10 Juin 1916.

Ancestrimil

Lieutenant **LANDRE**, du 18 Août 1916 au …
Sous-lieutenant **DELAPORTE**, du 4 Décembre 1916 au 31 Décembre 1916.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(**Ordre n° 14 de la 7e Armée, du 12 Mai 1916).**
DOMATTI Jules Lucien, lieutenant de réserve :
« Excellent officier, dévoué et courageux ; un sapeur étant tombé asphyxié dans un puits de mines infecté par l'explosion d'un camouflet, s'est précipité à son secours, a été lui-même intoxiqué et n'a pu être rappelé à la vie. »

(Ordre n° 59 de la 76e D. I., du 19 Octobre 1917).
MOREL Marcel, sapeur :
« Chargé de faire exécuter des travaux de mines a assuré courageusement son service sous un bombardement violent et prolongé et a été grièvement blessé. »

(Ordre n° 72 de la 41e D. I., du 18 Juin 1916).
REY Georges Etienne, sapeur :
« Sapeur courageux et dévoué, a été asphyxié en se portant au secours de ses camarades restés dans des galeries envahies par des gaz toxiques. »

****

Ancestramil

COMPAGNIE 27/21

La compagnie 27/21, compagnie de parc de la 71e Division de réserve, se mobilise à Epinal (Vosges), qu'elle quitte dès le 14 Août 1914.
On la trouve avec la 71e D. I., successivement :
En Alsace (Août 1914) ;
En Lorraine (Septembre 1914-Juin 1916) ;
À Verdun (Juillet 1916) ;
À Vauquois (Août 1916-Janvier 1917) ;
À Verdun (Mort-Homme, Chattancourt) (Janvier-Mars 1917) ;
En Argonne (La Harazée) (Mars-Mai 1917) ;
En Champagne (Juin 1917-Mai 1918) ;
En Belgique (Mai-Juillet 1918) ;
En Champagne (Juillet-Novembre 1918).

ETAT DES OFFICIERS AYANT APPARTENU A LA COMPAGNIE 27/21

Commandants de Compagnie

Lieutenant **PAUCHET**, du 11 Août 1914 au 30 Avril 1915.
Lieutenant **BALAZAUD**, du 1er Mai 1915 au 7 Octobre 1917, (capitaine le 6 Juillet 1917).
Capitaine **DELAUNOIS**, du 22 Octobre 1917 au 15 Novembre 1917.
Capitaine **CHANSON**, du 16 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918.

Médecins

Médecin Aide-major de 1re classe **HOURS**, du 22 Décembre 1915 au 8 Janvier 1916
Médecin Aide-major de 2e classe **CAVAILLES**, du 1er Juin 1916 au 24 Mars 1917.
Médecin Aide-major de 2e classe **HENRY**, du 25 Mars 1917 au 5 Juillet 1917.

****

Ancestrami

Section de Projecteurs du 21e C. A.

La Section de projecteurs du 21e C. A., mobilisée à Epinal, quitte cette localité le 6 Août 1914, et suit le 21e C. A., dans les Vosges et en Alsace, en 1914, et à Notre-Dame de Lorette en 1915.
Elle est rattachée au 1er Régiment du Génie, à la date du 1er Octobre 1915, en exécution de la décision ministérielle n° 6487-3/4, du 11 Septembre 1915.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la SECTION de PROJECTEURS du 21e C. A.

Lieutenant **REVERDY**, du 2 Août 1914 au 18 Septembre1914.
Lieutenant **AUGE**, du 8 Septembre 1914 au 15 Octobre1915.
Sous-lieutenant **MORTREUX**, du 19 Février 1915 au 14 Juin 1915.
Sous-lieutenant **CONTIN**, du 19 Juillet 1915 au 15 Octobre 1915.

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/1 T

VOSGES — LORRAINE — VOSGES (1914)

La compagnie 21/1 T est mobilisée le 2 Août à Epinal et travaille à partir du 9 Août à l'organisation du secteur Ouest de la Place.
Mise du 20 Septembre au 10 Octobre à la disposition de la 71e Division de réserve, elle est employée à l'organisation des rives de la Meurthe, dans la région de Baccarat.

VOSGES (1915-1916)

De retour à Epinal le 11 Octobre, la compagnie 21/1T est mise successivement à la disposition des commandants des secteurs Ouest, Nord-est et Est, pour la continuation des travaux de défense de la Place d'Epinal.
Puis du 15 Juin 1915 au 23 Août 1916, elle est répartie dans les Groupes Vosgiens n° 4, 5, 6, 7, et 9, et prend part à l'organisation des premières et deuxièmes positions sur les crêtes des Vosges.

ALSACE ET VOSGES (1916-1917-1918)

Après une période d'instruction passée à Epinal, du 24 Août au 14 Septembre 1916, elle est mise successivement à la disposition :

- de la 132e Brigade mixte, du 15 Septembre au 31 Octobre 1916 ;
- de la 161e D. I., du 1er Novembre au 7 Décembre 1916 ;
- de la 66e D. I., du 8 Décembre 1916 au 14 Janvier 1917 ;
- de la 161e D. I., du 15 Janvier au 25 Juin 1917 ;
- de la 127e D. I., du 25 Juin au 31 Juillet 1917.

et participe, avec les compagnies divisionnaires de ces grandes unités, au percement du tunnel du Linge et à la construction d'abris-cavernes au Violu, au Reichackerkopf et à la Tête des Faux.
Le 1er Août 1917, la 21 /1T fait mouvement sur Montreux-Jeune, où elle est mise à la disposition du service routier de la 7e Armée pour relever la compagnie 6/5, employée à la construction des ponts de Lutran, Wolfersdorf et St-Léger.
Le 28 Novembre1917, elle est mise à la disposition du service de la voie de 60, et jusqu'à l'armistice, elle assure l'exécution des travaux suivants :
Construction d'un remblai aux environs de l'estacade de Manspach (région de Dannemarie), plateforme pour voie ferrée et construction d'une estacade dans l'Ober-Wald, près de Lepuix ; élargissement de routes, avec construction et réfection de ponceaux, exploitation de carrières, construction de la route Saint-Cosme-Guewenatten, élargissement des routes de Rougegoutte à Etueffont-Haut et d'Etueffont-Haut à Grosmagny ; élargissement et rechargement de la route

Archives Tramil

Lure-Belfort ; construction d'une route d'accès au camp d'aviation de Dampierre-sur-le-Doubs ; construction de la route neuve de Chavanatte à Mertzen.
La Compagnie 21/lT est dissoute le 16 Janvier 1919, après avoir assuré la remise en état des terres cultivables et des cantonnements dans les vallées de Munster et de Sainte-Marie-aux-Mines.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/IT

Commandants de Compagnie

Capitaine **LARUE**, du 4 Août 1914 au 30 Novembre 1916.
Capitaine **SCHWAB**, du 1er Décembre1916 au 11 Juin 1917.
Capitaine **JACOB**, du 14 Août 1917 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Lieutenant **BATTEGAY**, du 4 Août 1914 au 30 Juin 1915.
Lieutenant **SCHWAB**, du 4 Août 1914 au 30 Novembre 1916, (capitaine le 14 Juillet 1916).
Sous-lieutenant **SIBILLE**, du 22 Janvier 1915 au 12 Novembre 1916.
Sous-lieutenant **HANS**, du 1er Juillet 1915 au 31 Décembre 1916, (lieutenant le 24 Octobre 1916).
Sous-lieutenant **FROTEY**, du 1er Octobre 1916 au 11 Novembre1918.
Sous-lieutenant **CHARDONNET**, du 12 Février 1917 au 31 Mars 1917.
Lieutenant **LECOY**, du 23 Avril 1917 au 11 Novembre1918.
Sous-lieutenant **VINCENT**, du 13 Avril 1917 au 18 Mai 1917, (mort, suite de ses blessures, le 18 Mai 1917).
Sous-lieutenant **KUHN**, du 12 Juillet 1917 au 21 Août 1917.
Sous-lieutenant **HENON**, du 5 Janvier 1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre de la 7e Armée, du 8 Mars 1917).
CIRY Paul Henri, sapeur :
« A pris part comme volontaire à un coup de main ; après avoir coupé avec des cisailles le réseau ennemi, a entraîné, revolver en main, le groupe dont il faisait partie ; a contribué à ramener deux prisonniers.»

(**Ordre de la 61e Division, n° 44, du 3 Mars 1917).**
BERNARD Charles, sapeur :
«*A pris part comme volontaire à un coup de main sur les tranchées allemandes et a fait preuve de courage et de sang-froid dans l'accomplissement de sa mission. A ramené sur son dos un sous-officier grièvement blessé.* »

(Ordre n° 16 du Génie Divisionnaire, du 6 Décembre 1916).
ZIEGLER Martin Charles Alfred, sergent :

« *Alsacien d'origine, âgé de 50 ans, a été réintégré sur sa demande au 11e Génie, bien qu'il fut dégagé de toute obligation militaire.*
A fait preuve d'une grande activité, d'un grand dévouement et de sérieuses connaissances techniques, notamment dans les travaux de jour et de nuit exécutés du 15 Septembre au 6 Décembre1916, dans une atmosphère viciée et sous des bombardements très fréquents (galerie du Linge).

(Ordre n° 37 du Génie Divisionnaire de la 127e D. I.).
FROTEY Henri Charles, sous-lieutenant :
« *Officier énergique, consciencieux et dévoué ; sur le front depuis le début de la campagne. Pendant les périodes du 1er Octobre au 7 Décembre 1916 et du 1er Mars au 20 Mai 1917, a exécuté des travaux importants dans le secteur des Vosges sous de violents bombardements, constamment à la tête de ses sapeurs auxquels il ne cesse de donner le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid.* »

(Ordre n°37 du Génie Divisionnaire de la 127e D. I., du 16 Août 1917).
BOIDIN Fernand, sapeur :
« Excellent sapeur, plein de courage et d'entrain, constamment en tête de ses camarades, auxquels il ne cesse de donner le meilleur exemple. Blessé le 28 Septembre1915 en travaillant à la construction d'une parallèle d'attaque. »

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/2 T

VOSGES (1914)

La compagnie 21/2 T, mobilisée le 3 Août 1914, est affectée à la Place d'Epinal, et travaille tout d'abord à la mise en état de défense du Camp retranché (secteur de Vaudéville, bois de la Fourche).
Elle exécute en outre un pont de chevalets de 173 mètres de longueur sur la Moselle, à « La Malloix » et un barrage de 1.200 mètres de développement dans la vallée des Bolottes.

VOSGES — ALSACE — LORRAINE — CHAMPAGNE
VOSGES (1915)

Le 21 Mars 1915, la compagnie 21/2 T devient compagnie divisionnaire de la 71e D. I., qu'elle rejoint dans la région de Badonviller ; elle est chargée de l'établissement d'une ligne de défense entre la Vierge-Clarisse et Badonviller, travaux qu'elle poursuit pendant 3 mois, pendant qu'une partie de son effectif prend part à la guerre de mines du Chamois.
Elle subit ses premières pertes dans ce secteur.
Après un repos .de 8 jours passés à Bruyères, la compagnie 21/2 T est affectée comme compagnie divisionnaire à la 129e D. I., qu'elle rejoint en Alsace. Elle concourt activement à l'organisation des positions conquises pendant les attaques du Linge et du Baerenkopf.
Le 25 Août, elle quitte ce secteur d'Alsace, après avoir perdu plus du 1/3 de son effectif, et rejoint la région de Lunéville, où elle se reforme et travaille à la défense des lignes de la Meurthe.
Puis le 26 Septembre, la 129e D. I. est dirigée sur la Champagne. Appelée à exploiter le succès de notre offensive du 25, elle entre en ligne le 2 Octobre. Mais l'ennemi s'étant ressaisi, elle reçoit l'ordre de mettre les positions conquises à l'abri de toute attaque.
Quand, au bout de 3 semaines, la compagnie 21/2 T quitte la Champagne, elle a assuré à nos troupes d'occupation du secteur une position solide, à l'abri de toute surprise.

VOSGES — LA CHAPELOTTE (1915-1916)

De retour dans les Vosges, à la fin d'Octobre, elle s'installe à Bruyères, puis de la fin de Décembre1915 à la mi-février 1916, son 2e peloton, adjoint à la compagnie 27/4, prend part à la guerre de mines de la Chapelotte.
De Février à Juin elle séjourne sur le front de Lorraine, où elle exécute de nombreux travaux en première ligne.

Archives militaires

VERDUN (1916)

Le 21 Juin, la compagnie 21/2 T est jetée avec la 129e D. I. dans la bataille de Verdun. A partir du 20 Juin, elle travaille à l'organisation défensive de la Côte de Froideterre. La position est violemment bombardée, et en quelques jours la compagnie a son capitaine blessé, un lieutenant et un maître-ouvrier atteints mortellement par les gaz, et 10 sapeurs-mineurs dangereusement intoxiqués.
Jusqu'au 26 Juin, la compagnie travaille activement, sous un bombardement intense, sur la position de première ligne des « 4 Chemins», et à cette date, elle est mise en ligne aux abords de Fleurydevant-Douaumont.
Relevée le 2 Juillet, la compagnie 21/2 T n'a plus à son effectif qu'un sous-officier et 40 hommes valides.

BOIS-LE-PRETRE — FLIREY — GRAND-COURONNE (1916-1918)

Après un repos de 15 jours à peine, elle est envoyée au Bois-le-Prêtre, où, toujours en première ligne, elle effectue pendant deux mois et demi de nombreux travaux (abris-cavernes, postes de commandement, etc.).
Le 30 Septembre, la compagnie 21/2 T, relevée par la compagnie 26/6, quitte la 129e D. I., à laquelle elle a appartenu pendant plus de 15 mois, et devient Compagnie d'Armée. Quittant le Bois-le-Prêtre, sans bénéficier d'aucun repos, elle relève la compagnie 16/3T du 2e Régiment du Génie, aux travaux de guerre de mines du secteur de Flirey. Après un travail acharné de 6 mois, la compagnie réussit à contenir l'Allemand et à améliorer considérablement les conditions de la lutte ; l'ennemi, découragé par les camouflets qui ont constamment bouleversé ses galeries et par les pertes sensibles qu'il a subies, a dû renoncer à toute avance souterraine et abandonner presque complètement ses travaux.
La compagnie 21/2 T est relevée le 26 Mars 1917 par la compagnie 21/1 T ; après une période de travail de 4 mois dans la forêt de Facq et les environs de Pont-à-Mousson, elle est chargée, pendant l'hiver 1917-1918, de l'organisation d'une partie du Grand-Couronné, depuis Amance jusqu'à la cote 418. Il s'agit de créer, sur ces célèbres positions qui ont magnifiquement résisté à la première attaque de l'ennemi, en 1914, une zone de défense d'une solidité à toute épreuve, répondant aux nouveaux besoins de la guerre.
Pour l'exécution de ce programme important, le capitaine commandant la compagnie dispose de nombreux auxiliaires d'Infanterie (souvent 5 à 6 bataillons) encadrés par les sapeurs de la compagnie.
La réalisation de ces travaux répond entièrement au but cherché, et la compagnie reçoit, le 20 Janvier 1918, les félicitations du Ministre de la Guerre et du Général Commandant en Chef.
Après divers travaux effectués sur la rive gauche de la Moselle, la compagnie se préparait à prendre part avec la 8e Armée à l'offensive de Lorraine lorsque, le 11 Novembre, l'ennemi s'avoue vaincu et sollicite l'armistice, qui lui est accordé.

La compagnie 21/2 T est dissoute le 31 Décembre 1918, par décision n° 1954/1 du général commandant la Place de Metz, du 27 Décembre 1918.
La Compagnie 21/2 T a eu au cours de la campagne :
4 officiers décorés de la Légion d' Honneur ;
150 sous-officiers et sapeurs cités à l'Ordre.

ÉTAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/2 T

Commandants de Compagnie

Capitaine **HEBERT**, du 4 Août 1914 au 9 Mai 1915, (chef de bataillon le 10 Mai 1915).
Capitaine **COEFFIER**, du 10 Mai 1915 au 12 Août 1915, (blessé le 12 Août 1915).
Lieutenant **NEU** du 12 Août 1915 au 16 Septembre 1918, (capitaine le 25 Août 1915).
Lieutenant **BARRIQUAND**, du 20 Septembre 1918 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Lieutenant **COEFFIER**, du 3 Août 1914 au 9 Mai 1915, (capitaine le 10 Mai 1915).
Lieutenant **NEU**, du 4 Août 1914 au 11 Août 1915.
Lieutenant **ROYBON** du 4 Août 1914 au 14 Février 1916, (capitaine le 5 Janvier 1916).
Sous-lieutenant **DOLLFUS**, du 20 Juin 1915 au 30 Novembre 1915.
Sous-lieutenant **LAMBRUNY** du 10 Septembre 1915 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 1er Novembre 1917).
Lieutenant **PINCEMAILLE**, du 15 Décembre 1915 au 31 Décembre 1915.
Sous-lieutenant **DONJON**, du 13 Mars 1916 au 17 Avril 1917.
Sous-lieutenant **BAUDRU**, du 12 Juin 1916 au 23 Juin 1916, (intoxiqué par gaz le 24 Juin 1916).
Sous-lieutenant **TREFFANDIER**, du 1er Juillet 1916 au 5 Octobre 1916.
Sous-lieutenant **COMMEND**, du 6 Octobre 1916 au 12 Septembre 1917, (lieutenant le 29 Janvier 1917).
Sous-lieutenant **ANNIBALI**, du 17 Avril 1917 au 31 Mai 1918.
Sous-lieutenant **RABAUD**, du 9 Septembre 1917 au 11 Novembre1918, (lieutenant le 24 Mai 1918).
Sous-lieutenant **SCHWEITZER**, du 7 Juin 1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(**Ordre n° 145 du Groupement D, du 25 Juillet 1916).**
LAMBRUNY, sous-lieutenant :
« A pris, comme sous-lieutenant à titre temporaire, le commandement de sa compagnie, après l'évacuation du capitaine blessé. A su conduire ses territoriaux au travail sur les positions de première ligne, bombardées par l'ennemi, malgré une abondante émission de gaz toxique qui a fort éprouvé l'unité. Officier d'une très grande fermeté et d'un grand courage, ayant sur ses hommes une grande influence. Resté au combat du 21 au 30 Juin, bien que fortement éprouvé lui-même par les gaz. »

BAUDRU, sous-lieutenant :
« Modèle de bravoure et d'énergie. Glorieusement tombé en entraînant ses sapeurs au travers d'une nappe de gaz asphyxiants. »

(**Ordre n° 7 D. A. L. de la 71e D. I., du 8 Juin 1915).**
THOMAS Louis, sapeur :
« *Blessé grièvement pendant un bombardement, a fait preuve du plus grand courage et a demandé que l'on s'occupe d'abord d'un camarade blessé mortellement*. »

Ancestramil

(Ordre n° 54 de la 71e D. I., du 3 Juin 1915).
HÉBERT, capitaine :
« A dirigé avec énergie, compétence, zèle et courage, des travaux difficiles d'organisation défensive dans une région souvent exposée à un violent feu de l'artillerie ennemie.»

(**Ordre n° 136 de la 130e D. I., du 12 Mars 1917).**
DUBAS Joseph Emile, sapeur :
« Sapeur dévoué et courageux, a rempli avec intelligence les fonctions d'écouteur. A été pris sous un éboulement lors d'un violent bombardement et a eu le tympan crevé par l'explosion d'un obus. (Déjà cité à la Brigade pour sa conduite à Verdun). »

****

Ancestramil

EQUIPAGE de SIEGE n° 3

L'Equipage de Siège n° 3 est constitué à la mobilisation, à Epinal, par le 11e Régiment du Génie, en exécution des prescriptions de la directive ministérielle n° 3413-1/4 du 7 Avril 1914.
Son personnel est prélevé sur le détachement de sapeurs-conducteurs et de détachements d'ouvriers d'art de la Place d'Epinal.
Ce détachement est dissous à la date du 1er Février 1918, en exécution des prescriptions de la directive ministérielle n° 17074-3/4, du 27 Décembre 1917, et son personnel est versé :

- au détachement d'ouvriers d'art à la compagnie B. A./8 et à la compagnie F. O. 37 ;
- au détachement de sapeurs conducteurs à la 25e compagnie du 19e Escadron du Train des équipages.

Resté dans la Place d'Epinal pendant toute la durée de son existence, il n'a joué aucun rôle.

****

Ancestrami

Unités de Dépôt D/26, D/27, D/30 et D/11 T

Le 8 Septembre 1914, les compagnies D/26 (compagnie de dépôt du 21e bataillon), et D/30, (compagnie de dépôt des sapeurs-conducteurs), sont dirigées sur Palavas (Hérault), où elles arrivent le 10 Septembre 1914.
Les compagnies D/27 (compagnie de dépôt du 27e bataillon) et D/1 1T (compagnie de dépôt territoriale) restent à Epinal.
Le 1er Mai 1915, les compagnies D/26 et D/30 viennent à Montpellier occuper les casernements laissés libres par le dépôt du 1er Régiment du Génie, qui a rejoint Versailles.
Le 10 Septembre 1915, les compagnies D/26 et D/30 sont, en exécution de la dépêche ministérielle n° 12585-1/11 du 25 Août 1915, ramenées à Epinal, où elles arrivent le 11 Septembre 1915.
Les compagnies de dépôt sont évacuées une deuxième fois sur Montpellier le 10 Juillet 1918, et rentrent à Epinal le 27 Décembre 1918.

****

Ancestrami

COMPAGNIE 21/51

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

FORMATION (1914)

La compagnie21/51 provient du 1er Régiment du Génie, son origine remonte au 1er Septembre 1914, date à laquelle fut formé le détachement A3 de la Compagnie 22/28, employé jusqu'au 20 Janvier 1915 aux travaux du Camp retranché de Paris.

ARTOIS — N.-D. DE LORETTE (1915-1916)

Le détachement A3 rejoint Versailles le 21 Janvier 1915, et devient la compagnie 4/7 du 1er Régiment du Génie le 30 Janvier.
La nouvelle compagnie 4/7 est transportée de suite en chemin de fer dans le Pas-de-Calais, affectée à la 10e Armée et mise à la disposition de la 58e D. I. du 21e C. A. ; jusqu'au 16 Mars, elle organise défensivement le front Labourse-Annequin-Rutoire.
Le 17 Mars, elle passe à la 13e D. I., devient compagnie de secteur et relève la compagnie 21/3 dans ses travaux d'organisation du plateau de Lorette.
Elle participe à plusieurs attaques sur l'éperon de N.-D. de Lorette, au cours desquelles elle organise les tranchées conquises et crée des communications avec les anciennes lignes :

- le 18 Mars, avec des éléments du 158e R. I. ;
- le 15 Avril, avec le 3e bataillon du 109e R. 1. ;
- le 9 Mai en réserve de Division.

Vers la fin de Mai, l'activité se ralentit sur le front Carency-Ablain-Saint-Nazaire, et la compagnie entreprend la construction d'abris, de boyaux, de tranchées et de mines, qui sont poussés très activement ; période très dure pour les sapeurs qui travaillent sans repos, dans un secteur continuellement bombardé.
Le 25 Septembre, nouvelle attaque au cours de laquelle la compagnie pratique à la mine une brèche dans la tranchée ennemie « Au Champignon», rétablit les communications après l'avance de l'Infanterie et crée 2 passerelles d'Infanterie sur la rivière « La Souchez ».
Le 1er Octobre 1915 la compagnie 4/7 devient la compagnie 21/51 du 11e Régiment du Génie et est affectée comme compagnie divisionnaire à la 13e D. I., où elle vient doubler la compagnie 21/1.
Le 14 Octobre, elle est relevée par la compagnie 3/7 et le 16 elle est envoyée avec la 13e D.I. au repos dans la région de Bours, où, jusqu'au 4 Novembre, elle se repose et s'entraîne au combat.
Transportée le 5 Novembre à Aix-Noulette, elle est employée sur le front Angres-Givenchy-Souchez à la construction d'abris et à l'aménagement des communications.
Le 22 Novembre, elle vient relever la compagnie 21/52 à Gouy-Servins, aux travaux d'organisation de la 3e position ; le 1er Décembre, elle prend la suite des travaux de la compagnie 5/7, dans le secteur de Souchez-Givenchy.
La 13e D. I. est relevée vers la fin de Décembre, et la compagnie est transportée en camions à Noyelles-les-Humières (région d'Hesdin), où elle séjourne jusqu'au 31 Janvier 1916, bénéficiant d'un repos bien gagné.

Archive Familiale

Le 1er Février elle est dirigée sur Saint-Valéry-sur-Somme, où, du 3 au 9, elle exécute des exercices de pontage et participe aux manœuvres effectuées par les 13e et 43e D. I. réunies.

VERDUN (1916)

Vers le 25 Février, la 13e D. I. est transportée dans le secteur de Verdun attaqué furieusement par l'ennemi.
La compagnie 21/51 est mise le 5 Mars à la disposition de la 26e Brigade, qui occupe le secteur : fort de Vaux, Village de Vaux. Elle coopère avec l'Infanterie à l'établissement de la ligne de défense du Bois de la Caillette et est spécialement chargée de la construction des abris.
Relevée le 21 par la compagnie 20/63, elle est transportée en camions à Montplonne (région de Bar-le-Duc), où elle reste au repos jusqu'au 6 Avril.

CHAMPAGNE (1916)

Suivant ensuite la 13e D. I. en Champagne, elle stationne du 8 au 15 Avril à Mourmelon-le-Grand et est dirigée le 20 Avril sur la cote 204 (près de Perthes). Elle relève la compagnie 11/51 du 6e Génie et, jusqu'au 20 Juillet, elle poursuit avec la compagnie 21/1 une guerre de mines active à la cote 193 et au Saillant de Tahure.
Le 21 Juillet la compagnie est enlevée en camions pour les Grandes-Loges (Marne), où elle se repose pendant 3 semaines.

SOMME (1916)

Suivant la 13e D. I. dans la Somme, elle exécute jusqu'en Décembre des travaux d'organisation, qui se poursuivent sans relâche, de jour et de nuit. Elle prend en outre part à toutes les attaques menées dans le secteur.

- Attaque du bois de Soyécourt et du château de Deniécourt (21 Août) : 1 peloton avec le 21e R. I., l'autre avec le 109e R. I.
- Attaque du château de Deniécourt (partie Est du Parc) (15 Septembre) : 4 sections avec 3 bataillons du 109e R. I.
- Attaque du château de Deniécourt (17 Septembre) : 2 sections avec la 10e compagnie du 109e R. I.
- Attaque du Front Bovent-Ablaincourt (10 octobre) : une section et demie avec le 109e R. I., le reste de la compagnie en réserve.

Relevée le 15 Octobre et envoyée au repos à Muidorge (Oise), elle y reste jusqu'au 14 Novembre, puis le 15, elle vient relever la compagnie 21/52 au ravin d'Herleville (aménagement de boyaux, construction de pistes en fascines vers le bois Siegfried, etc.).
A partir du 23 Novembre, elle est employée à la construction d'un dépôt de munitions et de matériel au bois de Bovent.

Ancestramil

Relevée le 16 Décembre par la compagnie21/52, elle est transportée en Haute-Saône, à Liévans où, jusqu'au 20 Janvier 1917, elle travaille à l'installation du Camp de Villersexel et prend part aux manœuvres d'entraînement de la 13e D. I.
La bataille de la Somme a coûté de grosses pertes à la Division et en particulier aux compagnies 21/1 et 21/51.

ALSACE (1917)

Le 21 Janvier 1917 la 13e D. I. est transportée dans le secteur de Haute-Alsace, sur le front Aspach-Carspach. La compagnie, cantonnée à Altenach, continue la construction de P. C., de P. S. et de grands abris pour troupe.
Renvoyée au Camp de Villersexel du 13 au 18 Février, elle revient en Alsace et est spécialement affectée à des travaux offensifs pour lesquels elle assure seulement les tracés et les mises en chantier (P. C., P. S., abris pour réserves, grands boyaux, etc).
Relevée le 8 Avril, elle arrive le 18 à Nesles-la-Montagne (Marne), où jusqu'au 17 Mai, elle fait des exercices de pontage sur la Marne.

AISNE (1917)

La compagnie 21/51 rentre en ligne le 28 Mai dans le secteur de Jouy-Aizy-Ferme du Toty ; elle construit un P. C. à Jouy.
Du 3 Juin au 31 Juillet, elle travaille à l'organisation du secteur Mennejean-Laffaux ; du 2 au 20 Août elle construit, avec l'aide d'un bataillon du 102e R. I., 3 grands boyaux ; c'est le début des travaux offensifs dans le secteur de l'Aisne pour l'attaque de la Malmaison.
Le 21 Août, elle bénéficie d'un repos de 15 jours à Soucy (Aisne), et du 1er au 14 Septembre, elle est à Condé, où elle travaille à la construction d'abris, de voies de 60 et de grands boyaux, avec l'aide d'auxiliaires des 21e B. C. P., 109e R. I. et 144e R. I. T.
A partir du 25 Septembre, elle est employée aux travaux offensifs du front : ferme Colombe, ferme Mennejean.
Le 23 Octobre, elle prend part à l'attaque de la Malmaison, qui va porter notre front à la forêt de Pinon et à l'Ailette. Le 1er peloton, marchant en vagues d'assaut avec le 20e B. C. P., organise le terrain au fur et à mesure de l'avance et établit les communications avec la nouvelle ligne. Le 2e peloton rétablit et assure la circulation sur les chemins et pistes, vers le chemin de Vaurains à la Haute-Pie, et reçoit ensuite la mission de tenter le rétablissement des ponts sur le canal et l'Ailette, pour essayer de lancer des troupes par surprise sur la rive Nord. La compagnie multiplie vainement ses tentatives jusqu'au 30 ; elle est relevée le 31 avec toute la 13e D. I. et est envoyée au repos à Vaucourtois du 1er Mai au 6 Décembre.
Le butin de la 6e Armée dans la bataille de l'Aisne est de 10 000 prisonniers, plus de 100 canons et de 100mitrailleuses.
Pour son compte, la 13e D. I. a capturé à l'ennemi : 45 officiers, 1.450 hommes, 72 canons et environ 100 mitrailleuses.

Archives familiales

HAUTE-ALSACE (1917-1918)

Mise le 17 Décembre à la disposition du colonel commandant le Génie du 40e C. A., la compagnie 21/51 travaille à l'organisation défensive le long de la frontière Suisse, entre Delle et Villars-le-Sec.

VOSGES (1918)

La 13e D. I. quitte la Haute-Alsace le 8 Janvier 1918 et la compagnie rejoint le secteur de Metzeral-Sondernach, où elle relève la compagnie 6/61.
Le mouvement de la Division s'est effectué au prix des pires difficultés, en raison de l'abondance de neige dans les montagnes traversées, et la compagnie, placée en avant-garde, a eu la dure mission de frayer le chemin à la colonne, notamment vers le Haut-du-Them et le col de la Vierge, où la couche de neige atteignait 2 m.de hauteur.
La compagnie effectue, dans le secteur de Metzeral-Sondernach, la construction d'abris pour guetteurs, d'abris pour hommes, pour mitrailleuses et d'une passerelle. Puis, du 20 Avril au 12 Mai, elle travaille à l'organisation souterraine du sommet du Klingkopf et le 13 Mai, relevée par la compagnie 14/13 du 4e Génie, elle rejoint Saulxures-sur-Moselotte, où elle stationne jusqu'au 24 Mai.
Elle est embarquée le 25 à Cornimont, à destination de Dormans (Marne), d'où elle est dirigée sur l'Aisne le 27.

RETRAITE DE L'AISNE (Mai-Juin 1918)

La Division, mise à la disposition du 1er Corps de Cavalerie, est jetée dans la bataille dans la région de Fismes. La compagnie organise une tête de pont en avant de cette ville et construit deux passerelles sur la Vesle.
Le 28, elle se replie sur Courville, dont elle occupe les lisières, mais la progression de l'ennemi l'oblige à retraiter successivement sur Arcis-le-Ponsard et le bois Dormont, le bois et le village d'Aougny, Romigny, Olizy, Violaine, Montigny, en défendant pied à pied le terrain avec les éléments d'Infanterie de la Division.
Le 31 Mai, la compagnie se porte sur le plateau au Nord de Chatillon-sur-Marne, puis va remplacer les 1re et 4e compagnies du 20e B. C. P. aux lisières Ouest et Nord-Ouest du bois de Rarrey, qu'elle organise aussitôt sous le feu.
Jusqu'au 8 Juin, elle occupe la corne N.O. du bois de Rarrey, en soutien de l'Infanterie et surveille le ruisseau passant au N. des Grands-Essarts afin d'empêcher les infiltrations ennemies ; elle organise défensivement une position allant du bois de Rarrey à la Marne.
Le 9 Juin elle quitte Châtillon-sur-Marne et rejoint en camions la ferme de Piémont (5 kilomètres de Suippes) où elle se repose jusqu'au 14 Juin.
La 13e D. I. a été fortement éprouvée pendant ces derniers combats, elle a puissamment aidé le 1er C. C. à briser la ruée ennemie, ainsi que l'atteste le témoignage de satisfaction délivré par le général **FERAUD**, Commandant le 1er C. C., en date du 12 Juin.

CHAMPAGNE (Juin-Octobre 1918)

Le 15 Juin la compagnie remonte en secteur à Souain et relève la compagnie 3/1 du 3e Génie (1 peloton à Suippes, l'autre au bois de l'Obus) ; elle y est employée au camouflage de la route **GOURAUD**, et à la garde de la mise de feu des fourneaux de la route de Souain et des 3 ponts sur la Aire, entre la Route Gouraud et Souain.
Le 6 Juillet, la compagnie se rassemble à Suippes et travaille à la création d'une piste et de 3 nouveaux ponts de pilots pour artillerie lourde sur la Suippe, au N. de Suippes.
Puis, à partir du 10 Juillet, elle entreprend une série de travaux défensifs : tracé et jalonnement de pistes, aménagement de points d'eau, fermeture de brèches dans le réseau, etc.
Le 13Juillet, l'offensive allemande sur le front de Champagne semble imminente.
La compagnie quitte Suippes le 14 Juillet, va s'installer dans des tranchées au Sud du village, creuse des boyaux le 18, et retourne à Suippes le 19.
Dès le 16 Juillet, l'ennemi a été immobilisé ; il recule ensuite sur tout le front de la Division.
Jusqu'au 12 Août, la compagnie continue la création de boyaux, prépare la réfection des ponts, remet en état le fourneau de la route de Souain, répare les ponts sur la Ain, pose quelques réseaux en première ligne près de la route de Souain, et aménage des abris.
Le 10 Août, un maître-ouvrier et un sapeur-mineur font sauter un char d'assaut allemand resté dans les premières lignes et servant d'observatoire.
La compagnie est enfin relevée le 12 Août, et rejoint Aulnay-l'Aître, où elle reste au repos jusqu'au 3 Septembre.
Sa brillante conduite pendant la retraite de l'Aisne lui vaut d'être citée à l'ordre de la 5e Armée.

(Ordre général n° 348, du 10 Juillet 1918).

Le 4 Septembre, la compagnie arrive au Camp des Normands, qu'elle aménage jusqu'au 22 Septembre.

OFFENSIVE de CHAMPAGNE

Affectée à la IVe Armée, la Division participe à l'attaque du 26 Septembre sur le front de Champagne ; au cours de la progression de l'Infanterie, les Compagnie21/1 et 21/51 rétablissent les pistes, comblent les tranchées, pratiquent des brèches dans les réseaux.

OFFENSIVE du PORCIEN (Octobre-Novembre 1918)

Après un repos de quelques jours la compagnie, enlevée en autos, rejoint Lavannes (N.-E. de Reims) et jusqu'au 23 Octobre, elle réorganise et aménage les maisons détruites ou minées par l'ennemi.
Puis, mise à la disposition du colonel commandant le 21e R. I., elle est placée en soutien du 3e bataillon de ce Régiment, qui tente, le 1er Novembre, une attaque d'ailleurs sans résultat. Le 6 Novembre, placée sous les ordres du colonel commandant le 109e R. I., elle jette 6 passerelles sur le ruisseau de Saint-Fergeux, remplace le pont détruit à l'Est de ce village par un pont pour artillerie de campagne, et construit un pont de pilots lourd au N. de ce dernier.

Ancestram

Dirigée sur Belval le 10, elle commence, avec la compagnie 21/1 et la compagnie routière du 143e R. I. T., la construction d'un pont de chemin de fer à voie unique sur la Sermoise (N. de Belval)

Le Génie de la 13e D. I. est cité à l'ordre de la Division pour le concours précieux qu'il a apporté à cette dernière pendant la période ayant précédé l'armistice. (Ordre général n° 414 de la 13e D. I., du 11 Novembre 1918).
La compagnie 21/51 est dissoute le 14 Février 1919, en exécution de la note n° 40956 du G. Q. G. du 25 Janvier. Postérieurement à sa dissolution, elle est l'objet d'une magnifique citation à l'ordre de l'Armée. (Ordre général n° 14238/D du G. Q. G., du 1er Mars 1919).
Elle a obtenu : 2 citations à l'ordre de l'Armée et 1 citation à l'ordre de la Division, et son fanion est orné de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.

Ordre général N° 348 de la 5e Armée, du 10 Juillet 1918 :
Compagnie 21/51, du 11e Génie :
« *Au cours des récents combats ; 27 Mai, 4 Juin 1918, à Fismes, Aougny, Bois de Rarrey, sous le commandement du lieutenant VALENCON, a eu une conduite exceptionnellement brillante. A lancé, au contact de l'ennemi, 2 passerelles, qui ont servi de communications à des unités d'Infanterie violemment attaquées (Fismes 27 et 28 Mai 1918), a organisé et défendu avec la plus grande énergie jusqu'à épuisement complet des munitions et encerclement par l'ennemi, le village d'Aougny (30 Mai 1918). A peine rassemblée depuis 12 heures à Montigny, malgré un état de fatigue voisin de l'épuisement et les pertes subies, est remontée en ligne au Bois de Rarrey où, pendant 3 jours, sous un bombardement sévère, elle a servi de soutien à des unités d'Infanterie violemment attaquées.* »

Ordre général n° 14258/D du G. Q. G., du 10 Mars 1919 :
Compagnie 21/51 du 11e Régiment du Génie :

« Unité d'élite, qui s'est fait remarquer à Verdun et dans la Somme par sa belle tenue au feu et son esprit de sacrifice. Le 2 Octobre 1917, à la bataille de la Malmaison, a accompagné l'assaut de l'Infanterie avec son entrain habituel et en fin de progression, a poussé avec mordant jusque sur l'Ailette, au contact de l'ennemi, des reconnaissances pour le rétablissement des communications, malgré la violente réaction de l'ennemi par obus et par mitrailleuses. N'a cessé depuis, en Champagne, de se distinguer en rétablissant les communications sous le feu de l'ennemi et en suivant au plus près la progression de l'Infanterie. A permis en particulier, par un travail acharné et exécuté dans l'eau, la poussée en avant de l'Artillerie lourde au cours de la poursuite de Novembre 1918, malgré les circonstances les plus difficiles et les plus pénibles. Entraînée par l'exemple du capitaine CELY et du lieutenant VALENCON, ses chefs successifs, a montré les mêmes qualités au combat qu'au travail.»

Ordre général N° 415 de la 13e D. I., du 11 Nov. 1918 :
Le Génie de la 13e D. I. :
« *Sous les ordres du commandant MOLLE, du capitaine GAUTIER, commandant la compagnie 21/1, du lieutenant VALENCON, commandant la compagnie 21/51, s'est distingué au cours de la poursuite du 6 au 11 Novembre 1918, en rétablissant jusque sous le feu ennemi et dans des conditions d'une rudesse extrême, les communications, ponts et routes, avec une inlassable énergie, un brillant entrain, travaillant sans relâche, jour et nuit, pour assurer la rapidité de la marche victorieuse des camarades d'Infanterie et de l'Artillerie.* »

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/51

Commandants de Compagnie

Lieutenant **LANDRIN**, du 30 Janvier 1915 au 11 Avril 1915.
Capitaine **ARON**, du 21 Avril 1915 au 19 Juillet 1915, (blessé le 19 Juillet 1915).
Lieutenant **GABY**, du 19 Juillet 1915 au 3 Août 1915.
Capitaine **VOUAUX**, du 3 Août 1915 au 6 Août 1915, (blessé mortellement le 6 Août 1915).
Lieutenant **GABY**, du 6 Août 1915 au 1er Septembre 1915.
Capitaine **GIRARD**, du 2 Septembre 1915 au 3 Octobre 1915, (tué le 3 Octobre 1915).
Lieutenant **CELY**, du 9 Octobre 1915 au 3 Mars 1918, (capitaine le 1er Avril 1916).
Capitaine **NICOLAS**, du 3 Mars 1918 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Lieutenant **LANDRIN**, du 1er Septembre1914 au 23 Mai 1915, (blessé le 23 Mai 1915).
Lieutenant **GABY**, du 9 Juillet 1915 au 23 Septembre 1915.
Lieutenant **BELLINI** du 9 Juin 1915 au 25 Août 1915.
Lieutenant **POUSSIN**, du 5 Octobre 1915 au 10 Août 1916, (capitaine le 14 Juillet 1916).
Lieutenant **DALMON**, du 24 Décembre 1915 au 4 Mai 1917.
Sous-lieutenant **GATEAU**, du 1er Octobre 1915 au 25 Août 1916.
Sous-lieutenant **JEANDET**, du 25 Janvier 1916 au 17 Avril 1916.
Sous-lieutenant **BOYER**, du 27 Mai 1916 au 22 Août 1916.
Sous-lieutenant **COQUERET**, du 3 Septembre 1916 au 15 Septembre 1916, (tué le 15 Septembre 1916).
Sous-lieutenant **SIEBER**, du 29 Octobre 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 29 Octobre 1918).
Sous-lieutenant **TASTEVIN**, du 5 Mars 1917 au 30 Avril 1918, (lieutenant le 11 Août 1917).
Sous-lieutenant **VALENÇON**, du 24 Mai 1917 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **REGENT**, du 6 Septembre 1917 au 13 Septembre 1917.
Sous-lieutenant **ROUX**, du 13 Juillet 1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/52

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

FORMATION — CAMP RETRANCHE de PARIS (1914-1915)

La compagnie 21/52 provient du 1er Régiment du Génie, son origine remonte au 1er Septembre 1914, date à laquelle fut constitué le détachement A2 de la compagnie 22/28, resté à Versailles après le départ du Dépôt du 1er Régiment pour Montpellier.
Jusqu'à la fin de Janvier 1915, le détachement A2 participe aux travaux de mise en état de défense du Camp retranché de Paris, ouvrage de compagnie à Blanc-Mesnil ; retranchement à 1 km de la patte d'oie de Gonesse ; retranchement près de la route de Villepinte à la Villette ; organisation des plateaux de Saintine et de Néry ; mise en état de défense de la région : Epinais, Cormeilles-en-Vexin, Grisy-les-Plâtres, Vallangougeard, Us, puis de la région Méru, Bornel (Oise).
Le 21 Janvier 1915, le détachement rejoint Versailles, où il est complété à l'effectif de guerre d'une compagnie du Génie, et le 30 Janvier, il devient la compagnie 4/6 du 1er Génie.

ARTOIS — N.-D. de LORETTE (1915-1916)

Transportée dans le Pas-de-Calais le 31 Janvier et affectée à la 43^{e} D. I. (10^{e} Armée, 21^{e} C. A.), la compagnie 4/6 travaille aussitôt, dans le secteur d'Angres, à l'établissement de postes de soutien en arrière de la première ligne de repli, à la cote 89, entre la route de Bully à Rollencourt et celle de Béthune à Arras ; puis à un système de contre-mines, destiné à parer à l'éventualité d'une attaque souterraine ennemie.
Attaque du 8 Mai 1915. — Le 8 Mai à 17 heures, les 5 fourneaux préparés par la compagnie explosent, l'Infanterie occupe l'Ouvrage Blanc (devant Angres), sans avoir à tirer un coup de fusil. Mais une vigoureuse contre-attaque ennemie oblige nos troupes à se replier ; seuls les entonnoirs Sud restent entre nos mains et la compagnie entreprend aussitôt la construction de sapes de communication entre les entonnoirs et les lignes, et d'une tranchée reliant les entonnoirs restés en notre possession.
Ses pertes sont, pour les journées des 8 et 9 Mai, de : 6 tués, 27 blessés, 1 prisonnier et 4 disparus.
Les jours suivants, la compagnie continue ses travaux d'organisation et concourt à l'exécution de travaux d'approche, face à la tranchée des « Abatis» avec le concours des compagnies 15/12 et 15/12 bis du Génie et d'auxiliaires d'Infanterie.
Attaque du 25 Mai. —Une nouvelle attaque de l'Ouvrage Blanc a lieu le 25 Mai à 12 heures, précédée de l'explosion de 4 fourneaux préparés par la compagnie. L'opération réussit pleinement et, à partir du 5 Juin, les sapeurs poussent des sapes face à la tranchée des Saules, occupée par l'ennemi.
Attaque du 16 Juin. — Le 16 Juin, la 48^{e} D. I. attaque la position des « Abatis». La compagnie 4/6, mise à la disposition de cette Division, construit une sape entre les premières lignes et la tranchée conquise.
Le 5 Juillet, la compagnie 4/6, dirigée sur Aix-Noulette, passe définitivement à la 43^{e} D. I., et continue jusqu'au 24 Septembre ses travaux d'organisation du secteur, en particulier au fond de Buval et à la tranchée des Saules.

Attaque du 25 Septembre. — Le 25 Septembre a lieu l'attaque du Bois en Hache. Mise en soutien de la compagnie 21/2, dans les places d'armes près du « Fossé aux Loups», la compagnie 4/6 collabore à l'organisation du terrain conquis.
Le 1er Octobre 1915, elle passe au 11e Régiment du Génie, avec le N° 21/52.
Relevée le 5 Novembre, elle est dirigée sur Gouy-Servins où, jusqu'au 21 Novembre, elle se repose et travaille pour le compte du 33e C. A. à la construction d'abris bétonnés pour mitrailleuses.
Le 22 Novembre, elle va relever la compagnie 21/51 (13e D. I.) à Aix-Noulette, où jusqu'au 10 Janvier, elle reprend ses travaux de secteur, en face du Bois en Hache.
Le 11 Janvier, elle est définitivement relevée du secteur de Lorette et se repose jusqu'au 26 Février, dans les régions du Pas-de-Calais et de la Somme.

VERDUN (1916)

Embarquée le 25 à Auxi-le-Chateau, elle débarque le 26 à Bar-le-Duc, d'où elle rejoint Dugny le 7 Mars.
Elle monte en ligne le 13 ; 1 peloton installé à la Batterie du Mardi-Gras, construit un boyau longeant le bois des Sapins ; l'autre peloton, stationné à la ferme de Dicourt, commence aussitôt la construction de 3 abris-cavernes à la ferme de Bourvaux, à la ferme de Dicourt et dans le petit bois voisin.
Relevée de ces travaux le 19 et cantonnée à la caserne Bévaux, elle entreprend à partir du 20, l'organisation de la 4e position, au fort de Regret, avec tous les éléments d'Infanterie de la Division comme auxiliaires.
Envoyée le 1er Mars au Tunnel de Tavannes, une demi-section participe, le 1er Avril, à l'attaque de Vaux, avec le 31e B. C. P., pendant qu'une autre demi-section attaque avec le 149e R. I.
Le reste de la compagnie construit des boyaux près de la route de Souville.
Le 5, le 1er peloton commence une tranchée dans le bois Fumin, l'autre peloton continue les travaux aux communications.
Enfin la D. I. épuisée est envoyée à l'arrière, et la compagnie, qui a perdu 17 tués ou blessés dans la bataille de Verdun, rejoint Bazincourt (Meuse), où elle se repose jusqu'au 15, puis fait mouvement sur le secteur de Champagne, qu'elle rejoint le 3 Mai.

CHAMPAGNE (1916)

Le 4 Mai, la compagnie monte en ligne et cantonne à la ferme de Beauséjour, puis à Mesnil-les-Hurlus, et travaille à la construction de niches de guetteurs en première ligne, de postes d'observation et d'abris-cavernes au bois des Loups, et d'un P. C. de Brigade.
Dirigée le 25 sur Somme-Tourbe, elle rejoint Vésigneul (Marne), le 26, où elle stationne et se repose jusqu'au 13 Août.

Ancestramil

SOMME (1916)

A cette date, la Division est dirigée vers le champ de bataille de la Somme et la compagnie, arrivée à Framerville le 17 Août, travaille activement jusqu'au 3 Septembre à l'organisation du secteur, en vue d'une attaque prochaine (abris, P. C., parallèles de départ, pistes d'Artillerie et d'Infanterie, etc.).
L'attaque se déclenche le 4 Septembre et réussit parfaitement ; 1 peloton de la compagnie est affecté à la 85e Brigade ; l'autre à la 86e.
Les sapeurs remplissent entièrement leur mission, qui consiste à établir des communications entre la tranchée de départ et les tranchées conquises (piste dans le village de Soyécourt, sape de communication allant de la tranchée du Scorpion aux premières lignes, réfection du boyau de la Reine, construction du boyau Simon, etc.).
Ramenée à Framerville le 18, la compagnie est enlevée en camions le 23, à destination de Muidorge (Oise), où elle se repose jusqu'au 13 Octobre.
Elle a eu pendant les affaires de la Somme : 2 tués et 7 blessés, et elle est citée à l'ordre de la 43e D. I. (Ordre général n° 158, du 14 Septembre 1916).
Le 14 Octobre, elle remonte en ligne, bivouaque à l'O. de Foucaucourt, et entreprend successivement les travaux suivants : Nettoiement de la route allant de la sortie de Deniécourt à la tranchée des Colombins, construction de pistes et boyaux, et aménagement d'abris en vue d'une attaque prochaine.
Le 7 Novembre, en effet, a lieu l'attaque d'Ablaincourt, opération qui est couronnée de succès, malgré les circonstances atmosphériques défavorables, et l'état du terrain. Le 17, la compagnie est dirigée sur Maulers (Oise) où elle se repose jusqu'au 14 Décembre, bloquée dans son cantonnement par la neige qui tombe en abondance. Mais le 15 Décembre, elle remonte une troisième fois en ligne dans le même secteur, revient cantonner, le 1er peloton au bois Trinck, le 2e au ravin d'Herleville, et continue l'amélioration des abris et des pistes jusqu'au 25, date à laquelle elle est dirigée sur Villersexel (Haute-Saône), (cantonnement à Saint-Sulpice).

CAMP de VILLERSEXEL (1917)

Du 31 Décembre 1916 au 26 Janvier 1917, elle travaille à la construction de baraques au camp de Villersexel et prend part aux manœuvres exécutées par la Division.
Le 31Janvier, elle se transporte à Roye, près de Lure, où elle aménage un camp d'aviation ; le 5 Février, elle quitte Roye à destination de la Haute-Alsace.

HAUTE-ALSACE (1917)

Cantonnée à Traubach-le-Haut, dans le secteur de Dannemarie, elle continue la construction d'abris (les Rossignols, la Hêtraie, César) et du P. C. de Fülleren, travail difficile en raison de la nature du terrain et des éboulements continuels.
Mais elle quitte ce secteur le 19 Mars, gagne la région de la Marne, et arrive le 28 à Citry (Seine-et-Marne) où, jusqu'au 18 Avril, elle fait du pontage et des exercices de passage de troupes sur la Marne.

Ancestramil

AISNE (1917)

Le 28 Avril, la compagnie se trouve sur l'Aisne, à Vailly.
Elle restera dans ce secteur, en face de la Malmaison, jusqu'au 31 Octobre, séjour entrecoupé seulement de brefs repos.
Elle organise d'abord le terrain récemment abandonné par l'ennemi, avec l'aide d'auxiliaires d'Infanterie (Mont-Sans-Pain, Monts-des-Roches, Plateau des Marraines, ferme Toty, etc.).
Puis, dès le début de septembre, elle entreprend des travaux offensifs : abris de commandement, abris légers pour troupes, boyaux d'accès pour les renforts, etc.).
Le 23 Octobre a lieu l'attaque du front de l'Aisne. La progression s'effectue très vite et la Compagnie suit l'Infanterie à quelques minutes de décalage : une section répare et organise la route de Maubeuge pour le passage rapide des poids lourds ; une autre section, à la disposition du 158e R. I., remet en état le chemin allant de Jouy à la ferme de Toty, construit une piste allant de Toty à la tranchée du Hérisson et creuse 1 boyau du Lévrier à la Bascule.
Dans le lointain, on aperçoit la butte de Laon, et tous espèrent la continuation de la poursuite ; mais la défaite italienne arrête net cette affaire si bien commencée.
La compagnie a eu 3 tués et 24 blessés ; elle est à nouveau citée à l'ordre de la 43e D. I. (Ordre général n° 266 du 27 Novembre 1917).
Relevée le 6 Décembre, elle est transportée en chemin de fer dans la Haute-Saône, d'où elle se porte à la frontière Suisse.

VOSGES (1918)

Elle rejoint le secteur de Saint-Dié vers la fin de Janvier, relève la compagnie 6/64, dont elle continue les travaux de construction d'abris ; elle exploite en outre une scierie et la coupe de bois de la Blanche-Ferme.
Le secteur des Vosges, d'un calme parfait avant l'arrivée du 21e C. A., est maintenant agité par de nombreux coups de mains, qui ne causent heureusement aucune perte à la Compagnie, grâce aux précautions prises.
Transportée en chemin de fer dans la région de Crépy-en-Valois, la compagnie 21/52 stationne à Béthizy-St-Pierre, jusqu'au 11 Mai.

RETRAITE DE L'AISNE (1918)

Fin Mai, la compagnie est dirigée d'urgence dans la région Arcy-Sainte-Restitue, en réserve de la 43e D. I., engagée dans la bataille de Château-Thierry.
Mise le 29 à la disposition du colonel commandant l'I. D., elle occupe les lisières N. du bois d'Arcy, avec la mission d'empêcher l'infiltration de l'ennemi, venant d'Arcy, vers le Sud. Le lieutenant **JULLIAN** est tué près de Cramailles.
La compagnie regroupée à Armentières, est dirigée, le 30, sur la région de Buire, elle prend position au N.-O. de Epaux-Bézu, et aux lisières du bois des Vallées, en liaison avec une compagnie du 152e R.I.
Le 31, elle se porte dans le parc du château de Buire, prête à intervenir avec une compagnie du 152e R. I. pour la défense d'Epaux-Bézu, puis elle reçoit l'ordre du colonel commandant le 149e R. I. d'organiser la lisière N.-E. de Bonnes et de relier ce village au bois des Vallées.

Ancestrami

Le soir, elle est relevée de ses positions par le 347e R. I., et le 1er Juin, placée sous les ordres du colonel commandant le 152e R. I., elle organise la cote 190, au S.-O. d'Etrepilly, où elle travaille jusqu'au repli du bataillon du 147e R. I.
Elle organise ensuite le bois de Bouresches, défend les lisières N.-E. du bois de Belleau. A partir du 2 Juin au soir, elle se trouve à Dhuisy, où elle stationne en cantonnement d'alerte, puis fait mouvement sur la Champagne. Elle rejoint le secteur de Perthes-les-Hurlus, le 17 Juin.
Du 1er Janvier au début de Juin 1918, ses pertes ont été de 1 tué, 10 blessés, 3 prisonniers. Mais elle est citée à l'Ordre du 21e C. A., en récompense de l'effort qu'elle a fourni pendant les derniers combats. (ordre général n° 208 du 21e C. A., du 5 Juin 1918).

CHAMPAGNE (1918)

La compagnie 21/52 relève la compagnie 3/52 (3e Génie), et continue les travaux commencés aux sous-secteurs Hamon et Nord Dormoise (groupes de combat, pose de réseaux sur la position intermédiaire et abris-cavernes). Le 24 Juin, 1 section, détachée à la disposition du 1er Bataillon de Chasseurs, organise les entonnoirs de Perthes, entre les boyaux Duchet et des Taupes.
Dès le 4 Juillet, une attaque allemande semble probable. Si elle se produit nos troupes doivent évacuer la première ligne et se retirer sur la position intermédiaire ; cette dernière, renforcée de jour en jour, devient de plus en plus solide.
Le 8 au soir, la compagnie est alertée et se rassemble au camp des Pontonniers où elle attend jusqu'au 12 ; le 13, nouvelle alerte.
Dans la nuit du 14 au 15, les Allemands attaquent, débordent la première position et abordent la position intermédiaire, où ils sont arrêtés. Les chars d'assaut ennemis qui descendent du Mont-Muret et de la butte de Tahure ne dépassent pas le bois de la Pie et sont anéantis aussitôt. Nos réserves n'ont même pas eu à intervenir et le soir elles montent en ligne pour relever la D. I.
Jusqu'au 18, la compagnie occupe et renforce les centres de résistance dits « Vauclerc » et « Craonne», puis elle est relevée par des sapeurs de la 42e D. I. Américaine et va continuer l'organisation de la 2e position.
La 43e D. I. revient en ligne le 27 ; jusqu'au 7 Septembre la compagnie 21/52 continue ses travaux d'organisation de secteur, (abris du centre de résistance de Perthes, camouflage de la route de Perthes à la cote 204, etc.).
Relevée le 8 Septembre par la compagnie21/51, elle se rend à la Chaussée-sur-Marne, où elle fait de l'instruction de pontage jusqu'au 19.
La D. I. rentre de nouveau en ligne fin Septembre, et la compagnie21/52 bivouaque au centre de résistance « Vauclerc ».
Le 26, commence notre dernière offensive ; les troupes d'assaut progressent, ne trouvant guère de résistance jusqu'à la route de Souain à Tahure.
Le 27, les anciennes lignes d'avant l'attaque du 15 Juillet sont franchies et largement dépassées. Les sapeurs suivent la progression de l'Infanterie et rétablissent les communications, créant des pistes et comblant 'des tranchées. Mais le 29 Septembre, la 43e D. I. est relevée, la compagnie passe son service à la compagnie 21/51, dont elle continue les travaux aux communications de l'arrière.
Le 3 Octobre, c'est la 43e D. I. qui repasse en avant de la 13e et la compagnie a pour mission de continuer la piste commencée par elle, et de poursuivre la construction de la route de la Division, du Tunnel au fond d'Aure.

Le 5, la 43e D. I. est relevée par la 124e D. I., et la compagnie 21/52 rejoint Athis (Marne), où elle stationne jusqu'au 6 Octobre.

PORCIEN ET ARDENNES (1918)

L'ennemi recule sur tout le front et la Division est à nouveau engagée dans la poursuite. Le 18, la compagnie est dirigée sur Evergnicourt (Aisne), et le 23 sur le bivouac de la Carrière, au S.-E. de Lor (Ardennes).
Dans la nuit du 23 au 24, elle construit une passerelle pour artillerie de campagne et un ponceau pour chars d'assaut sur le ruisseau de Nizy, au N.-O. de Le Thour, et entreprend la réfection de la route au carrefour de Lor.
Le 26, elle commence un 3e ponceau sur la Nizy, et le 27, la 43e D. I. est retirée du combat et remplacée par la 167e D. I.
Le 11 Novembre, la compagnie est au repos à Givron (Ardennes).
Après avoir stationné en Belgique jusqu'au début de Février 1919, la compagnie 21/52 est dirigée sur Etival (Vosges), où elle est dissoute le 11 Février 1919, en exécution de la note n° 40956 du G. Q. G., du 15 Janvier 1919.
Elle passe tout son effectif et son matériel à la compagnie 21/2.
La compagnie 21/52 est titulaire d'une citation à l'ordre du C. A., et de 3 citations à l'ordre de la Division.
En outre, la 3e section de la compagnie a obtenu, dans l'Artois, une citation à l'ordre du C.A.

Ordre général n° 208, du 21e C. A., du 5 Juin 1918 :
Compagnie 21/52, sous le commandement du capitaine MACAIRE :
« Engagée comme troupe d'Infanterie pendant les combats du 28 Mai au 2 Juin 1918, n'a pas cessé d'être en contact direct avec l'ennemi, faisant le coup de feu, lui infligeant des pertes, et donnant, pendant ces journées, le plus bel exemple de bravoure, de cohésion, et de superbe moral. »

Ordre général N° 158, de la 43e D. I., du 14 Septembre 1916 :
Compagnie 21/52 :
« Chargée d'assurer rapidement les communications entre la première ligne et l'arrière, la compagnie du Génie 21/52 s'y est employée, pendant la période du 4 au 10 Septembre 1916, avec un entrain et un dévouement complets, malgré les difficultés provenant du bombardement intense et du terrain complètement bouleversé. A su notamment, dès le 6 Septembre au soir, dans un village qui venait à peine d'être conquis et que l'on bombardait encore, créer une bonne communication entre la première ligne et les réserves. »

Ordre général n° 266, de la 43e D. I., du 27 Novembre 1917 :
Compagnie 21/52 :
« *Pendant la période de préparation des opérations de la Malmaison et au cours de la bataille, la compagnie 21/52, du 11e Génie, a dépensé dans de rudes et nombreux travaux qui lui ont été confiés, une grande bravoure, un entrain et un dévouement que la fatigue n'a pu diminuer, et une complète abnégation.* »

Ordre général n° 386, de la 43e D. I., du 29 Octobre 1918 :
Compagnie 21/52, commandée par le lieutenant DELAHERCHE, sous les ordres du chef de bataillon THIEBAULT, commandant le Génie Divisionnaire *:*

« *A brillamment coopéré à l'avance réalisée en Champagne, du 26 Septembre au 4 Octobre-1918, par la Division, en aménageant d'arrache-pied des pistes à travers des organisations ennemies garnies d'obstacles de toutes sortes, et en suivant pas à pas, sous le feu de l'ennemi, la progression de l'Infanterie, pendant 3 jours et 3 nuits, facilitant ainsi dans une large mesure l'arrivée de l'Artillerie de campagne, des chars d'assaut, de l'Artillerie lourde et des ravitaillements de toute nature.* »

Ordre n° 48, du 21e Corps d'Armée, du 8 Juin 1915 :
La 3e section de la compagnie 4/6 :
« *A assuré, avec le plus grand dévouement, la construction de galeries de fourneaux de mines jusque sous les tranchées de l'ennemi et a ainsi fortement contribué à la prise d'un ouvrage important.* »

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/52

Commandants de Compagnie

Lieutenant puis capitaine **MACAIRE**, du 12 Septembre 1914 au 1er Juin 1918, (capitaine le 15 Juillet 1915).
Lieutenant puis capitaine **GRASSER**, du 2 Juin 1918 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 5 Juillet 1918).

Chefs de section

Lieutenant **GONARD**, du 1er Septembre 1914 au 21 Janvier 1915.
Lieutenant **HACAR**, du 12 Septembre 1914 au 8 Mai 1915, (blessé le 8 Mai 1915).
Lieutenant **POLACK**, du 12 Septembre 1914 au 21 Janvier 1915.
Lieutenant **BELLINI**, du 22 Janvier 1915 au 8 Juin 1915.
Sous-lieutenant **DILLIES**, du 18 Mai 1915 au 1er Septembre 1916.
Sous-lieutenant **LAROSE**, du 18 Juin 1915 au 8 Mai 1916.
Sous-lieutenant **VEZEL**, du 3 Août 1915 au….
Sous-lieutenant **MULLER** du 26 Février 1916 au 12 Avril 1916.
Lieutenant **COMTE**, du 25 Avril 1916 au 27 Décembre 1916, (capitaine le 24 Octobre 1916).
Sous-lieutenant **BARBARIN**, du 1er Septembre 1916 au 20 Septembre 1916.
Sous-lieutenant **VERIN**, du 12 Octobre 1916 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **DELAHERCHE**, du 30 Octobre 1916 au 11 Novembre1918, (lieutenant le 1er Juillet 1918).
Sous-lieutenant **MOREL**, du 11 Décembre 1916 au 27 Janvier 1917.
Sous-lieutenant **JULLIAN**, du 2 Janvier 1917 au 29 Mai 1918, (lieutenant le 26 Août 1917, tué le 29 Mai 1918).
Sous-lieutenant **PERRIN**, du 17 Août 1917 au 16 Janvier 1918.
Sous-lieutenant **DAUNAIS**, du 9 Juin 1918 au 26 Octobre 1918, (blessé le 25 Octobre 1918).

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la compagnie)

****

COMPAGNIE 27/51

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

La compagnie 27/1bis est formée le 8 Janvier 1915 (exécution de la note n° 7617, du G. Q. G., du 30 Décembre 1914), à Rambervillers.
Elle est ensuite envoyée à Epinal, où jusqu'au 30 Janvier 1915, elle s'entraîne aux travaux de l'arme et poursuit son instruction militaire.
Elle quitte Epinal le 31 Janvier, est embarquée en chemin de fer à Rambervillers et dirigée sur Ménil-Flin.
Affectée à la 71e D. I., en doublement de la compagnie 27/1, elle suit le sort de cette compagnie, dont elle partage les combats et les travaux, pendant toute la campagne.
On la retrouve avec la compagnie 27/1 successivement :

- en Lorraine : de Janvier 1915 à Juin 1916 (travaux de secteur) ;
- à Verdun : de Juin à Juillet 1916 (travaux de secteur) ;
- à Vauquois : de Juillet 1916 à Janvier 1917 (guerre de mines) ;
- au Mort-Homme et à la Cote 304 : de Janvier à Mars 1917 (travaux de secteur) ;
- en Argonne, à la Harazée : de Mars à Mai 1917 (travaux de secteur) ;
- en Champagne : de Juin 1917 à Mai 1918 (travaux de secteur) ;
- en Belgique : de Mai à Juillet 1918 (travaux de communications) ;
- en Champagne : de Juillet 1918 à l'Armistice (travaux de communications, routes, pistes, ponts et passerelles).

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/51

Commandants de Compagnie

Lieutenant **LABBE**, du 9 Janvier 1915 au 30 Septembre 1915.
Capitaine **PAUCHET**, du 1er Octobre 1915 au 18 Janvier 1917.
Capitaine **GENIEYS**, du 1er Février 1917 au 11 Mai 1917.
Capitaine **NICOLAS**, du 12 Mai 1917 au 15 Novembre 1917.
Capitaine **DELAUNOIS**, du 16 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Lieutenant **de CORLIEU,** du 8 Janvier 1915 au..
Lieutenant **BRETEGNIER**, du 8 Janvier 1915 au 23 Juillet 1916.
Lieutenant **CHANSON**, du 8 Janvier 1915 au 18 Novembre1917, (capitaine le 30 Octobre 1917).
Sous-lieutenant **PERNOT**, du 22 Septembre 1916 au 11 Novembre 1918.
Lieutenant **PILASTRE**, du 12 Décembre 1916 au 27 Avril 1917.
Sous-lieutenant **MONTARNAL**, du 1er Avril 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 25 Juillet 1916).
Sous-lieutenant **BOUTEFROY**, du 1er Juin 1917 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ami Patrimoine

COMPAGNIE 27/53

(D'abord compagnie 27/3 bis, puis compagnie 27/53)

ALSACE (1915-1916)

La compagnie 27/3 bis, compagnie divisionnaire de la 47e D. I., en doublement de la compagnie 27/3, est formée à Plainfaing, le 3 Avril 1915, par décision n° 187/1, du général commandant la 47e D. I., du 29 Mars 1915.
Après quelques exercices d'ensemble, la compagnie va occuper le secteur du Bonhomme-Wettstein, (Alsace), et travaille à la construction de baraquements, d'abris, de routes, et à l'organisation du secteur.
Avec le concours d'auxiliaires, elle exécute des travaux d'approche et de préparation, pour l'attaque des positions du Schratzmaennele, du Linge, du Baeren-Kopf. Le 20 Juillet, elle participe brillamment à l'attaque de ces positions. La 1re section en particulier est cruellement décimée : elle perd son chef et tous ses gradés, et 9 sapeurs seulement reviennent indemnes. Mais elle est citée à l'ordre de la 47e D. I. pour sa brillante conduite pendant cette opération. La compagnie prend ensuite une part active aux attaques menées au Linge et au Violu.
Le 15 août, pour la première fois, elle bénéficie d'un repos bien gagné, et, au début de septembre, elle se retrouve dans le même secteur, où elle restera d'ailleurs jusqu'en Juin 1916.
Le 1er Octobre1915, la compagnie 27/3 bis devient la compagnie 27/53, en exécution de la Décision Ministérielle N° 5193-3/4 du 29 Septembre 1915. La nouvelle unité comprend des éléments provenant des Groupes Alpins du Génie et des gradés et sapeurs de la compagnie 27/3 bis.
D'Octobre 1915 à Mars 1916, elle poursuit les travaux d'organisation du secteur, au Lac Noir, au Reichberg, au Linge, à la Tête des Faux, (abris, observatoires, boyaux enterrés ou couverts, routes et pistes d'accès, etc.).
Le 16 Mars, la compagnie va occuper le secteur du Gaschney, et du Reichacker, et l'activité qu'elle y déploie lui vaut un ordre de félicitations (n° 128, du 1er Juin) du colonel commandant la 3e Brigade de Chasseurs.

SOMME (1916)

Après un stage de 3 semaines à Guménil (Vosges), où elle poursuit son instruction militaire et technique, la compagnie 27/53 est embarquée en chemin de fer à Dounoux et transportée au champ de bataille de la Somme, où elle participe aux attaques dirigées contre Maurepas et le Mont Saint-Quentin. Elle organise en particulier le secteur de Cléry, (P. C., observatoires, abris, ravitaillement de 1re ligne par voie d'eau, etc.)

Ancestramil

Les VOSGES et la CHAPELOTTE (1916-1917)

Relevée le 25 Octobre, la compagnie est dirigée sur Biffontaine, où elle se repose et poursuit son instruction pendant un mois ; le 26 Novembre, 2 de ses sections sont mises à la disposition du capitaine commandant la compagnie 27/4, aux mines de la Chapelotte, pendant que les 2 autres sections organisent la 2e position. Le 14 Décembre la compagnie s'embarque en chemin de fer à Raon-l'Etape, à destination d'Epinal où, jusqu'au 3 Janvier 1917, elle fait un stage d'instruction au bataillon d'instruction du 11e Génie.
Revenue à la Chapelotte le 5 Janvier 1917, elle reprend son service aux mines et aux travaux de deuxième position.

ALSACE (1917)

Rassemblée le 26 Janvier à Raon-l'Etape, la compagnie 27/53 est dirigée sur la Haute Alsace, où, jusqu'à la fin de mars, elle concourt à l'organisation du secteur d'Altkirch, creusant des boyaux et des abris en mines dans un terrain bourbeux, exposé au feu.

AISNE (1917)

La compagnie 27/53 est ramenée sur l'Aisne ; du 3 au 10 Avril, elle cantonne à Fossoy et fait de l'instruction de pontage sur l'Aisne. Dirigée ensuite sur la région de Meaux, elle exécute divers travaux, notamment des réparations de route, et prête une aide efficace aux cultivateurs.
Le 3 Juin, elle va occuper le secteur de Craonne et, pendant un mois, elle exécute de jour et de nuit les travaux les plus pénibles en première ligne, sous un feu violent et en dépit de nombreuses émissions de gaz asphyxiants (réfection de P. C., construction d'abris, de boyaux, etc.)

MEUSE (1917)

Relevée le 4 juillet, la compagnie se rend par étapes à Dormans (Marne) ; elle y est embarquée à destination de Demange-aux-Eaux (Meuse), d'où elle rejoint à Gondrecourt le camp d'instruction américain, dont elle poursuit l'aménagement et l'installation jusqu'au début de Septembre.

CHAMPAGNE (1917)

Transportée dans le secteur de Champagne, elle arrive le 15 Septembre au N. de Somme-Suippes, et, dans la nuit, elle relève la compagnie 7/2 dans ses travaux, à la cote 188 et à la

Ancestramil

cote 200, au N. de Perthes : (observatoires, P. C., boyaux, transport de matériel, etc.). Elle stationne en Champagne jusqu'au 29 Octobre.

FRONT ITALIEN (1917-1918)

Au début de Novembre 1917, la 47e D. I. est désignée pour aller porter secours à l'armée italienne, qui est en pleine retraite à la suite d'une violente attaque autrichienne dans le Frioul.
La compagnie 27/53 s'embarque avec la compagnie 27/3 le 8 Novembre, aux environs de Châlons-sur-Marne. Après avoir remonté le Val Camonica, au N. de Brescia, elle gagne les environs de Vicence.
Au début de Décembre, la 47e D. I. relève une division italienne devant le Monte Tomba et au Monte Fenera.
La compagnie est chargée de la construction d'abris, P. C., observatoires, blockhaus de mitrailleuses. Le 30 Décembre, lors de l'attaque et de la prise du Monte Tomba, les compagnies 27/3 et 27/53 ont pour mission de construire des boyaux, traversant le Monte Fenera et reliant les tranchées de départ à la tranchée ennemie.
Le 8 Janvier 1918 la compagnie, relevée par la compagnie 8/64, se rend à Novelette, et entreprend la construction d'abris de secteurs et de passerelles sur la Brenta.
Du 18 Février au 20 Mars, elle cantonne à Thiène, et fait de l'exercice militaire et de l'instruction technique. Transportée le 21 sur le plateau d'Asiago. Elle y construit des baraquements, des P. C. et des abris jusqu'au 5 Avril.

SOMME (1918)

La 47e D. I. est ramenée en France et envoyée à l'arrière des armées britanniques, obligées de se replier jusqu'à la région d'Amiens, la Compagnie stationne à Herlincourt et Aix-en-Ergny (Pas-de-Calais)

MARNE (1918)

Après l'avance ennemie sur Château-Thierry, la 47e D. I. est dirigée sur le secteur de l'Ourcq, pour la contre-offensive française du 18 Juillet. Du 6 Juin au 17 Juillet, les Compagnies du Génie, à la disposition de l'I. D. 47, travaillent à l'organisation du secteur.
La Division prend une part brillante à l'offensive et fait une avance de 20 kilomètres, au cours de laquelle les sapeurs suivent les progrès de l'Infanterie et organisent rapidement le terrain conquis.

SOMME-OISE (1918)

De la fin Juillet jusqu'à l'armistice la 47e D. I. n'a aucun répit.

Ancestramil

On la retrouve devant Goyaucourt, Roye et au N.-E. de Saint-Quentin, où elle participe brillamment à la percée de la ligne Hindenburg et à la poursuite de l'ennemi en déroute, jusqu'à Pleine-Selve et Nesles.
Pendant toute cette période la compagnie 27/53 travaille activement au rétablissement des communications : réfections des routes et pistes, création de nombreux passages sur l'Oise et le Lerzy, notamment à Gamont, à Froisy et à Sorbaix.
Les compagnies 27/3 et 27/53 sont citées à l'ordre de l'Armée le 23 Décembre 1918, pour leur brillante conduite au cours des opérations ayant précédé la cessation des hostilités.
La compagnie 27/53 est dissoute le 20 Février 1919. Son effectif et son matériel passent à la compagnie 27/3.

Ordre n° 55 de la 19e D. I., du 14 Septembre 1915 :
1re Section de la compagnie 27/3 bis du 11e Génie :
« A pris une part glorieuse à l'opération du 20 Juillet contre le Lingekopf, où son lieutenant a été blessé et deux tiers de son effectif tué, blessé ou disparu sous un bombardement des plus violents.»

Ordre n° 127 de la 47e Division, du 15 Septembre 1915 :
Compagnie 27/53, du 11e Génie :
« Sous les ordres -du capitaine MUNIER, après avoir participé à la création du secteur de Chézy et à un coup de main ayant amélioré nos positions, a aidé les chasseurs de la Division au cours des offensives de Juillet et d'Août 1918 en créant d'abord, sous le bombardement et les rafales de mitrailleuses, des points d'appui solides pour l'avant-garde, en réfectionnant ensuite les routes et les points de passages sur les cours d'eau reconquis. »

Ordre n° 171 de la 1re Armée, du 15 Novembre 1918 :
Compagnie 27/53, du 11e Génie :
« Sous les ordres du capitaine MUNIER a fait preuve des belles qualités de courage et *d'endurance, en travaillant sans relâche, du 1er au 8 Octobre 1918, d'abord au rétablissement des communications à, travers les lignes de défense ennemie, immédiatement derrière nos troupes d'attaque et sous les tirs de harcèlement ; puis à l'organisation sous le feu des mitrailleuses de points d'appui solides, partout où la résistance ennemie s'affirmait par de violentes contre-attaques.* »

Ordre général de la 1re Armée, du 23 Décembre1918 :
« *Compagnies 27/3 et 27/53 du 11e Régiment du Génie sous les ordres du chef de bataillon BENOIT, commandant le Génie, du capitaine LAILLAT, commandant la compagnie 27/3, du lieutenant DE SOLERE, commandant provisoirement la compagnie 27/53, ont, du 25 Octobre au 5 Novembre 1918, montré beaucoup de vaillance et d'abnégation, d'abord en se portant courageusement sur tous les points où un danger était signalé du fait des mines ennemies, et en enlevant ces mines, puis, malgré un feu encore violent d'artillerie, en rétablissant rapidement avec des moyens de fortune, sur l'Oise, de nombreux passages qui, pendant plusieurs jours, ont été les seuls permettant la progression et les ravitaillements de toutes sortes.* »

Ancestramil

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 27/53

Commandants de Compagnie

Capitaine **GOUVERNE**, du 3 Avril 1915 au 7 Novembre 1917.
Capitaine **MUNIER**, du 12 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Sous-lieutenant **GUINARD**, du 3 Avril 1915 au 21 Novembre 1917, (lieutenant le 14 Mars 1917).
Sous-lieutenant **TASTEVIN**, du 3 Avril 1915 au 30 Mars 1916.
Sous-lieutenant **BERTHEAS**, du 3 Avril 1915 au 15 Février 1916.
Sous-lieutenant **VICHER**, du 15 Avril 1916 au 22 Juillet 1918, (lieutenant le 15 Avril 1918).
Sous-lieutenant **GANDILLOT**, du 25 Septembre 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 16 Juillet 1918).
Lieutenant **de SOLERE**, du 1er Janvier 1918 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **MOREL**, du 27 Mars 1918 au 24 Octobre 1918.
Sous-lieutenant **ROUSSILO**, du 6 Août 1918 au 11 Novembre1918.
Sous-lieutenant **BERANGER**, du 20 Octobre 1918 au 11 Novembre1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre n° 52 de la 129e D. I., du 10 Septembre 1915).
BERNARD Antoine, sapeur, compagnie 27/ bis :
« *Très belle attitude au feu. A continué à travailler avec le plus grand calme et sous un bombardement des plus violents à des travaux de sapes permettant aux troupes de l'attaque d'accéder à la parallèle de départ. A chargé ensuite à la baïonnette aves les troupes d'assaut et a été tué héroïquement sur le Roerenkopf, le 20 Juillet 1915*. »

(Ordre n° 117 du 33e C. A., du 19 Octobre 1916).
GAMBET Joseph, caporal :
« Désigné pour aller rapidement porter secours à 4 sapeurs ensevelis sous un abri par suite de bombardement violent, a fait retirer vivants des décombres ces 4 hommes et au moment où il achevait ce travail a été coupé par le milieu du corps par un obus. »

(Ordre n° 119 de la 47e D. I., du 4 Juillet 1918).
GANDILLOT Pierre, sous-lieutenant :
« A pris volontairement, quoique très souffrant, le commandement d'une section du Génie désignée pour participer à une offensive, le 7 Juin 1918. S'est acharné à organiser la défense d'une position conquise sans retard, a continué ce travail pendant deux nuits consécutives sous le bombardement et la menace constante des patrouilles ennemies. »

(**Ordre n° 139 de la 47e D. I., du 9 Novembre 1918).**
BÉRANGER Armand, sous-lieutenant :
« *S'est distingué par sa compétence et son courage au cours des opérations du 25 Octobre au 6 Novembre 1918 ; dans la région de Guise a dirigé dans des conditions les plus périlleuses*

Archives Familiales

la destruction des mines ennemies et l'organisation de travaux en première ligne, sous des tirs violents de contre-préparation offensive. »

(**Ordre n° 23 du Génie de la 47e D. I., du 6 Avril 1917).**
LHERBIER Jean Baptiste, sapeur :
« *Très bon sapeur. Faisant partie de la garnison de Maubeuge, a donné un bel exemple de patriotisme et d'énergie en franchissant les lignes Allemandes après l'investissement de cette place. Originaire des pays envahis.* »

(**Ordre n° 49 de la 47e D.I., du 16 Octobre 1916).**
PERROT Eugène, sergent :
« Chargé de travaux spéciaux dans un village de la Somme et à proximité des lignes ennemies, se rendait journellement à son travail avec son équipe de sapeurs, lorsqu'il a été décapité par l'explosion d'un obus. Très bon sous-officier et très brave. Déjà cité à l'ordre du jour de la 3e Brigade. »

(Ordre n° 121 de la 47e D. I., du 22 Août 1918).
VIAL Jean Marie, sergent :
« Sergent courageux et dévoué ; a été blessé mortellement le 18 Juillet 1918 par une balle de mitrailleuse, alors qu'il exerçait le commandement de sa demi-section. **»**

(Ordre du 5e Groupe, n° 36, du 7 Août 1918).
LOC Emile ; JOUANNET André :
« *Excellents caporaux ; se trouvant engagés en première ligne le 18 Juillet 1918, se sont présentés spontanément comme volontaires pour aller essayer de réduire une mitrailleuse ennemie qui arrêtait la progression.* »

(Ordre du Groupe n° 33, du 2 Août 1918).
GIRIER Eugène, caporal :
« Très bon caporal. Détaché auprès du 6e Groupe de Chasseurs pendant les opérations du 18 au 24 Juillet 1918, a su, par son exemple personnel et son courage, obtenir de ses sapeurs un rendement maximum. Blessé le 18 Juillet a tenu à conserver le commandement de son escouade pendant toute la durée des attaques. Déjà cité à l'ordre. »

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/5

D'abord compagnie17/15 T, puis 21/52 T, puis compagnie 21/5

LORRAINE (1915)

La compagnie17/15 T du 2e Régiment du Génie est formée le 27 Février 1915 à Montpellier, avec des éléments provenant de 2 batteries territoriales d'artillerie, (les 6e et 7e batteries du 10e Régiment d'Artillerie à Pied).
Elle s'embarque à Montpellier le 7 Avril 1915, et arrive à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle), le 9 Avril.
La compagnie est affectée à la 59e Division, dont le secteur s'étend le long de la Seille, à l'Est de Pont-à-Mousson.
Elle cantonne au bois de Facq, à 1800 mètres d'Atton, et travaille à l'organisation du Signal de Sion. Elle organise ensuite les bois des Cugnes, des Lattes, de Rappont, la ferme de Chambille et le Moulin de Chambille, le Moulin d'Arraye.
Le 24 Septembre 1915, la compagnie 17/15 T quitte la 59e Division ; elle est affectée comme Compagnie Divisionnaire à la 129e Division et va en deux étapes par Nancy, cantonner à Mortagne (Meurthe-et-Moselle).

CHAMPAGNE (1915)

Le 26 Septembre 1915, elle reçoit l'ordre de quitter Mortagne, s'embarque en chemin de fer à Blainville, et le 27 arrive à Saint-Hilaire (Camp de Châlons), d'où elle va bivouaquer au Mont-Frenet, puis cantonner le 30 Septembre à Suippes.
Le 1e Octobre 1915, par décision ministérielle n° 5193 3/4, du 29 Septembre 1915, la compagnie17/15 T du 2e Régiment du Génie devient compagnie 21/52 T du 11e Régiment du Génie et reste affectée à la 129e Division.
Mise à la disposition de la 258e Brigade, elle quitte Suippes, rejoint le bivouac du bois Guillaume, par Souain et la Ferme des Vacques.
Le 6 Octobre, la compagnie 21/52 T se rassemble au bois 150, participe à l'attaque de la position ennemie, et, jusqu'au 24 Octobre, organise le terrain conquis. (2 tués, 8 blessés)

VOSGES — LORRAINE (1915-1916)

Le 25 Octobre, jour de la relève de la Division, la compagnie bivouaque au Mont Frenet (camp de Châlons) ; elle s'embarque en gare de Cuperly le 27, débarque à Bruyères le 28 et va cantonner à Fiménil (Vosges), où elle se repose et poursuit son instruction militaire et technique.
Du 1er Décembre 1915 au 12 Février 1916, la compagnie, cantonnée à Raon-l'Etape, organise les secteurs du bois de Répy, des Chatelles et de la Roche d'Appel.

Amicale Transmil

Nouveau repos à Fiménil du 13 au 23 Février 1916. Après onze jours de déplacement, elle vient cantonner le 7 Mars à Leyr, puis le 15 Mars, à Bouxières aux Chênes (front de la Seille) jusqu'au 5 Juin, elle participe à l'organisation défensive du secteur.

VERDUN (1916)

Au début de Juin, la compagnie quitte la Lorraine et suit la 129e D.I., dans le secteur de Verdun, où elle arrive le 15. La D. I. entre de suite en ligne, et la compagnie travaille à l'organisation de la Côte du Poivre et du Bois de Naive. Le 27 Juin, contre-attaque française. Les sapeurs, à la disposition du colonel commandant la 127e Brigade, combattent avec le 261e R. I. et organisent le terrain repris à l'ennemi, à Froide-Terre et aux abords de l'ouvrage de Thiaumont (1 officier, 2 sapeurs tués, 13 sapeurs-mineurs. blessés).

LORRAINE (1916)

La D. I. quitte Verdun le 2 Juillet pour le secteur du Bois Le Prêtre ; la compagnie arrive à Maidières, aux environs de Pont-à-Mousson, le 15 Juillet.
Du 15 Juillet au 6 Octobre, elle travaille à l'organisation du secteur.
Puis, jusqu'au 20 Novembre, elle stationne au camp de Bois l'Evêque, où elle poursuit son instruction et participe à des travaux de montage de baraques.

SOMME (1916-1917)

Le 21 Novembre, la Division fait mouvement pour la Somme, et le 26 la Compagnie arrive à Froissy, près de Cappy.
Jusqu'au 21 Décembre, elle est mise à la disposition de la 24e D. I., puis elle repasse à cette date à la 129e D. I. Jusqu'au 11 Janvier 1917, elle continue les travaux d'organisation du secteur, (réseaux devant la première ligne, abris, boyaux, etc.).

VOSGES — LA CHAPELOTTE (1917)

La 129e D. I. est ensuite transportée dans les Vosges ; la compagnie arrive le 23 Janvier 1917 à Raon-l'Etape, et, du 24 Janvier au 5 Mai, elle exécute des travaux de mines à la Chapelotte. Des équipes de sapeurs participent à des coups de mains, avec le 120e Bataillon de Chasseurs à Pied, les 10 et 23 Avril, etc., notamment à la cote 521.
Entre temps, la compagnie bénéficie d'un séjour à Epinal, où elle fait de l'instruction de pontage.
Du 5 au 30 Mai, elle stationne à Saint-Laurent, près d'Epinal, et participe à des manœuvres de division au Camp d'Arches.

Ancestrama

CHEMIN des DAMES (1917)

Le 30 Mai, départ de la D. I. pour le Chemin des Dames ; le 14 Juin, cantonnement de la Compagnie21/52 T à Vailly.
Du 15 Juin au 8 Juillet, elle continue les travaux entrepris dans le secteur.
Le 8 Juillet, attaque allemande ; une équipe de sapeurs, commandée par un aspirant, surprise par les Boches dans les abris de première ligne où elle travaillait, se défend courageusement avec quelques fantassins.
Le 9 Juillet, le reste de la compagnie va défendre la tranchée d'Andrinople (8 tués, 2 prisonniers, 15 blessés)

AISNE (1917)

Du 10 Juillet au 14 Août, repos à Bangy (Oise) et à Pommiers (Aisne), travaux de cantonnement.
Par décret ministériel en date du 8 Août, la compagnie 21/52 T devient la compagnie21/5.
Du 14 Août au 28 Octobre la Division est en ligne dans le secteur de Vauxaillon, et la compagnie travaille aux Mont des Singes et au ravin de Vauxaillon (abris, boyaux, etc.) ; un peloton cantonne à Leuilly, l'autre à la Ferme d'Antioche.
Pendant cette période, une équipe de sapeurs participe à un coup de main, effectué par des éléments du 297^{e} R. I.
Au cours de l'attaque de la 6^{e} Armée sur l'Aisne, le 23 Octobre, le 2^{e} peloton de la compagnie marche avec le 359^{e} R. I., construit des boyaux et organise le terrain conquis. Le 1er peloton, mis à la disposition du général commandant la 129^{e} D. I., répare la route de Pinon à Vauxaillon après la retraite de l'ennemi.
Le 29 Octobre, la D. I. est relevée et la Compagnie 21/5 va cantonner à Juvigny (Aisne).
Le 3 Novembre, elle passe comme Compagnie de Corps au 14^{e} C. A., en remplacement de la compagnie 14/3, qui prend sa place à la 129^{e} D. I. ; elle cantonne aux carrières près de Laffaux. Elle répare, à partir du 4 Novembre, les routes aux environs de Laffaux et de Pinon.
Relevée le 19 Novembre par une compagnie du 11^{e} C. A., elle rejoint Ivors, où elle se repose jusqu'au 17 Décembre. Elle s'embarque en chemin de fer le 18 à Villers-Cotterets, d'où elle va cantonner à Pouan (Aube) jusqu'au 13 Janvier ; là elle travaille au montage d'écuries et fait du pontage sur l'Aube.

HAUTE-ALSACE (1918)

La compagnie quitte la région de l'Aube le 14 Janvier, s'embarque à Arcis-sur-Aube, débarque le 16 à Héricourt (Haute-Saône) et rejoint le secteur d'Alsace le 25 Janvier. Elle relève la Compagnie 14/5, construit 2 pylônes pour le S. R. O. T. 85, à Ballersdorf, et travaille à l'installation du groupement d'ambulance de Bellemagny et à la construction d'abris pour l'escadrille stationnée à Fontaine.

SOMME (1918)

Relevée le 2 Août 1918, la compagnie est embarquée à Fontaine, à destination de Méru (Oise). Jusqu'au 1er Mars elle aménage les champs d'aviation de Beaurepaire, d'Hurtebise et de Grouches.

BELGIQUE (1918)

Le 3 Mars, la Compagnie est enlevée en camions et transportée à Terdeghem (Nord) et cantonnée à la frontière belge jusqu'au 14 Mai et ensuite aux environs de Poperinghe et Reninghelt (Belgique), jusqu'au 28 Juin. Elle travaille à l'organisation de la deuxième position avec l'aide d'auxiliaires d'Infanterie et de 2 compagnies anglaises.

MARNE - CHAMPAGNE (1918)

Le 28 Juin, les travaux sont passés à des unités anglaises ; la compagnie est embarquée en chemin de fer le 1er Juillet à Roexpède, à destination de Blesmes (Marne), d'où elle rejoint Récy-sur-Marne le 5 Juillet.
Mise à la disposition du Génie de la 4e Armée, elle s'embarque le 6 à Châlons-sur-Marne, débarque à Valmy et cantonne près de Dommartin-la-Planchette ; elle travaille à l'organisation de la troisième position.
Remise à la disposition du 14e C. A. le 10 Juillet, elle s'embarque à Valmy à destination de Ste-Memmie (près de Châlons), d'où elle gagne le Raizis et bivouaque à l'O. du bois de Boursault le 21.
Jusqu'au 29 Juillet, la compagnie répare un pont Delacroix sur la Marne, à hauteur de la ferme du Chêne-Fondu, lance un pont normal de 10 bateaux en face de Rueil, et assure le passage de la Marne par l'Infanterie, à l'aide de bateaux isolés.
Le 30 Juillet, elle répare les routes aux environs de Châtillon-sur-Marne.
Cantonnant ensuite aux environs de Belval-sous-Châtillon, elle relève la compagnie d'Armée 25/6, aux travaux de réparation des routes dans les environs de cette localité.
Relevée à son tour le 10 Septembre par la compagnie 13/4 du 13e C. A., elle rejoint la ferme de Bouy, où elle séjourne du 19 au 24 Septembre, aménageant le camp de Bouy et détachant 50 sapeurs-mineurs au parc de Saint-Etienne au Temple.
Dirigée sur le Bois des Echelons (environs de Jonchery-sur-Suippes), où elle bivouaque le 25, elle participe à l'offensive de la 4e Armée, suivant la progression de l'Infanterie et réparant la route de Saint-Hilaire-le-Grand à Saint-Souplet (avec la compagnie 14/6 et une compagnie territoriale) ; le 4 Octobre elle arrive à l'Epine de Védegrange.
Puis les jours suivants elle construit le pont sur la Py (route d'Auberive à Saint-Souplet), continue la réparation des routes et du pont de chemin de fer de Saint-Souplet et construit un pont de pilots type n° 2 sur la Suippes au S. O. de Dontrien.

AISNE (1918)

Dirigée le 16 Octobre sur le front Nord de Reims, elle construit un pont de pilots n° 3 sur l'Aisne à la sortie N. de Neuchâtel.
Enlevée en camions le 29 à destination de Mont Saint-Rémy (Ardennes), elle suit l'attaque du 14e C. A. et jusqu'à l'armistice assure avec les compagnies 14/6 et 11/2, placées sous le commandement du capitaine commandant la compagnie 21/5, la réparation de la route Coulomme-Chuffilly-Voncq, axe de marche du 14e C. A., et le franchissement du canal de l'Aisne à l'aide de 2 ponts de pilots.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/52 T puis 21/5

Commandants de Compagnie

Capitaine **BONNEAU**, du 17 Mars 1915 au 2 Avril 1916.
Lieutenant **TURREL**, du 6 Avril 1916 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 14 Juillet 1916).

Chefs de section

Lieutenant **MOUTHOT**, du 17 Mars 1915 au 2 Juin 1915.
Lieutenant **ROUSSEAU**, du 27 Février 1915 au 1er Août 1915.
Lieutenant **COMTE**, du 7 Avril 1915 au 7 Octobre 1915.
Sous-lieutenant **SENGEISEN**, du 8 Juin 1915 au 30 Octobre 1917.
Sous-lieutenant **BAUDRU**, du 29 Septembre 1915 au 10 Juin 1916.
Sous-lieutenant **TREFFANDIER** du 1er Octobre 1915 au 26 Juin 1916.
Sous-lieutenant **JOSOLAND**, du 4 Octobre 1916 au 16 Août 1918.
Sous-lieutenant **CHARDONNET**, du 30 Octobre 1916 au 7 Février 1917.
Sous-lieutenant **BOUTSERIN**, du 30 Octobre 1916 au 11 Septembre 1918, (lieutenant le 21 Octobre 1918).
Lieutenant **COPE**, du 9 Novembre 1917 au 11 Novembre 1918.
Sous-lieutenant **SALLE**, du 8 Septembre 1918 au 11 Novembre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre n° 206 du 14e C. A., du 24 Décembre 1918).
SALLE Henri, sous-lieutenant à titre temporaire :
« *Excellent officier d'un allant et d'une audace hors de pair, infatigable donnant aux hommes de sa section le plus bel exemple de ténacité et d'endurance, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A fait preuve d'une grande bravoure et d'un mépris complet du danger en Juillet et en Août 1918 dans les reconnaissances des rives de la Marne et de la Vesle battues par les feux de mitrailleuses ; pendant l'attaque en Champagne a assuré, en montrant les mêmes qualités, le rétablissement rapide des voies de communication, immédiatement en arrière des troupes d'assaut, sous de violents bombardements*. »

Archives Familiales

(Ordre n° 8 de la Brigade de la 129e Division, du 13 Octobre 1915).
BAUDRU Jean, sous-lieutenant :
« *Officier plein d'entrain et de courage. Faisant exécuter un travail dans des conditions particulièrement dangereuses, n'a pas cessé un instant de montrer à ses sapeurs le meilleur exemple. Un projectile ennemi ayant blessé et enfoui une partie de ses travailleurs, s'est empressé pour les secourir et donner les premiers soins aux blessés.* »

(Ordre n° 10 du Commandement du Génie de la 129e Div.).
BONNEAU René Louis, capitaine :
« *A, pendant le mois d'Octobre et sous un feu violent, dirigé d'une façon remarquable les travaux de première et deuxième ligne exécutés par sa compagnie. A montré de sérieuses qualités techniques et de commandement, inspirant par son attitude sous le bombardement la plus grande confiance à ses hommes.* »

(Ordre n° 9 du Commandement du Génie de la 129e Division, du 19 Octobre 1915).
BOISSIN Jean, matricule 2745, sapeur ;
CHANEL Paul, matricule 2042, sapeur :
« Se sont portés spontanément et sous un très violent bombardement au secours d'un téléphoniste dont la jambe venait d'être brisée par un éclat d'obus ; ont improvisé sur place, une ligature sommaire de la jambe du blessé avec un fourreau de baïonnette et des bandes molletières et ont ensuite transporté le blessé sous un abri. »

****

Ancestrami

COMPAGNIE 21/14

(Pour plus de détails, voir historique particulier)

Sa FORMATION (1916)

La compagnie 21/14 est formée le 1er Décembre 1916, à Rupt-aux-Nonnains (Meuse), en exécution des dispositions de la directive ministérielle n° 8049-3/4 du 13 Novembre 1916. Elle est rattachée d'abord à la 2e Armée.
Durant le mois de Décembre 1916, la compagnie se complète en hommes et en chevaux, pousse son organisation intérieure et sa mise au point, et effectue divers exercices techniques ; elle s'embarque le 31 Décembre 1916 à Sommelonne (Meuse), pour Vaivre (Haute-Saône) et le lendemain elle est affectée avec la compagnie 21/64 à la 170e Division ; elle cantonne à Chariez et poursuit son instruction jusqu'au 16 Janvier.
Le 17 Janvier, elle va cantonner à Vauchoux et, jusqu'au 23, elle exécute des manœuvres de pontage sur la Saône.
Elle commence ensuite une série de mouvements tendant à assurer la liaison des éléments de la 170e D. I. en vue de son engagement prochain.

HAUTE-ALSACE (1917)

Elle arrive à Altenach (Alsace) le 13 Février.
La compagnie commence l'exécution de travaux d'aménagement du secteur de Dannemarie (P. C. divers, observatoires en avant des lignes). Ce travail se poursuit jusqu'au 2 Mars. Le 3, elle commence une série de déplacements et arrive le 28 Mars à Sermamagny (Haut-Rhin) ; là, durant un mois, elle aménage le camp d'aviation de Chaux et se transporte ensuite à Angeot le 29 Avril, pour la construction d'une plate-forme de voie ferrée pour le 3e Régiment d'Artillerie.

AISNE (1917-1918)

La compagnie s'embarque le 18 Mai à Mortzwiller et rejoint Bucy-le-Long (Aisne) le 23. Mise à la disposition du colonel commandant l'Artillerie de la 170e D. I., elle exécute des travaux de P. C. et d'observatoires pour artillerie ; le 29, elle s'installe dans une creute au Nord-Ouest de Sancy (Aisne) ; dès le 30, commence la construction d'abris, avec travail par embrigadement ; la compagnie fournit des moniteurs d'Infanterie pour l'exécution des réseaux et des tranchées, notamment sur la ligne de couverture de l'Artillerie.
Tous les travaux sont poursuivis jusqu'au 28 Septembre. Le capitaine **MIQUEL**, commandant la compagnie, est tué le 15 Juin par un obus.
Après quelques jours de repos, la Compagnie s'embarque à Villers-Cotterets dans la nuit du 19 au 20 Octobre, débarque le 20 à Berzy-le-Sec et s'installe à Bucy-le-Long. Pour l'attaque du Fort de la Malmaison par la VIe Armée, le 23 Octobre, la Compagnie, affectée à la 13e D. I., assure l'entretien de la route nationale (vers la ferme Vaurains), de la piste Miquel et de la route Vaudesson-Vaurains, au fur et à mesure de la progression de l'Infanterie.

Ancestrami

Elle se rassemble le 31 Octobre à Vez et s'y embarque en camions le 2 Novembre, pour Isles-les-Meldeuses (Seine-et-Marne), où elle se repose quelques jours.

CAMBRAI (Novembre 1916)

Le 20 Novembre au soir, la compagnie est embarquée en camions et débarque à Péronne, où elle est placée en réserve de l'Armée Anglaise, attaquant sur Cambrai.

VOSGES (1917-1918)

Le 30 Novembre, la compagnie 21/14 s'embarque à Montdidier, débarque le 1er Décembre à Laveline (Vosges) et rejoint Laval où elle fait de l'instruction. Nouveau départ en camions le 14 Décembre pour Moyenmoutier, où la compagnie relève la compagnie 6/51 (12e D. I.) et entreprend des travaux d'abris et d'emplacements de mitrailleuses sur la deuxième position, de réseaux sur la position intermédiaire.
Elle achève aussi l'organisation de la deuxième position, camoufle et entretient les routes.
Le 30 Avril, les consignes des travaux sont passées à la 11/63 de la 62e D. I., et la compagnie quitte Moyenmoutier le 1er Mai, pour s'embarquer en camions à Etival et aller cantonner à Saint-Laurent, près d'Epinal.
Le repos de la compagnie est émaillé de manœuvres techniques et tactiques (pontage, destruction d'obstacles, exercices de transmission, etc.).

AISNE (1918)

Le 18 Mars, la Division est à Pont-Sainte-Maxence ; la compagnie 21/14 est logée avec la compagnie 21/64, dans les baraquements de Beaurepaire (Oise), au bord de l'Oise, et poursuit son entraînement technique et tactique.
Vers le 22 Mai, elle reçoit des ordres préparatoires d'embarquement et le 28 elle est embarquée en camions. Elle débarque au hameau de Laval, au N.-O. de Soissons, où elle passe la nuit ; elle va cantonner à Courtille lendemain. Immédiatement des travaux d'organisation défensive sont entrepris (défense de Pommiers et de la cote 134). Mais le 30, une attaque ennemie fait replier les travailleurs.
A minuit, un nouveau recul de nos troupes oblige à mettre un peloton de la 21/14 en ligne ; il se replie le 31 au matin, après destruction du pont de pilots pour voie de 60, situé sur l'Aisne, un peu en amont de l'Ecole de ponts de Pernant. La pression ennemie augmentant, nos troupes repassent l'Aisne sous un violent feu d'Artillerie, au moyen d'un pont de bateaux ; la compagnie reste à défendre le passage de l'Aisne qu'elle quitte par ordre à 16 heures pour rejoindre Montaigu, où elle subit, le 1er Juin, un violent bombardement par obus toxiques. Quelques travaux de défense sont exécutés et aussitôt occupés ; une section occupe des positions à Laversine.
Vers 15 heures, le 3 Juin, trois sections de la Compagnie vont combler un vide qui s'est produit sur la croupe au Sud de Montaigu, entre la compagnie 21/64 et le 123e R. I. Mais l'ennemi attaque violemment et oblige le 123e à se replier. Vers 17 heures, la compagnie suit le mouvement de l'Infanterie et se trouve en liaison avec le 17e R. I., qui se replie, à 20 heures, vers Ambleny (cote 145). La compagnie se regroupe le 4 au matin au Membrun et va occuper

une position sur les pentes boisées, au Sud de la route Linières-Haut-Ambleny, entre la compagnie 21/64 et le 123e R. I. ; elle s'installe vers le soir aux carrières de Laversine.

CHAMPAGNE (1918)

La 170e Division épuisée est relevée et ramenée à l'arrière ; la compagnie est embarquée en chemin de fer à destination de Saint-Hilaire-au-Temple, d'où elle gagne la ferme de Bouy.
Elle s'y repose jusqu'au 20 Juin, date à laquelle, définitivement installée au Camp de l'Espérance, elle commence ses travaux sur la position intermédiaire (abris, camouflage, garde des ponts).
Les nombreux chantiers exigent de fréquents déplacements des sections, qui se réunissent le 9 Juillet au Camp des Echelons. Il est entrepris divers travaux de mise en état de la deuxième position. Le 14 Juillet, deux équipes de sapeurs infectent à l'ypérite des abris abandonnés sur la première position. Dans la nuit du 14 au 15, l'ennemi déclenche une forte préparation d'Artillerie sur tout le front de Champagne ; la compagnie alertée se prépare à détruire les ponts et voies ferrées, mais l'attaque étant enrayée, des travaux de déblaiement de routes, pistes, réparations de passerelles sont entrepris dès le 15, se développant les jours suivants, et les anciens chantiers sont repris le 24. La compagnie échange ses chantiers avec la compagnie 21/64, le 6 Août, et commence les travaux d'organisation du sous-secteur d'Aubérive-Suippes (position intermédiaire). Ces travaux sont abandonnés le 13 Septembre et passés à la compagnie 18/3, et la compagnie va se reposer quelques jours à Chéniers.
A partir du 22, elle entreprend une série de déplacements de nuit et arrive à Somme-Suippes le 25, avec mission de réparer et d'entretenir la piste n°1, derrière la zone de la 167iéme Division, qui attaque le 26. Le 29, pour continuer l'attaque, la 170e Division relève la 167e D. I., et la compagnie suit la progression, réparant la piste n° 1 jusqu'à 1 kilomètre au Nord de Somme-Py, où la compagnie est dépassée, le 2 Octobre, par la compagnie 13/12. Ces travaux sont continués jusqu'au 5.
Le front est enfin ébranlé, et le Boche est en fuite, mais la Division épuisée est retirée de la bataille.

AISNE (1918)

Après quelques jours de repos à Pogny (Marne), elle est à nouveau transportée en camions au Nord de l'Aisne (ferme de Frontigny).
Les travaux à faire consistent en amélioration de pistes et routes, construction de passerelles, de passages pour chars d'assaut sur le ruisseau de Nizy.
A partir du 25, la compagnie, marchant derrière les bataillons d'assaut, assure l'entretien des routes du secteur de la Division ; le 28, elle est relevée par la compagnie 12/13 et va cantonner à Variscourt, puis à Vaux-Varennes le 30. Elle quitte cette localité le 3 Novembre pour Jonchery-sur-Vesle, où l'armistice la surprend au repos et s'entraînant au combat.

Ordre général n° 109, du 10 Janvier 1919, de la 170e Division :
Compagnie 21/14, du 11e Régiment du Génie :
« Sous le commandement du capitaine CREPUT, a pris une part brillante aux combats de l'Aisne (Mai-Juin 1918), contenant l'ennemi par une résistance opiniâtre. En maintes circonstances, et malgré la violence des tirs d'artillerie et des mitrailleuses, a rempli

entièrement les missions qui lui étaient confiées, notamment le 25 Octobre 1918, où elle réussissait à assurer, dans les meilleures conditions, le déplacement de l'artillerie et des chars d'assaut, ainsi que les communications avec les troupes d'attaque. »

ETAT DES OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/14

Commandants de Compagnie

Capitaine **MIQUEL**, du 1er Décembre 1916 au 15 Juin 1917, (tué le 15 Juin 1917).
Lieutenant **CREPUT**, du 16 Juin 1917 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 5 Septembre1917).

Chefs de section

Lieutenant **CREPUT**, du 1er Décembre 1916 au 15 Juin 1917.
Sous-lieutenant **CARTRY**, du 1er Décembre 1916 au 14 Octobre 1918, (lieutenant le 9 Février 1918).
Sous-lieutenant **MONIOT**, du 19 Avril 1917 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 21 Octobre 1918).
Sous-lieutenant **RIDON**, du 22 Juillet 1917 au 22 Septembre 1917.
Sous-lieutenant **RAVENEAUX**, du 15 Octobre 1917 au 11 Novembre 1918.
Lieutenant **LAFFONT**, du 14 Octobre 1918 au 11 Novembre1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Voir l'historique particulier de la Compagnie)

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/64

FORMATION — OISE (1916)

La compagnie 21/64 est formée le 26 Novembre 1916 au Camp des Plainards (forêt de Laigue, au Nord de Compiègne), en exécution des dispositions de la décision ministérielle n° 8049-3/4, du 13 Novembre 1916, et de la circulaire du général commandant en chef, n° 15430, du 19 Novembre.
Rattachée au 1er Corps de Cavalerie (1re Armée), comme compagnie de Corps, elle est d'abord employée aux travaux de la deuxième position, et construit des abris pour hommes à l'Eperon de Nervaise et des abris de mitrailleuses à l'Eperon de Cosne.
Le 22 Décembre, elle commence l'installation d'un P. C. à Tracy-le-Mont, et le 24, elle relève la compagnie M. 7 T., aux travaux suivants :

- Postes d'écoute du bois Saint-Mard, du Champignon et du bois du Quesnoy ;
- P. C. de Choisy-au-Bac ;
- Scieries d'Ollencourt et des Plainards ;
- parcs Saint-Hubert et de Rethondes ;
- entretien des ponts de Plessis-Brion, de Montmacq, et de 3 passerelles sur l'Oise.

Elle abandonne de ce fait momentanément ses travaux de la deuxième position, à l'exclusion du P. C. de Tracy-le-Mont.

HAUTE-SAONE (1917)

Mais elle est relevée à son tour le 30 Décembre par la compagnie 3/2 T, et, par Choisy-au-Bac, elle rejoint Compiègne, où elle s'embarque en chemin de fer. Elle est dirigée sur la Haute-Saône, et le 1er Janvier 1917, elle arrive à Chariez (aux environs de Vesoul) ; elle est affectée, avec la compagnie 21/14, à la 170^{e} D. I., de nouvelle formation.
Jusqu'au 16 Janvier 1917, elle poursuit son instruction militaire et technique ; le 17 Janvier elle se rend à Vauchoux, où, du 18 au 24, elle exécute, avec la compagnie 21/14, des exercices de pontage sur la Saône. Puis elle suit la 170e D. I. en Haute-Alsace.

HAUTE-ALSACE (1917)

Les compagnies 21/14 et 21/64 arrivent à Altenach le 13 Février, et la compagnie 21/64 relève la compagnie21/1 à des travaux d'organisation de deuxième position (P. C. Stocklé, boyaux C1, C2, C3, de Biberach, de Bautzen, de Berg-op-Zoom).
Le 3 Mars, la 170^{e} D. I. rejoint la région de Villersexel.
Revenue en Haute-Alsace à la fin du mois, la compagnie cantonne à Traubach-le-Haut, le 28, et y relève la compagnie 27/53 (P. C. César pour le C. A., aménagement de boyaux, etc.).
Elle fait mouvement le 17 sur Frais (Haut-Rhin), où elle arrive le 18 ; elle travaille à l'assainissement du camp d'aviation de Fontaine jusqu'au 6 Mai. Elle fait ensuite de

Ancestramil

l'instruction de pontage de circonstance jusqu'au 17. Le 18 Mai elle est embarquée en chemin de fer à Mortzwiller, avec la compagnie 21/14, à destination du front de l'Aisne.

AISNE (1917)

Débarquée à Neuilly-Saint-Front, le 19 Mai, elle se rend par étapes à Celles-sur-Aisne et assure, avec la compagnie 21/14, la construction de postes d'observation et de commandement pour l'Artillerie et pour la D. I.
La compagnie stationne dans le secteur de l'Aisne jusqu'au 4 Septembre, employée aux travaux suivants :

- organisation de la ligne de couverture d'Artillerie ;
- construction de P. C., d'abris et aménagement de creutes ;
- entretien du chemin de Celles à Sancy, et du chemin des Carrières ;
- aménagement des boyaux Hirondelle et Roitelet,
- construction d'une voie de 40 du Boulloy au P. C. Saint-Blaise ; agrandissement de l'ouvrage du Mamelon-Vert ;
- construction d'une voie de 0 m. 60, destinée à approvisionner le dépôt de matériel de Colombe.

Le 5 Septembre, la compagnie est mise à la disposition du G. D. 43 et elle occupe les chantiers suivants : postes d'observation des tranchées de l'Armure et du Serin ; P. C. des Marraines et du Toty.
Elle est relevée le 30 Septembre, et fait mouvement sur Vez, où elle se repose jusqu'au 19 Octobre.
Embarquée le 20 à Villers-Cotterets avec la compagnie 21/14, elle rejoint la région de Bucy-le-Long.
Au cours de l'attaque de la 6^{e} Armée sur le front de la Malmaison (23 Octobre et jours suivants), elle est employée, comme la compagnie 21/14, à la réparation des communications, au fur et à mesure de la progression de l'Infanterie.
Elle accompagne également la compagnie 21/14 à Isles-les-Meldeuses (Seine-et-Marne), où elle se repose jusqu'au 19 Novembre.
Le 20 Novembre, la compagnie s'embarque en camions à destination de Moislains, et le 28 elle quitte cette localité, pour rejoindre les environs de Montdidier.
Puis le 30 Novembre, elle est embarquée en chemin de fer à Montdidier et dirigée sur les Vosges.

VOSGES (1917-1918)

Le 1er Décembre, la compagnie arrive à Fays, où elle se repose et fait de l'instruction jusqu'au 14.
Le 15, nouveau déplacement en camions, pour les Cinq Maisons, à 5 kilomètres au N.-E. de Saint-Dié ; elle relève la compagnie 6/1 du 9^{e} Génie, aux abris de la Vercoste, aux abris de mitrailleuses de la route de Launois, aux abris de la Fontenelle, à l'observatoire de la cote 583,3.
Elle fournit en outre des moniteurs pour les travaux de la position intermédiaire et de la deuxième position.

Ces divers travaux sont poursuivis jusqu'au 30 Avril 1918, date à laquelle la compagnie, relevée par la Compagnie 12/13, fait mouvement en camions' sur Saint-Laurent, près d'Epinal, où elle stationne jusqu'au 16 Mai et s'entraîne au combat et aux travaux de l'arme.

AISNE (1918)

Vers le milieu de Mai, la 170e D. I. est à Pont-Sainte-Maxence ; la compagnie cantonne à Beaurepaire, avec la compagnie21/14 ; jusqu'au 27, elle participe aux manœuvres de la D.I, et perfectionne son instruction technique.
Le 28, comme la compagnie 21/14, elle est embarquée en camions à destination de Courtil. Elle construit aussitôt une passerelle de 73 mètres sur l'Aisne, à hauteur de Courtil, et le 30 elle participe, avec la 21/14, à l'organisation défensive du front Pommiers-Vauxrezis.
Puis elle est mise à la disposition du colonel commandant l'I. D. 170.
Le 31, la compagnie construit à hauteur de Fontenoy une passerelle d'Infanterie à l'aide du matériel de pont colonial de l'Ecole de Ponts de Pernant.
A la suite du repli de nos troupes sur la rive Sud de l'Aisne, les sapeurs laissés à la garde de la passerelle de Fontenoy la font sauter à 14 h. 15, et font traverser en bateaux les détachements d'infanterie qui se présentent après sa destruction.
La passerelle de Courtil est également détruite à 16 h. 30 et la compagnie se rassemble le soir à Montaigu, où elle reste en réserve, violemment bombardée dans ses cantonnements. Puis le 3 Juin, elle rentre en ligne sur le plateau de Montaigu et, avec la compagnie 21/14, défend la position contre l'attaque ennemie, lancée vers 17 heures. Elle est obligée de se replier dans la direction d'Amblény, en restant en liaison avec l'Infanterie. La compagnie est rassemblée le soir dans un ravin à l'O. de Saint-Bandry ; le 4, elle continue son repli, tout en combattant avec le 8e Cuirassiers et une compagnie du 10e B. C. P. Elle se rassemble dans la nuit à Montigny-Lengrain et stationne à Haute-Fontaine jusqu'au 7.
Elle est envoyée au repos à Louvres, où elle arrive le 10Juin.
Toute la D. I. est enlevée en chemin de fer et transportée sur le front de Champagne, et la compagnie, débarquée le 11 Juin à St-Hilaire-au-Temple, se rend à la ferme de Bouy, avec la compagnie 21/14.

CHAMPAGNE (1918)

Le 16 Juin, elle va relever la compagnie 25/4 (132e D. I.), au Camp de l'Espérance, au S. de Jonchery-s-Suippe. Un peloton, cantonné au Camp de l'Espérance, continue les abris commencés par la compagnie 25/4 ; l'autre peloton, cantonné au Sud de Jonchery, travaille également à compléter des abris et assure la garde des dispositifs de destruction des ponts de la Suippe et de la Aire.
Le 25 Juin, les deux pelotons de la compagnie sont mis respectivement à la disposition des sous-secteurs d'Auberive et Taupinière (abris, camouflage de la route Jonchery-St-Hilaire, garde des dispositifs des ponts).
Dans la nuit du 5 Juillet, un détachement composé d'une section, 2 caporaux et 6 sapeurs de la compagnie 21/64 participe à un coup de main du groupe franc du 116e R. I., et concourt à la capture d'un prisonnier et d'une mitrailleuse légère.

Argonnaute

La compagnie est alertée du 8 au 10 Juillet ; elle reprend ensuite ses travaux interrompus (aménagement de postes, modification du tracé de la position intermédiaire dans le sous-secteur d'Auberive, démolition de passerelles, garde de ponts, abris).
Les 13 et 14 Juillet, elle est chargée de l'ypéritage d'abris abandonnés en avant de la position intermédiaire. Dans la nuit du 14 au 15 commence le bombardement préparatoire de l'attaque allemande sur le front de la 6e Armée. La compagnie est alertée et prépare la destruction des ponts et voies ferrées.
Les jours suivants, elle travaille à la réfection de pistes et d'abris et participe au transport de munitions en première ligne.
Puis, en raison du peu de succès de l'attaque ennemie, elle reprend ses anciens chantiers.
Le 6 Août, elle commence l'organisation d'une nouvelle position intermédiaire dans le sous-secteur Taupinière, avec l'aide de 400 travailleurs sénégalais et de 70 territoriaux, et, à partir du 3 Septembre, de 100 fantassins.
Le 13 Septembre, la compagnie est relevée par la compagnie 18/63, et elle suit la compagnie21/14 au repos pour quelques jours à Chéniers.
Mêmes déplacements que la compagnie 21/14, du 22 au 25.
Même mission que la compagnie 21/14 lors de notre offensive de Septembre sur le front de Champagne (réparation et entretien de la piste n° 2).
Lorsque la Division est relevée, les compagnies 21/14 et 21/64 sont envoyées au repos, du 8 au 13 Octobre, à Pogny (Marne).

AISNE (1918)

Après plusieurs jours de déplacement, la compagnie arrive sur le front de l'Aisne ; elle est employée dans la région Ferme du Plesnoy, Guignicourt, ferme Frontigny, à la réfection des routes et pistes, au fur et à mesure de la progression de l'Infanterie.
Le 25 Octobre, jour de l'attaque de la ligne Hunding, elle a pour mission d'établir une piste entre les deux objectifs assignés à l'Infanterie ; mais le premier objectif n'ayant pu être atteint au cours des journées des 25 et 26, elle travaille, le 27, à l'entretien de la piste reliant les fermes Frontigny et du Plesnoy ; puis elle se rend avec la compagnie 21/14, à Variscourt et à Vaux-Varennes.
Le 4 Novembre, la compagnie vient cantonner au parc du Génie du Goulot (à 1 km. au N.-O. de Jonchery-s-Vesle), dont elle assure la remise en état jusqu'à l'armistice.
La compagnie21/64 est dissoute le 5 Mai 1919, après avoir stationné dans la région de Metz, où elle a été employée à des travaux de réparation de routes.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/64

Commandants de Compagnie

Lieutenant **CAREME**, du 26 Novembre 1916 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 13 Février 1917).

Chefs de section

Sous-lieutenant **HOUSSEAU**, du 27 Novembre 1916 au 17 Novembre 1917.

Sous-lieutenant **COUSSY**, du 5 Décembre 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 16 Avril 1918).
Sous-lieutenant **GASSIER**, du 22 Mars 1917 au 11 Novembre 1918.
Lieutenant **LAFFONT**, du 18 Avril 1918 au 13 Octobre 1918.

TEXTES de QUELQUES CITATIONS INDIVIDUELLES

(Ordre n° 341 de la 10e Armée, du 20 Septembre 1918).
LAFFONT Georges, lieutenant :
« *Excellent chef de section, remarquable de courage et d'entrain, sachant obtenir de ses hommes le meilleur rendement et la plus belle attitude au feu. S'est distingué par sa bravoure et son sang-froid pendant les combats du 31 Mai au 4 Juin 1918, notamment le 31 Mai lors de la destruction d'une passerelle sous les tirs de mitrailleuses et le bombardement.* »

(**Ordre n° 235 du 20e C. A.).**
GASSIER Jean Emile, sous-lieutenant :
« *Officier remarquable en toutes circonstances. Pendant les attaques du 26 Septembre au 5 Octobre 1918 a effectué de nombreuses reconnaissances sous le feu des mitrailleuses et de violents bombardements pour établir les communications nécessaires au déplacement de l'artillerie et au ravitaillement des troupes d'attaque.* »

(Ordre n° 235 du 20e C. A.).
BELLON Louis, sapeur :
« Sapeur très brave et très courageux, toujours volontaire pour les missions les plus délicates et les plus dangereuses. A été grièvement blessé le 26 Septembre 1918 en accompagnent un officier chargé d'une mission dangereuse. »

(Ordre n° 37 de la 170e Division).
COUSSY Martial, sous-lieutenant :
« *Excellent chef de section, d'un entrain, d'une bravoure et d'une activité digne des plus grands éloges. A acquis par son exemple le meilleur ascendant sur ses hommes. S'est particulièrement fait remarquer pendant les combats du 31 Mai au 4 Juin par son énergie, son sang-froid et sa belle attitude au feu* ».

(**Ordre n° 37 de la 170e D. I. du 21 Juin 1918).**
LOIZEAU Aimé Clément, adjudant :
« Excellent sous-officier très actif et très méritant. Le 31 Mai 1918, chargé de reconnaître l'état de destruction d'un pont, a rempli entièrement sa mission dans des conditions très délicates et sous un feu de mitrailleuses occupant la rive ennemie».

(**Ordre n° 54 de la 170e D. I. du 13 Juillet 1917).**
VÉLARD Eugène :
« Sapeur courageux, dévoué et consciencieux, ayant toujours donné satisfaction par sa manière de servir. Est tombé mortellement frappé par un projectile ennemi, le 27 Juin, alors qu'il procédait dans un secteur particulièrement bombardé à la mise en chantier de travailleurs d'Infanterie, chargés de la construction d'un réseau de fils de fer. Avait été antérieurement deux fois blessé en service commandé ».

Aperçu intérieur

(**Ordre n° 81 de la 170e D. I. du 30 Octobre 1918).**
LEBRETON Marcel :
« *Candidat élève Aspirant arrivé au front depuis quelques jours. S'est fait apprécier par son allant, son courage et son énergie. Mortellement blessé le 26 Septembre 1918 en se portant en avant sous un violent bombardement*».

****

COMPAGNIE 21/3 bis

WOEVRE (1915)

La compagnie 21/3 bis est formée le 8 Janvier 1915, à Jouy-sous-les-Côtes (Meuse), en exécution de la note n° 7617 du G. Q. G., du 30 Décembre 1914, avec des éléments provenant des 157e et 163e R. I., des escadrons de Chasseurs à cheval, et de l'Artillerie de la 76e D. I., à laquelle elle est affectée pour doubler la compagnie 21/3. Son commandant est le capitaine **GAUDEL** (seul officier de l'unité appartenant à l'arme du Génie).
Elle se rend à Toul le 10 Janvier 1915 ; après une période d'instruction et de mise au point d'environ un mois, elle rejoint la Division à Gironville (secteur de la Woëvre) ; mais elle n'y retrouve plus la compagnie mère (21/3), qui a été renvoyée au 21e Corps d'Armée en Artois, et qui a été remplacée à la 76e D. I. par la compagnie 7/2 T.
Pendant un mois elle est employée aux travaux d'organisation de la deuxième position, en avant de Broussey-en-Woëvre.
Le 16 Mars, suivant la 76e D. I., qui change de secteur, la compagnie 21/3 bis se transporte à Bernécourt ; jusqu'au 5 Avril, elle travaille de nuit, à la création et à l'aménagement de retranchements, en vue des attaques prochaines du bois de Mortmare.
Le 5 Avril, la compagnie, mise à la disposition des 157e et 163e R. I., participe à l'attaque du bois, avec la mission particulière de couper les conducteurs de mise de feu des dispositifs de mines qui peuvent exister dans les tranchées conquises, et de retourner les parapets.
Elle subit ce jour-là des pertes sérieuses, en particulier le sous-lieutenant **ORDIONI** est tué.
Elle continue, pendant les mois d'Avril et de Mai, à prendre part, avec les éléments d'Infanterie de la 76e D. I., aux opérations dirigées contre le bois de Mortmare.
Du début de Juin à la fin du mois de Septembre, la compagnie 21/3 bis participe avec 3 autres unités du Génie (dont la compagnie 26/2 du 10e Régiment), à la guerre de mines qui se poursuit dans le même secteur, devenu défensif.
Le 12 Octobre 1915, la compagnie 21/3 bis devient la compagnie 7/52 T, et passe au 7e Bataillon du Génie. (Voir l'Historique du 7e Bataillon)
Elle sera citée à l'ordre de l'Armée à la suite du combat d'Avocourt (29-30 Mars 1916), puis prendra part (1917-1918) à la Campagne d'Orient.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/3 bis

Commandant de Compagnie

Capitaine **GAUDEL**, du 8 Janvier 1915 au 30 Septembre 1915.

Chefs de section

Lieutenant **FIEYRE**, du 8 Janvier 1915 au 30 Septembre 1915.
Lieutenant **CHAULIER**, du 8 Janvier 1915 au 5 Septembre 1915.
Sous-lieutenant **ORDIONI**, du 8 Janvier 1915 au 5 Avril 1915, (tué le 5 Avril 1915)
Lieutenant **BENEDETTI**, du 8 Mai 1915 au 31 Juillet 1915.

COMPAGNIE 21/23

La compagnie 21/23, compagnie de parc de la 170e D. I., est formée le 1er, Février 1917, en exécution de la décision ministérielle n° 8049-3/4, du13 Novembre 1916.
Son personnel provient des compagnies 21/51, du 11e Régiment du Génie, et 16/4 T du 2e Régiment du Génie.
Elle rejoint aussitôt la 170e D. I. en Haute-Alsace, où elle stationne jusqu'en Mars 1917.
Vers la fin de Mars 1917, elle suit la 170e D. I. transportée dans l'Aisne, région Nord de Soissons.
En Décembre 1917, elle s'embarque à Dounoux (Vosges), débarque à Longueil-Sainte-Marie, et stationne dans la région de l'Aisne : jusqu'au début de Juin ; elle se rend alors en Champagne, où elle séjourne jusqu'à l'armistice.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/23

Commandants de compagnie

Sous-lieutenant **GATEAU**, du 11 Février 1917 au 11 Novembre 1918, (lieutenant le 30 Octobre 1917).
Sous-lieutenant **MOREL**, du 7 Mars 1917 au 19 Mars 1917.

****

Ancestrami

COMPAGNIE 21/25

La compagnie de parc 21/25, formée le 20 Mai 1915, en exécution de la décision ministérielle n° 85-3/4, du 1er Mai 1915, est affectée comme compagnie de parc à la 10e Division Coloniale, en formation au Camp de Fréjus (Var), sous le commandement du général **MARCHAND**.
Elle quitte Montpellier, à destination de St-Raphaël (Var), qu'elle rejoint le 21 Mars. Affectée ensuite au 2e Corps d'Armée Colonial, elle est embarquée en chemin de fer le 4 Juin pour le Camp de Mailly.
Le 22 Juillet, elle va cantonner au Camp de Châlons, et devient la compagnie de parc de la 124e D. I.
Elle stationne en Champagne (secteur de la Main de Massiges), jusqu'en Mai 1916.
Du 17 Mai au 17 Juin 1916, elle suit la 124e D. I. dans le secteur de Verdun rive droite, où elle est mise à la disposition du 3e C. A., pour le ravitaillement en matériel des forts de Tavannes, de Belrupt, de Souville, etc.
La 124e D. I. retourne alors en Champagne, et, du 29 Juin au 7 Octobre 1916, la compagnie 21/25 cantonne près de Somme-Bionne, au Camp Laffitte, puis gère le dépôt de matériel de la Division (secteur de Vienne-la-Ville), à Maisons de Champagne.
Au cours d'une série d'étapes, la compagnie suit la Division dans la Somme (au N.-O. de Chaulnes), où elle stationne du 10 Janvier au 18 Février 1917.
Le 22 Mars, la compagnie 21/25 arrive à Troyon (Meuse) ; jusqu'au 8 Mars, elle y gère le dépôt de matériel de la Division.
Elle suit ensuite la 124e D. I., d'abord en Champagne, jusqu'au début d'Octobre, puis dans les Ardennes, où elle se trouve à l'Armistice.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/25

Commandants de Compagnie

Lieutenant **TAVERA**, du 20 Mai 1915 au 20 Octobre 1915.
Lieutenant **MONCOUQUT**, du 11 Novembre 1915 au 11 Novembre 1918, (capitaine le 28 Décembre 1917).

Médecins

Médecin-Aide Major de 2e classe **DUPLAN**, du 19 Août 1913 au 14 Novembre 1915.
Médecin-Aide Major de 2e classe **FAGE**, du 24 Janvier 1917 au 12 Février 1917.
Médecin-Aide Major de 2e classe **LAFITTE**, du 11 Février1917 au 31 Mai 1917.
Médecin-Aide Major de 1re classe **SOUMIRERE-MOURAT**, du 1er Novembre 1917 au 19 Décembre 1917.

****

Ancestramil

COMPAGNIE 21/71

La compagnie 21/71, compagnie de parc de la 43e D. I., est formée le5 Août 1916, à Saint-Lumier-en-Champagne, en exécution de la note n° 16643, du G. Q. G., du 23 Juillet 1916, et par dédoublement de la compagnie 21/21, ancienne compagnie de parc du 21e C. A.
Le 17 Août, elle rejoint la 43e D. I., dont elle suit le sort jusqu'à la fin de la campagne.
On la trouve successivement :

- en secteur dans la Somme (Août-Décembre 1916) ;
- au repos en Haute-Saône, au Camp de Villersexel (fin Décembre 1916, Janvier 1917) ;
- en secteur en Haute-Alsace (Février-mi-avril 1917) ;
- au repos à Citry, sur la Marne (mi-avril-mi-mai 1917) ;
- en secteur dans l'Aisne (mi-mai, début Décembre1917) ;
- en secteur à la frontière Suisse (mi-décembre 1917, mi-janvier 1918) ;
- en secteur dans les Vosges, région de St-Dié (mi-Janvier, mi-avril 1918) ;
- au repos dans la Forêt de Compiègne (mi-Avril, mi-mai 1918) ;
- dans la retraite de l'Aisne (fin Mai, début de Juin 1918) ;
- en secteur en Champagne (Juin-25 Septembre 1918) ;
- dans l'offensive de Champagne et du Porcien (26 Septembre-11 Novembre 1918).

Après avoir stationné en Belgique et dans le Grand-Duché de Luxembourg, la compagnie21/71 est dissoute le 25 Avril 1919, en exécution de la note N° 23643 du G. Q. G., du 15 Avril 1919.
Son personnel passe à la compagnie 21/2. Son matériel, ses chevaux sont versés respectivement au parc du Génie de la Place d'Epinal, et au Dépôt de chevaux de Saint-Dié.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu à la COMPAGNIE 21/71

Commandants de Compagnie

Lieutenant **ROUX**, du 5 Août 1915 au 9 Juillet 1917.
Sous-lieutenant **DESHAYES**, du 10 Juillet 1917 au 28 Février 1918.
Sous-lieutenant **BURTON**, du 26 Août 1918 au 11 Novembre 1918.

****

Ancestramil

71e Section de Projecteurs

La 71e Section de projecteurs, rattachée à la 71e Division d'Infanterie, est constituée le 25 Avril 1915, en exécution de la directive ministérielle n° 1328-3/4, du 9 Mars 1915.
Toutes les sections de projecteurs passent au 1er Régiment du Génie, le 1er Octobre 1915, en exécution de la directive ministérielle n° 6478-3/4 du 11 Septembre 1915.
Jusqu'à cette date, elle a subi le sort de la 71e D. I., en secteur en Lorraine, dans la région de Badonviller, Montigny, Mignéville, etc.

****

Ancestramil

COMPAGNIES F.O.7, F.O.17, F.O.27, F.O.37

Les compagnies F.O.7, F.O.17, F.O.27 ont été créées par décision du général Commandant en Chef, n° 1967-D/A, en date du 12 Novembre 1916.
La compagnie F.O.37, a été formée à dater du 1er Avril 1917, par décision du général Commandant en Chef, n° 22791, en date du 27 Mars 1917.
Jusqu'à la fin de la campagne, ces 4 compagnies ont assuré l'exploitation des ressources forestières du Groupe des Armées de l'Est, et en particulier de la 7e Armée, dans la région des Vosges et de la Haute-Saône.

ETAT des OFFICIERS ayant appartenu aux COMPAGNIES de FORESTIERS

COMPAGNIE F.0.7

Commandants de Compagnie

Lieutenant **FADE**, du 16 Décembre 1916 au 7 Novembre 1917, (capitaine le 27 Janvier 1917).
Capitaine **COTTREZ**, du 7 Novembre1917 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Sous-lieutenant **PORNIN**, du 16 Décembre 1916 au 11 Novembre 1918, (lieutenant en Août 1917).

COMPAGNIE F.O.17

Commandants de Compagnie

Capitaine **LANTERNIER**, du 16 Décembre 1916 au 21 Novembre 1917.
Capitaine **PETITMANGIN**, du 7 Décembre 1917 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Sous-lieutenant **BESSON**, du 16 Décembre 1916 au 11 Novembre 1918.

COMPAGNIE F.O.27

Commandant de Compagnie

Capitaine **THUMIN** du 16 Décembre 1916 au 11 Novembre 1918.

Chefs de section

Lieutenant **LEVEILLE**, du 1er Mars 1918 au 11 Novembre 1918.

Ancestrami

Lieutenant **LEBAS**, du 13 Mars 1918 au 22 Juillet 1918.
Sous-lieutenant **DUVINAGE**, du 5 Septembre 1918 au 11 Novembre 1918.

****

Ancestramil

COMPAGNIE F.O.37

Commandant de Compagnie

Capitaine **LEFEBVRE**, du 1er Avril 1917 au 11 Novembre 1918.

COMPAGNIE F.O.124

La compagnie F.O.124, est constituée le 21 Septembre 1918.
Elle stationne à Villeroy, près de Meaux, et administre tous les subsistants de la garnison de Meaux, alors que son effectif est détaché dans les scieries et dépôts de la région.
Elle est dissoute le 11 Janvier 1919.

****

Ancestrami

Etat Général des Pertes éprouvées par le 11e Régiment du Génie pendant la Campagne 1914-1918

Désignation des compagnies	Tués ou décédés des suites de leurs blessures		
	Officiers	Sous-officiers	Troupe
21/1	-	9	78
21/2	-	6	86
21/3	3	5	33
21/4	-	7	50
27/1	1	4	40
27/2	1	2	46
27/3	3	2	44
27/4	-	6	48
27/5	1	2	30
27/6	1	-	18
21/3bis	1	-	32
21/25	-	-	5
21/51	2	5	27
21/52	1	5	34
21/14	1	-	1
21/64	-	-	10
21/71	1	-	-
21/16	-	-	6
21/21	-	-	5
21/52T	1	2	21
27/51	-	-	14
27/53	-	5	16
27/21	-	-	3
21/1T	-	-	5
21/2T	-	4	37
F.O.7	-	1	8
F.O.17	-	-	4
F.O.27	-	2	11
F.O.37	-	-	6
Total	17	67	708

Officiers, Adjudants et Aspirants tués au Champ d'Honneur

Capitaines

GIRARD Henri-Edmond, compagnie 21/51, tué le 3 Octobre 1915 au cours d'une reconnaissance au Nord de Souchez.

MIQUEL Antoine, compagnie 21/14, tué le 15 Juin 1917 au Ravin de Colombe, près Sancy (Aisne).

PETIT Daniel, compagnie 21/3, tué le 21 Août 1914 au combat du Donon.

Lieutenants

DOMATTI Louis-Jules, compagnie 27/6, tué le 19 Avril 1916 à la Chapelotte (M.-et-M.).

JULLIAN Jean-H.-M.-R, compagnie 21/52, mortellement blessé le 29 Mai 1918 à la Râperie de Cramaille.

Sous-lieutenants
SAILLEY Georges-E., compagnie 27/3, tué le 4 Janvier 1915 en Haute-Alsace.
ORDIONI Jean, compagnie 21/3 bis, tué le 5 Avril 1915 en Woëvre.
LEVIVE Alphonse, compagnie 27/3, tué le 17 Avril 1915 au combat de Sillacker- Kopf (Haute-Alsace).
VIETTE René, compagnie 21/3, tué le 25 Mai 1915 à l'attaque du bois Cané (Pas-de-Calais)
PATRIARCHE Marcel, compagnie 27/3, tué le 28 Mai 1915 à l'Altmatt-Kopf (Haute-Alsace).
BAUDRU Jean-Marius, compagnie 21/2T, intoxiqué par gaz le 24 Juin 1916 à Verdun.
COMPAIN Jean, compagnie 21/3, tué le 14 Octobre 1915 au cours d'expériences.
CORIDON Louis, compagnie 27/5, tué le 20 Mars 1916 au Bois de Malencourt (Nord)
COQUERET Léon, compagnie 21/51, tué le 15 Septembre 1916 au Nord de Deniécourt.
COULIER Gaston-J., compagnie 27/2, tué le 4 Octobre 1918 près d'Omissy (Aisne).

Médecin Aide-Major de 1ière classe
HEBRARD Gaston-E.-F.-M.-J., tué le 30 Septembre 1915 à la Targette.

Adjudants
PREVOST Joseph-Antoine, compagnie 21/4, tué le 25 Septembre 1915 au Fond de Buval.
GUIDOIN Adrien-Joseph, compagnie 21/51, tué le 13 Octobre 1916 à Ablaincourt (Somme)
CHEVROT Claude-Marcel, compagnie 27/4, tué le 22 Mai 1916 à la Chapelotte.

Aspirants
LAMBICCHI Pascal, compagnie 21/51, tué le 13 Octobre 1916 à Ablaincourt.
COUNILLON Adolphe-Alphonse compagnie 27/1, tué le 31 Décembre1916 aux mines de Vauquois.
PERIARD Pierre-Henri, compagnie 27/4, tué le 9 Novembre 1916 à la Chapelotte.

Décorations Posthumes

Légion d'Honneur
(Chevalier le 23 Juin 1920, J. O. du 6 Novembre 1923).
GIRARD Henri Edmond, capitaine commandant la compagnie 21/51 :
« Vaillant officier animé du plus noble sentiment du devoir. Après avoir donné au cours de durs combats toute la valeur de son héroïsme est glorieusement tombé pour la France, le 4 Octobre 1915, devant Souchez. Croix de Guerre avec palme».

(**Chevalier le 17 Avril 1920, J. O. du 20 Juin 1920).**
MIQUEL Fernand Antoine, capitaine commandant la compagnie 21/14 :
« *Officier d'élite ayant toujours fait preuve du plus haut sentiment du devoir. Chargé à diverses reprises de missions périlleuses, s'est toujours fait remarquer par l'esprit de décision, le courage et le sang-froid avec lesquels il s'en est acquitté ainsi que par l'ascendant moral qu'il exerçait sur ses hommes dans les circonstances les plus difficiles. Déjà cité deux fois à l'ordre du C. A., une fois à l'ordre de l'Armée. A trouvé une mort glorieuse au cours d'une mission dans un secteur particulièrement dangereux le 15 Juin 1917. A été cité* ».

(Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).
PETIT Daniel, capitaine commandant la compagnie 21/3 :

Ancestramil

« Chargé d'organiser une position, le 20 Août 1914, au Donon, en plein bois, sous la protection de deux compagnies de chasseurs à pied, a été surpris en plein travail par une attaque de l'ennemi et tué en assurant énergiquement la défense de la position qu'il occupait. A été cité ».

(Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).
DOMATTI Louis Jules, lieutenant, compagnie 27/6 :
« *Excellent officier, dévoué et courageux. Le 19 Avril 1916, un sapeur étant tombé asphyxié dans un puits de mine, infecté par l'explosion d'un camouflet, s'est précipité à son secours, a été lui-même intoxiqué et n'a pu être rappelé à la vie. A été cité* ».

(**Chevalier le 9 Novembre 1922, J. O. du 28 Novembre 1922).**
JULLIAN Jean Henri Maurice, lieutenant, compagnie 21/52 :
« *Officier d'une très grande bravoure .Le 29 Mai 1918, près d Arcy-Sainte-Restitue, chargé de défendre un bois avec ses sapeurs, a maintenu un ennemi supérieur en nombre. A été blessé mortellement au cours de l'action. A été cité* ».

(**Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).**
SAILLEY Georges Emile, sous-lieutenant, compagnie 27/3 :
« *Le 7 Janvier 1915, chargé de détruire un réseau de fils de fer à 50 mètres des positions ennemies, a accompli sa mission avec un courage admirable, puis a coopéré, de sa propre initiative, à la défense de la tranchée ennemie, enlevée par les tirailleurs d'infanterie. Blessé la nuit suivante dans cette même tranchée, a refusé de quitter son poste, a été tué quelques instants après. A été cité ».*

(Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).
LEVIVE Alphonse, sous-lieutenant, compagnie 27/3 :
« *Le 17 Avril 1915, n'écoutant que son courage, s'est élancé à la tête de sa section sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses à l'assaut d'une position formidablement organisée. A été tué sur les réseaux de fils de fer ennemis. A été cité ».*

(**Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).**
VIETTE René Bénygne, sous-lieutenant, compagnie 21/3 :
« *Officier d'un dévouement absolu, actif, intelligent, énergique, qui s'est signalé par les plus hautes qualités techniques et morales dans les travaux et opérations entrepris par son unité. Est tombé glorieusement, le 25 Mai 1915, à l'attaque d'une position fortement organisée, alors qu'il entraînait par son exemple ses hommes, qui accompagnaient la première vague d'assaut. A été cité* ».

(**Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).**
PATRIARCHE Marcel, sous-lieutenant, compagnie 27/3 :
« Excellent chef de section, ayant toujours fait preuve d'une superbe bravoure dans l'accomplissement de tâches souvent périlleuses. Le 28 Mai 1915, notamment, s'est résolument porté en avant des lignes pour procéder à une reconnaissance du terrain. Est tombé mortellement frappé d'une balle en plein front au cours de sa reconnaissance. A été cité ».

(Chevalier le 23 Juin 1920, J. O. du 6 Novembre 1920).
VIAL Edmond Auguste, sous-lieutenant, compagnie 27/1 :

Ancestramil

« Officier de la plus haute valeur morale et d'une bravoure à toute épreuve. Mort pour la France, le 17 Octobre 1915. Croix de Guerre avec palme».

(**Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).**
CORIDON Louis, sous-lieutenant, compagnie 27/5 :
« Volontaire pour une mission périlleuse, a trouvé la mort, le 20 Mars 1916, au moment où ses efforts allaient aboutir. A toujours été un exemple de courage et de dévouement. A été cité.»

(Chevalier le 17 Avril 1920, J. O. du 20 Juin 1920).
COQUERET Léon, sous-lieutenant, compagnie 21/51 :
« Officier d'une bravoure imperturbable. Au cours d'une attaque, a suivi avec sa section la progression de l'infanterie et a assuré l'organisation de la position conquise dès que l'objectif assigné a été atteint. Blessé mortellement en encourageant ses sapeurs qui construisaient à découvert une tranchée sur le terrain conquis, le 15 Septembre 1916, à Deniécourt. A été cité».

(Chevalier le 17 Avril 1920, J. O. du 20 Juin 1920).
COULIER Gaston Jean Gabriel, sous-lieutenant, compagnie 27/2 :
« Jeune officier plein d'entrain, d'un courage allant jusqu'à la témérité. A fait établir, du 1er au 4 Octobre 1918, avec une inlassable activité des passerelles sur le canal de l'Aisne soumis au feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, et réparer ces passerelles constamment détruites. Tué, le 4 Octobre 1918, dans l'accomplissement de cette tâche à laquelle il consacrait toute son ardeur. A été cité ».

(**Chevalier le 19 Octobre 1919, J. O. du 9 Janvier 1920).**
HÉBRARD Gaston Emile, Médecin-Aide-Major de première classe :
« Tué le 30 Septembre 1915, dans l'exercice de ses fonctions au moment où il faisait un pansement à un blessé, venu directement de la ligne de feu au relais d'évacuation du groupe de brancardiers. Déjà proposé pour une citation pour sa belle conduite, lors d'une mission récente de désinfection du champ de bataille. A été cité ».

Médaille Militaire
Sous-officiers : 54
Caporaux, maîtres-ouvriers et sapeurs : 585.

****

Ancestramil